

Eglise de Triel

Seine & Oise

Maîtrise d'ouvrage : Commune de Triel-sur-Seine

Yvelines (78) TRIEL-SUR-SEINE 28, rue Galande

Église Saint-Martin

Étude de diagnostic **indice A**

Avril 2022



Bibliographie de référence

- Duhamel, Bernhard, *Guide des églises du Vexin français : Triel-sur-Seine*, Paris, éd. du Valhermeil, 1988, pp. 312-313
- Flohic, « *Triel-sur-Seine* » in *Le patrimoine des communes des Yvelines*, t.II, éd. Flohic, 2000
- Grodecki, L., Perrot, F., Taralon J., *Les vitraux de Paris, de la région parisienne, de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais*, in *Corpus Vitrearum Medii Aevi*, éd. CNRS, Paris, 1978
- Hirt, Robert, *Vantaux d'églises- Portes extérieures*, vol. E2, XVI^e siècle, éd. du CRMH, 1944
- Inguenaud, Virginie, *Les Vitraux de l'Eglise Saint-Martin de Triel*, 1988-89
- Lamy-Lassalle, Colette, *Saint-Martin de Triel*, éd. du Cerf, 1964
- Lefèvre-Pontalis, Eugène, *Monographies des églises de Juziers, Meulan et Triel*, éd. E. Lefèvre-Pontalis, 1886, pp. 26-44
- Lorin, Maison, *Bilan sanitaire des vitraux de l'église Saint-Martin de Triel*, 2021
- Marquer, Abbé, *Essai sur Triel*, CCP Paris, 1937
- Abbé Marsaux, Léopold Henri, « *Étude sur les vitraux de Triel* », *Mémoires de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin*, Pontoise, vol. XIV, 1892, pp. 17-36
- Musée des Arts Décoratifs de Paris, *Le vitrail français*, éd. Monde, 1958
- Richard-Rivoire, M., *Les églises flamboyantes du Vexin français*, Paris et Île-de-France, vol. X, éd. Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France, Paris, 1959, p. 21-116 ; p. 31, 50, 68, 79, 83, 88, 90

Documentation en ligne

Église Saint-Martin de Triel-sur-Seine, https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_Saint-Martin_de_Triel-sur-Seine, 24/1/2022

Liste des abréviations, notes

- ABF, Architecte des Bâtiments de France
- ACMH, Architecte en Chef des Monuments Historiques
- ACT, Archives de la Commune de Triel
- JO, Journal Officiel
- MAP, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine
- TMH, Association Triel, Mémoire, Histoire

L'édifice n'étant pas exactement orienté, nous utilisons par simplification dans cette étude les dénominations cardinales d'un édifice orienté, i.e. « façade occidentale » pour désigner la façade Nord-Ouest de la nef.

Table des matières

Préambule	3
Historique sommaire	4
Chronologie du bâti	5
Plans des campagnes de construction	10
Analyse historique des modifications structurelles	14
Dispositions actuelles	22
Description	23
Les vitraux	32
Repérage et liste des vitraux	33
Plans état actuel	47
État sanitaire	56
Éléments instables	57
Activité des mouvements structurels	58
Mise sous surveillance de l'édifice	59
Toitures	60
Façades	64
Intérieurs	66
Plans état sanitaire	69
Propositions d'intervention	77
Phase I	78
Plans état projet phase I	79
Phase II	88
Plans état projet phase II	89
Phase III	96
Phase IV	99
Approche estimative financière	102
Annexes	106

Étude mise à jour en avril 2022. Indice A.

Préambule

L'église de Triel présente un modèle de l'architecture de tous les siècles du Moyen-Âge. Bâtie dans la première moitié du XIII^e siècle, elle a été remaniée dès le XIV^e siècle, car toutes ses voûtes supérieures furent reconstruites à cette époque. Elle fut l'objet de travaux plus importants au XV^e siècle, puisqu'on éleva de nombreuses chapelles latérales le long de ses bas-côtés. Enfin, vers le milieu, du XVI^e siècle, son chœur primitif est remplacé par un sanctuaire beaucoup plus vaste. Le style de sa nef, les curieuses dispositions de son chœur et la valeur artistique de sa collection de vitraux du XVI^e siècle en font un édifice des plus intéressants au point de vue archéologique de l'Île de France.

Couverture

Illustration 1

Plan de façade projet de restauration. Thèse d'ACMH d'André Ventre, 1905

MAP

La commune de Triel-sur-Seine, propriétaire de l'église Saint-Martin a souhaité réaliser une étude préalable en vue de restaurer et de mettre en valeur l'édifice. Elle a confié à l'agence Sébastien Olivet, architecte du patrimoine la mission de diagnostic architectural et patrimonial comprenant la définition d'un programme de travaux.

Objectifs du diagnostic

Cette étude vise dans un premier temps à comprendre l'histoire du site, de l'édifice, ses dispositions successives et ses réparations. L'état sanitaire permettra d'identifier les zones sujettes aux désordres. Ces analyses permettront de dresser une liste et des priorités des interventions de restauration à envisager.

Pour réaliser notre étude, nous nous sommes appuyés sur :

- des visites et relevés sur site;
- les archives de la commune de Triel;
- les archives fournies par l'association Triel, Mémoire, Histoire (Mme Houlemare);
- les archives de la Médiathèque du Patrimoine (Charenton);
- la mise sous surveillance de l'édifice.

État des protections

L'église Saint-Martin figure sur la liste de 1862 des immeubles classés parmi les monuments historiques avant la promulgation de la loi du 31/12/1913 (référence notice PA00087659). Elle a été rayée du classement en 1887 parce que condamnée à la ruine ; puis reclassée en 1894. L'édifice est actuellement protégé par classement en intégralité au titre des monuments historiques sur la liste du 18/4/1914 du JO.

L'église comprend des objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques :

- Vitraux, XVI^e siècle, classement;
- Lutrin, XVII^e siècle, fer, classement par arrêté du 2/5/1907;
- Le Grand-Prêtre de l'ancienne Loi, statue, pierre, XVI^e siècle, classement par arrêté du 2/7/1963;
- Statue Saint Vincent, pierre, fin XV^e siècle, classement par arrêté du 21/10/1963;
- La mort de Saint Joseph, huile sur toile 1656, classement par arrêté du 14/10/1988;
- Le Christ en croix, entre Saint Nicolas et Sainte Barbe, huile sur toile, XVII^e siècle et son cadre en bois peint XVIII^e siècle, classement par arrêté du 14/10/1988;
- La Sainte Trinité, entre Saint Martin, Saint Adrien et Saint Gond, huile sur toile, XVII^e siècle et son cadre

en bois peint et doré, classement par arrêté du 14/10/1988;

– Vierge à l'Enfant, statue, bois, XIX^e siècle inscription par arrêté du 3/11/1982. Objet volé.

– Femme assise et son enfant, statue, marbre, XVIII^e siècle, inscription par arrêté du 3/11/01982;

– Font baptismaux, pierre, XVIII^e siècle, inscription par arrêté du 3/11/01982;

– L'Annonciation, tableau, huile sur toile, XIX^e siècle, inscription par arrêté du 3/11/01982.

Historique sommaire

La paroisse de Triel dépendait depuis le XI^e siècle de l'abbaye de Fécamp et relevait du diocèse de Rouen. Élevée au XIII^e siècle sur une colline, l'église est à l'origine composée d'une nef, d'un transept et d'un chevet plat. Les bas-côtés Sud, percés de baies de style flamboyant, un porche et une chapelle de confrérie sont ajoutés au XV^e siècle. L'édifice est agrandi à partir de 1550. Un vaste choeur est alors construit sur une voûte qui enjambe la route de l'Hautil.

L'église possède quatorze verrières remarquables du XVI^e siècle qui sont classées au titre des monuments historiques. Elle représentent les thèmes de l'Ancien Testament et de la Vie du Christ.

Les textes qui suivent sont tirés des éléments de bibliographie (cf. page 2). À l'époque romaine Triellum devient l'un des seize relais sur la vieille voie de Paris à Rouen. Au Moyen-Âge Triel faisait partie, sous les rois Carolingiens, du comté de Meulan qui bordait les deux rives de la Seine jusqu'à Vernon. Les chroniques de l'époque mentionnent l'octroi à Triel en 1221, par Philippe Auguste du statut de ville affranchie et la construction au XIII^e siècle, du premier château, détruit sous la révolution.

La paroisse de Triel remonterait au XI^e siècle. Avant la Révolution, elle faisait partie de l'immense diocèse de Rouen (1388 paroisses et 4000 prêtres séculiers). La paroisse de Triel était sous le patronat de l'Abbaye Sainte-Trinité de Fécamp. Le duc de Normandie fit de cette dernière en l'an 1000 une filiale de Cluny, qui dépendait des bénédictins de Saint-Bénigne de Dijon.

Au XVI^e siècle, l'abbaye de Fécamp était en pleine prospérité. La Cour de France s'y intéressait beaucoup, entre autres François I^{er} qui venait de signer le Concordat de 1516 avec le Pape Léon X ; et les successeurs de François I^{er} principalement Catherine de Médicis et son fils Charles IX. Les libéralités de l'abbaye, par l'organe des prieurés pouvaient s'étendre sous forme de remises aux paroisses patronnées. Triel est sous le patronage de Saint-Martin à qui les bénédictins avaient une dévotion particulière.

L'église commencée sous Saint Louis au deuxième quart du XIII^e siècle s'élève sur les fondations d'un édifice plus ancien. De cette construction primitive subsistent la nef, ses deux bas-côtés, le transept, les deux travées qui précèdent la montée au chœur et la façade occidentale avec sa verrière.

Le XV^e siècle voit la construction du deuxième bas-côté Sud flamboyant et d'une chapelle dédiée à Saint-Vincent au Nord. Ces dispositions sont relativement proches de la façade Sud de la collégiale de Poissy située à 7km en amont de la Seine.

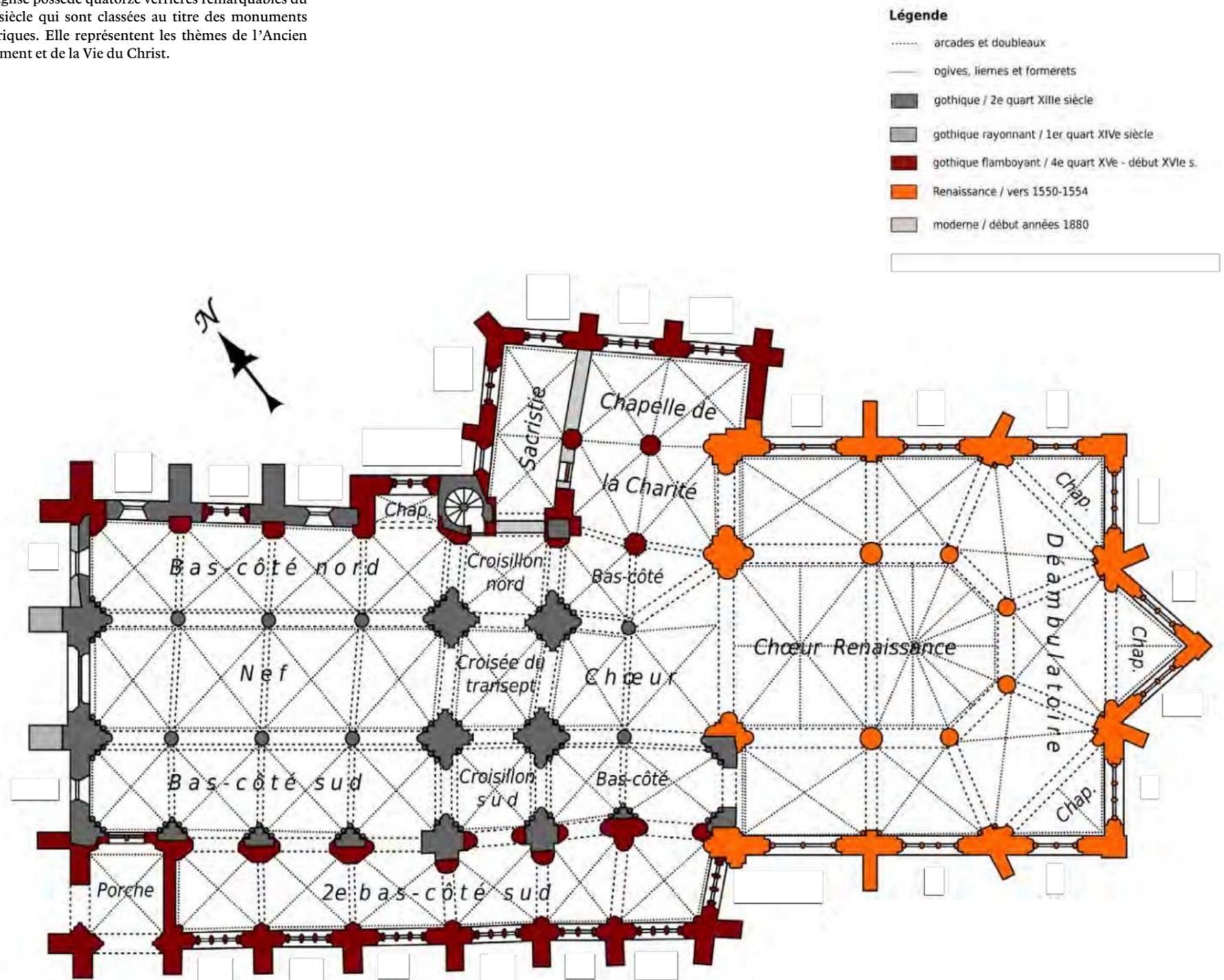
Au XVI^e siècle le chœur à chevet plat est démoli et remplacé par la construction du chœur Renaissance avec abside à cinq pans. Ce dernier est surélevé pour enjambrer la rue Galande protégée par les édits du Roi. Cette construction peut avoir pour nécessité la raison où l'on s'est vu d'agrandir l'église et en même temps de démolir l'église qui menaçait ruine, après environ trois siècles. Au niveau de la station on aperçoit le raccord hardi des adjonctions du XIII^e, XIV^e et XVI^e siècles ainsi que les différentes parties désaxées.

À droite

Illustration 1

Plan des campagnes de construction de l'église Saint-Martin

Pierre Poschadel, https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_Saint-Martin_de_Triel-sur-Seine, 24/1/2022tt



Chronologie du bâti

L'église Saint-Martin de Triel-sur-Seine comprend plusieurs campagnes de construction clairement identifiables, qui chevauchent sur quatre siècles, XIII^e, XIV^e, XV^e (par parties) et XVI^e siècles. Des restaurations sont réalisées aux XVII^e, XVIII^e et XX^e siècles.

Antiquité gallo-romaine

Présence d'un cimetière gallo-romain, aménagé à la lisière de la forêt de l'Hautil sur l'emplacement actuel de l'église. Des sarcophages mérovingiens découverts tout autour de l'église actuelle attestent la présence d'un édifice cultuel plus ancien, ainsi que l'atteste la découverte de sarcophages mérovingiens, exposés au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye.

Bas moyen-âge

Présence d'une église romane entourée d'un cimetière.

XII^e siècle

Construction d'une église, probablement à l'emplacement de l'église actuelle, dont il subsiste le porche extérieur de la façade occidentale en bout de nef.

XIII^e siècle

Vers 1240, édification d'une église gothique à chevet plat dont il subsiste les quatre piles de la croisée, la partie basse de la nef, les bases des colonnes et le faisceau de colonnettes engagées. L'actuelle station (palier intermédiaire) constituait alors le niveau du chœur, qui comportait deux travées. Il était flanqué de deux collatéraux. De chaque côté des marches du nouveau déambulatoire subsistent des colonnettes XIII^e siècle, qui étaient engagées dans l'ancien mur du chevet plat (ill. p.9). L'alignement intérieur du chevet par rapport à la route et sa largeur inférieure à celle de la nef peuvent expliquer les raccords hasardeux provoquant trois brisures dans l'axe longitudinal. Construction d'une tourelle d'escalier amortie par une flèche octogonale en pierre.

XIV^e siècle

Construction des parties hautes de la nef et des murs gouttereaux après écroulement des voûtes de la nef (voir Analyse historique des modifications structurelles). Percement de la large baie sur la façade Ouest, avec remplage composé de trois meneaux et trois roses.

XV^e siècle

Construction du deuxième bas-côté Sud et d'une chapelle de confrérie au Nord, avec fenêtres à remplage flamboyant. Modification des parties hautes du croisillon Sud avec l'horloge à la fin du XV^e siècle (reconstruit au XX^e siècle). Construction d'une chapelle au Nord du transept. Elle est couverte par six voûtes d'ogive, éclairée par des remplages flamboyants et surmontée d'un comble. Construction du porche

Sud-Ouest dans un style François I^{er}. Les voûtes d'ogives présentent des décors végétaux entrelacés dont il reste des vestiges.

XVI^e siècle

Construction du chœur de l'église terminé vers 1550, contemporain du règne d'Henri II, avec des dispositions très originales.

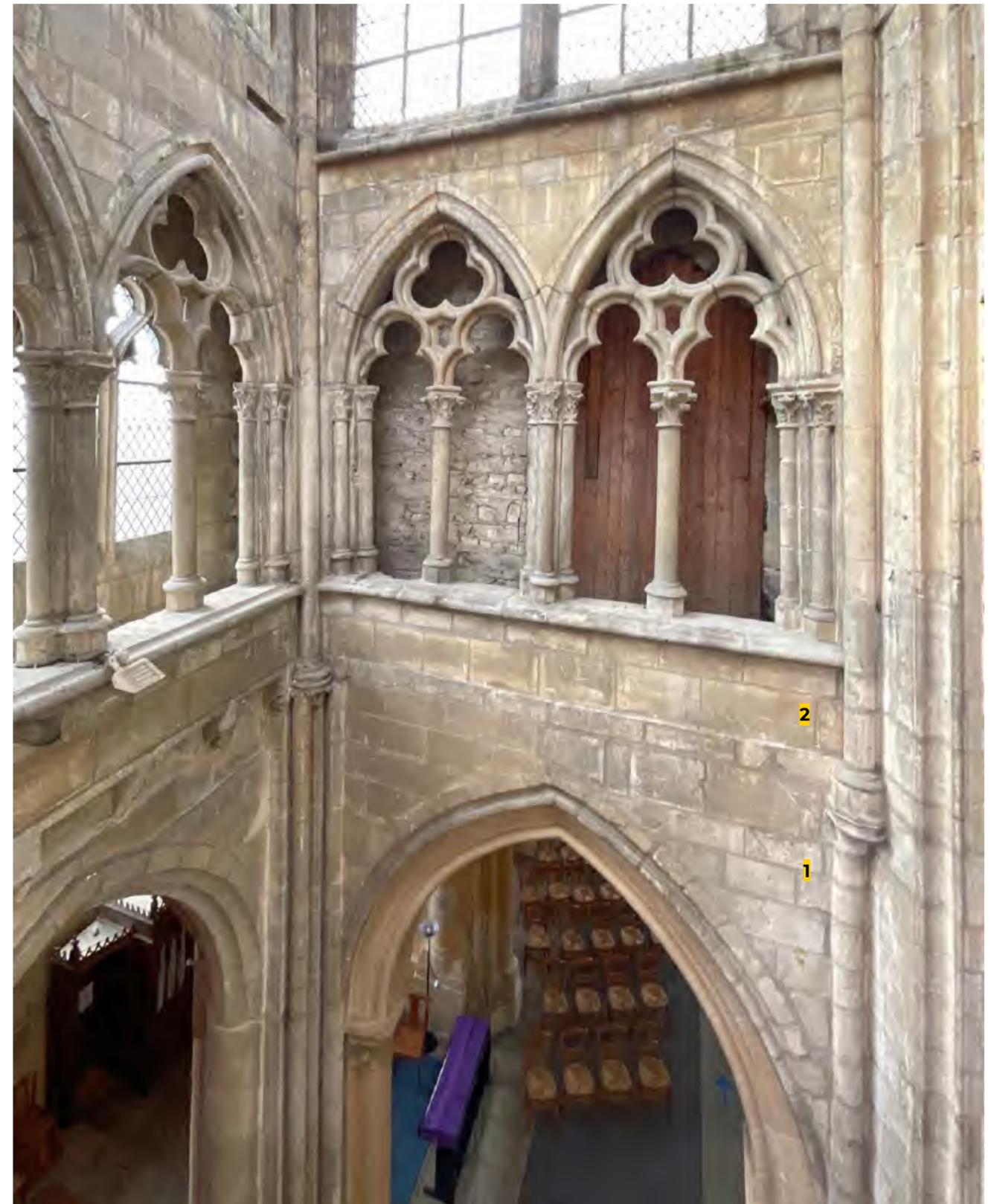
Démolition de la travée orientale du chœur et du chevet plat. Construction d'une travée permettant de raccorder le chœur Renaissance et l'ancien chœur. Ce dernier plus large n'est pas dans l'alignement de la nef qui, promise à la destruction, est finalement conservée. Il est intéressant d'examiner comment l'architecte chargé de rebâtir tout le chevet au XVI^e siècle raccorde cette partie du sanctuaire aux deux travées du chœur du XIII^e siècle. Ayant jugé à propos d'augmenter la largeur de l'abside, il ne fait pas coïncider son axe avec celui de la nef et reporte le centre de l'hémicycle du côté Nord. Surélevé de six marches, ce chœur avec déambulatoire, sur une voûte en berceau au-dessus d'une crypte, enjambe la chaussée de la rue Galande, ancienne route du Roy, que des édits protégeaient de toute construction. Sous le chœur, la vaste Crypte en déambulatoire, de même style, avec belles clefs de voûte rappelant la Passion.

Les panneaux de la porte (porche Sud), couverts de médaillons et d'arabesques sont sculptés à l'époque de la Renaissance.

De magnifiques vitraux sont créés dans les verrières de l'église dont un Arbre de Jessé, un vitrail dédié à Saint-Roch, Saint-Martin, Saint-Sébastien, une ravissante verrière historiée du Pendu-Dépendu. Ils pourraient avoir été réalisés par les ateliers de la famille



2.



3.

À droite

Illustration 2

Photographie des piliers de la croisée du XIII^e siècle

SOA 2021

Illustration 3

Élévation intérieure du croisillon Sud montrant (1) les dispositions des XIV^e et (2) XV^e siècles

À droite

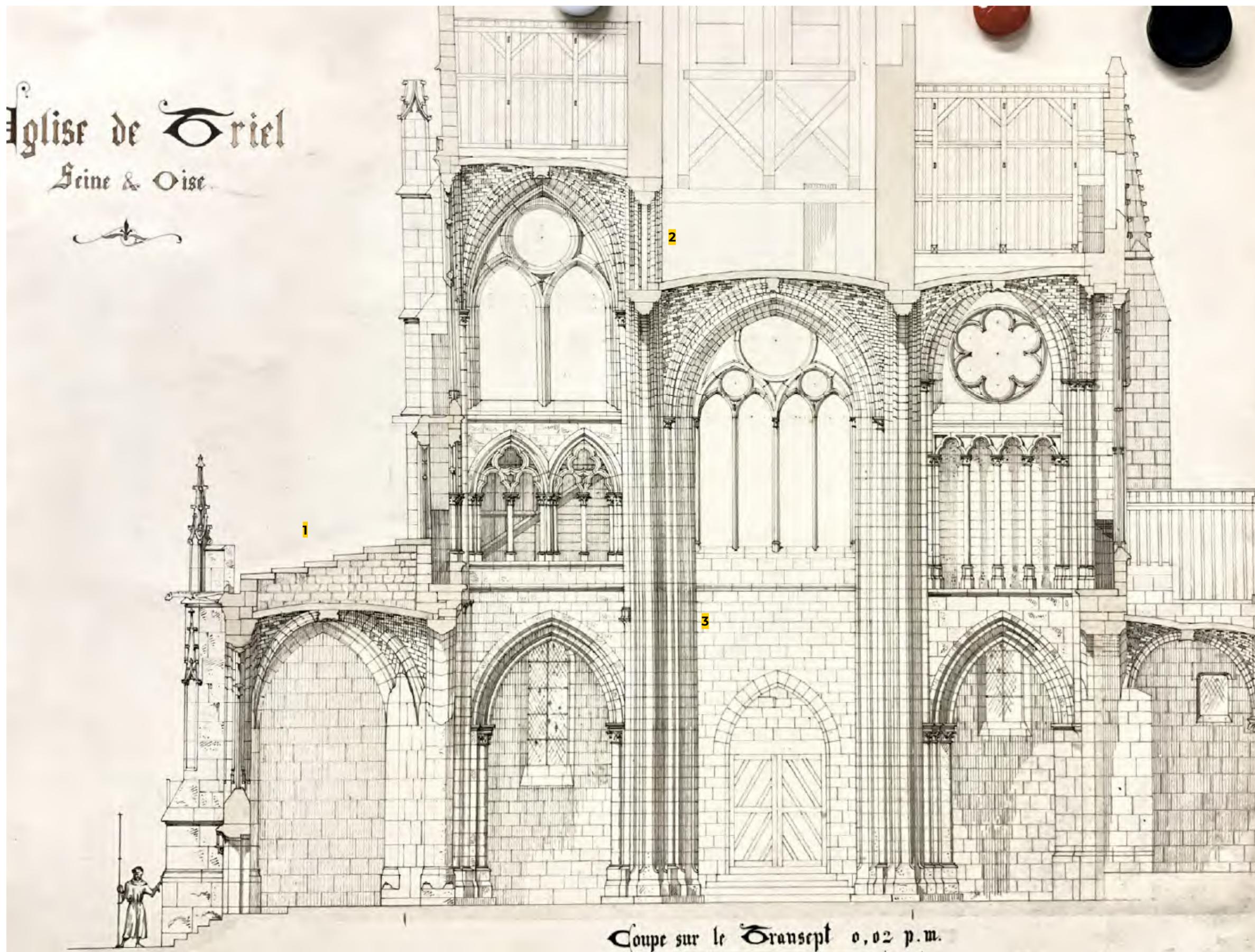
Illustration 1

Coupe sur le transept montrant les dispositions de l'église en 1905. Relevé d'André Ventre, ACMH.

MAP

Légende

1. Couverture en dalles de pierre sur le bas-côté Sud
2. Hauteur du croisillon Sud XV^e siècle plus importante que le reste de l'église. La fenêtre occidentale semble «écrasée».
3. Le boucllement des piles est perceptible.



Le Prince, de Beauvais, la Transfiguration, Le Repas chez Simon et L'entrée de Jésus à Jérusalem qui auraient pour artisan Jean Chastelain, maître-verrier pour le roi François père à Fontainebleau et pour les princes de Montmorency.

1706

Installation de la cloche.

1749

Le cimetière qui était sur l'actuelle place autour de l'église est transféré et les abords transformés en four à plâtre.

1783

Devis pour la reconstruction partielle de l'église paroissiale de Triel, depuis le portail jusqu'à la croisée, sur les plans de M. Lemoine, architecte et ancien pensionnaire du roi (non réalisé!).

Autour de 1793

Sur la frise de l'abside XVI^e siècle, le bas-relief du Christ bénissant au dessus du maître-autel, taillé à même la pierre aurait été épargné comme pouvant être l'Être-suprême, tandis que les douze apôtres et les deux saints ornant l'architrave auraient été bûchés. Certains attribuent néanmoins cette destruction aux Huguenots.

XIX^e siècle

Installation de la sacristie dans la chapelle Nord XV^e siècle.

1911-1915

Les parties basses du XIII^e siècle sont restaurées sous la direction d'André Ventre, dont la thèse d'ACMH avait été réalisée sur Triel. Les étais sont enlevés et la nef dégagée (cf. Historique des modifications structurelles).

1920

Gabriel Malençon, ACMH, est chargé du suivi de l'église.

1927

Installation de l'orgue. Propriété de la Paroisse.

1934

Grande restauration du croisillon Sud par M.P. Genuys (cf. Historique des modifications structurelles).

1944

Restauration des façades du bas-côté Sud / rue Galande par Eugène Chauliat, ACMH. Réfection de la balustrade. La restitution de la sculpture prend pour modèle les motifs trouvés dans la première travée. Restauration des pinacles et bandeaux. Raccordement (création) de terrasse en béton armé.

1955

Restauration des maçonneries et des couvertures du clocher, de la nef, du chœur et des croisillons (1^{ère} tranche) sous la direction de R. Camelot, ACMH.

1962

Restauration du porche Sud (voûte) par R. Camelot, ACMH :

Pour restauration du porche et reprise d'arcs de pilier, de corniche, de balustrade avec main courante, de formerets, d'ogives, fourniture, taille, patine et pose de pierre de St. Maximin, simple ou moulurée, et par morceaux contigus ou isolés. Refouillement et dépose préalable. Refichage et rejointoiement sur pierre de taille.

Maçonnerie de moellons pour voûtains, compris coffrage. Façon d'engravure pour construction de dalle en béton. Petits étalements, échafaudages de maçon.

Sculpture de crochets de flèche et de gâble, de dais avec accolades de corniche et fond de réseaux, de culots de statues de figures en médaillon, de frise à feuillage et d'amortissement d'arcature.

Façon de poutre en BA avec encastremets et corbeaux nécessaires pour appuis. Au-dessus, façon de dalle étanche en ciment armé avec armatures tressées, joint de dilatation avec couvre-joints et costières compris coffrage gorges, moignons en fonte, couvre-joints, soufflet en cuivre et exutoire idem, calfeutremets nécessaires.

Dégagement des abords de l'édifice : tour d'échelle.

1966

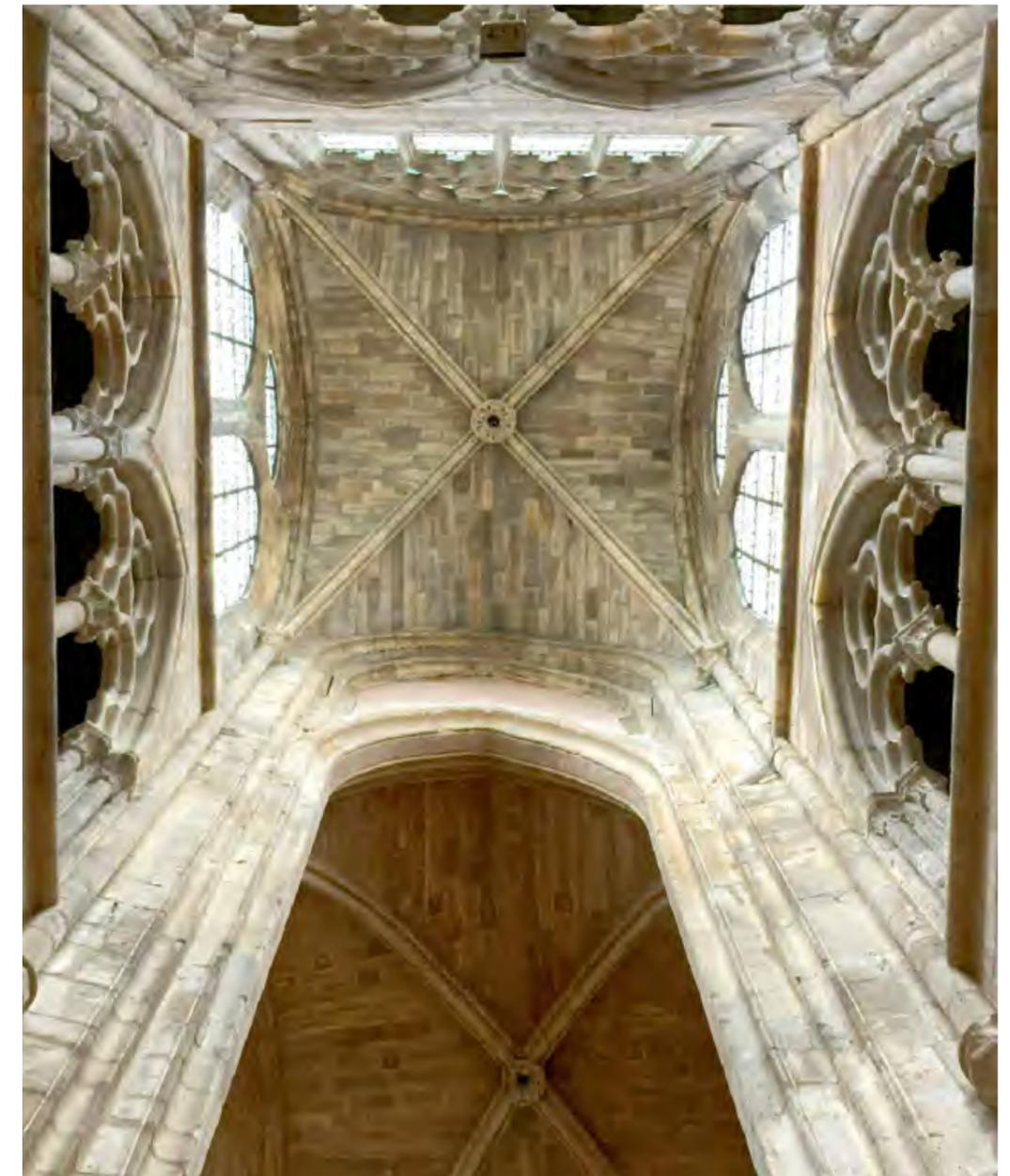
Restauration du clocher et des abat-sons. Restauration des vitraux : 2 dernières fenêtres côté Est du bas-côté Sud par R. Camelot, ACMH (baies 14 et 16).

1972

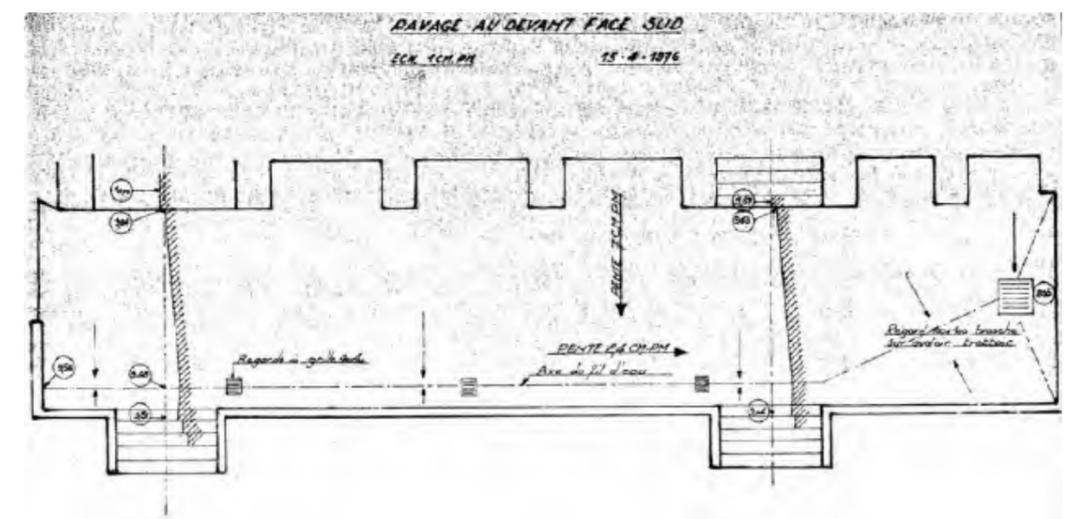
Travaux de couverture de l'abside, du transept Nord, du bas-côté Nord et de la nef. Réfection des façades Nord et Est. Travaux de consolidation du transept Nord (voir Analyse historique des modifications structurelles).

1976

Réfection du pavage du parvis Sud par l'entreprise MPR (ill. 3). Le réseau d'assainissement est refait en même temps par les services techniques de la commune. Restauration de la porte XV^e siècle et ses



2.



3.



1.

À gauche

Illustration 1

Raccord hasardeux des élévations entre les parties des XIII^e, XIV^e et XVI^e siècles. L'ouvrage semble interrompu.

SOA

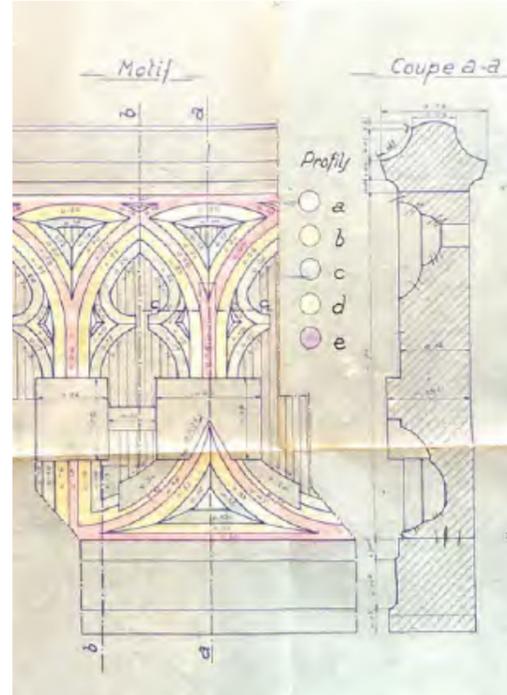
Illustration 2

Vue en 2021 montrant les dispositions hautes du croisillon Sud (XIV^e siècle) restauré, qui pourraient correspondre à la hauteur de la voûte primitive de la nef. On remarquera les voûtes restaurées

SOA

Illustration 3

Plan de réfection du pavage du parvis Sud, par l'entreprise MPR (1976)



1.

2.

3.

sculptures par Gérard Pestmal sous la direction de J.-C. Rochette. Inauguration officielle de l'église restaurée.

1984

Travaux de restauration des intérieurs des deux bas-côté Sud sous la direction de J.-C. Rochette en 1984 (ill. 4). Ils comprennent la restauration des parements des murs, voûtes et piliers. Remise en valeur par débadigeonnage reprise des parements. Mise en place d'un badigeon (très) couvrant de couleur jaune.

1989

Travaux de restauration du choeur du XVI^e siècle réalisés sous la direction de Jean-Claude Rochette, ACMH. Ils comprennent la restauration des murs, voûtes, piliers du choeur et du déambulatoire. Remise en valeur par débadigeonnage et reprise des parements. Mise en place d'un badigeon couvrant. Restauration du beffroi et installations de cloches. Vérification de l'installation paratonnerre.

1990

Remise en état des couvertures du clocher, du choeur et de la nef endommagées par la tempête, sous la direction de M. Royer, ABF.

1998

Réparation du beffroi par l'entreprise Mamias sous la direction du SDAP 78.

2002

Signalement de fuites sur les voûtes du bas-côté Sud et de la sacristie. Interventions sous la direction de Philippe Oudin, ACMH.

Années 2000

Création de gouttières à l'anglaise (cuivre) et descentes EP cuivre sur les couvertures du choeur. Ces ouvrages réduisent le débit d'eau circulant dans les chéneaux en dalles de pierre sans le supprimer. Création de couverture cuivre et chéneau plomb sur le toit en béton du bas-côté Sud. Pose d'une nouvelle tresse de paratonnerre.

13^{ème} Siècle
19^{ème} Siècle

À gauche

Illustration 1

Photographie des pinacles en 1939

J. Trouvelot, MAP

Illustration 2

Plan d'exécution de la balustrade et des pinacles de 1943 lors de la restauration de la façade Sud, sous la direction de E. Chauliat et Ruprich-Robert

MAP

Illustration 3

Disposition de la couverture du bas-côté Sud en dalles de pierre dans les années 1930, remplacées ensuite par une toiture béton, actuellement recouverte de cuivre.

En bas à gauche

Illustration 4

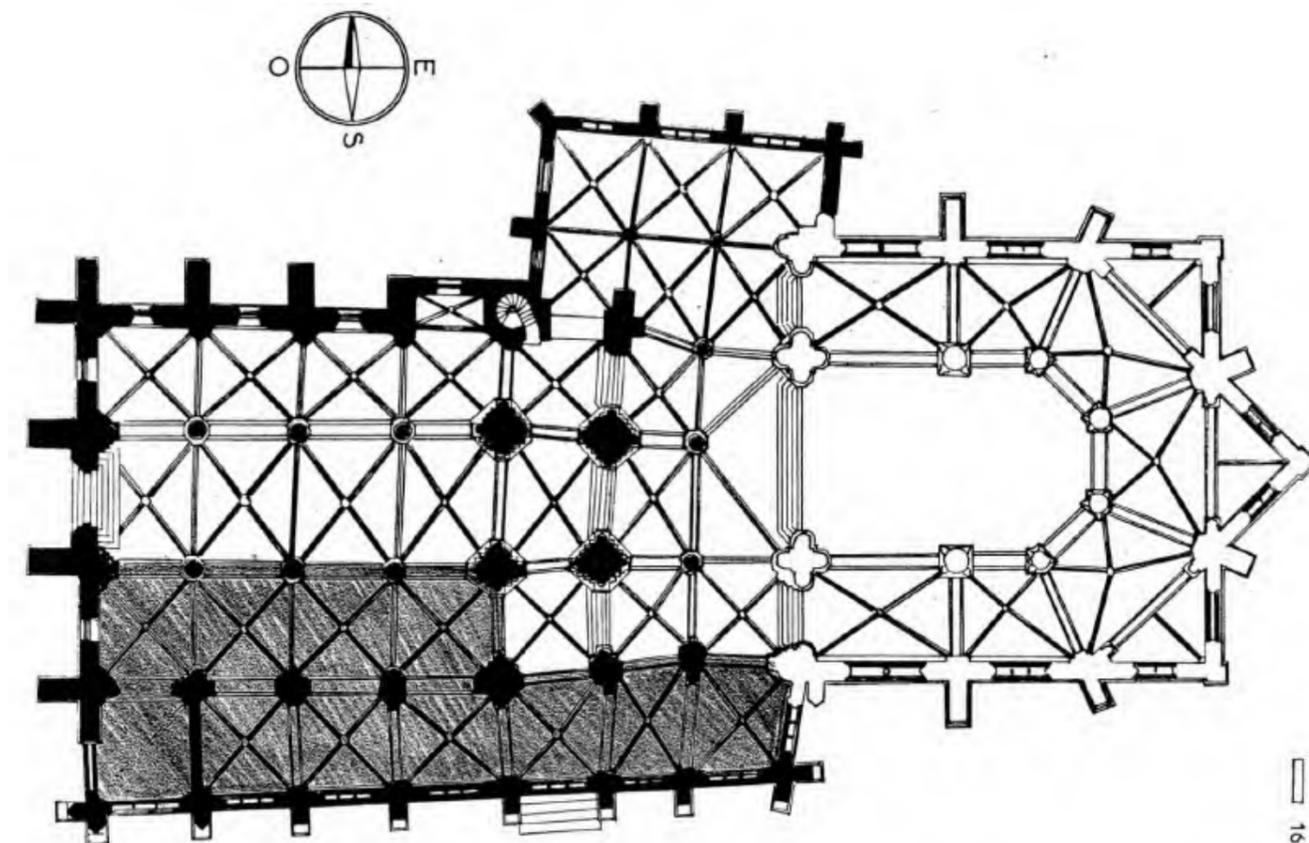
Programme des travaux de restauration des intérieurs du bas-côté Sud sous la direction de J.-C. Rochette en 1984

MAP

Page de droite

Illustration 5

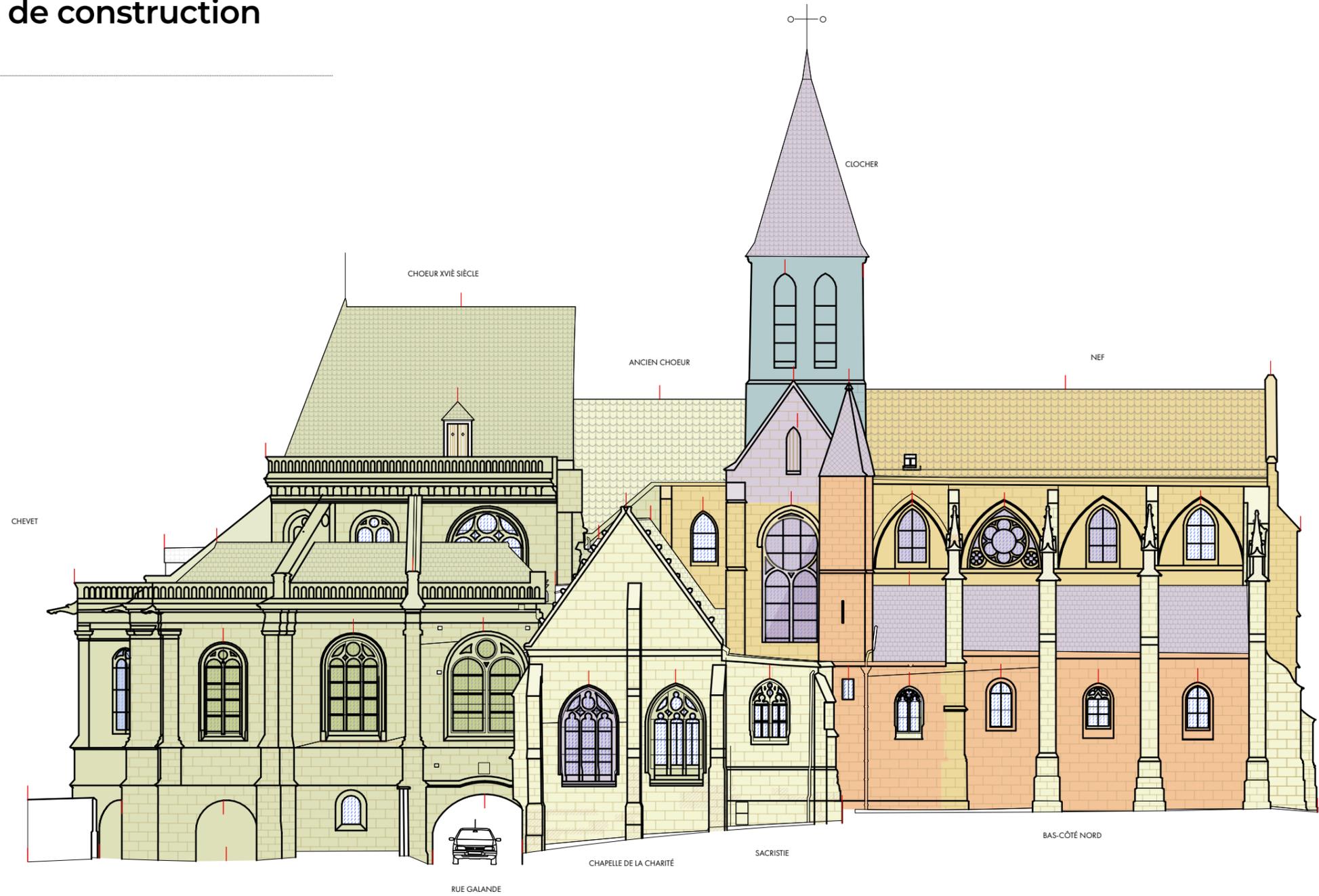
Photographie montrant les vestiges de l'ancien choeur (dans l'actuelle station) et sa reprise au XVI^e siècle lors de la construction du choeur Renaissance (restauré en 1989). Le pilier engagé tronqué repose sur une console.



4.



Plans des campagnes de construction



APPROCHE CHRONOLOGIQUE DES CAMPAGNES DE (RE-) CONSTRUCTION

- XII^E SIÈCLE
- XIII^E SIÈCLE
- XIV^E SIÈCLE
- XV^E SIÈCLE
- XVI^E SIÈCLE
- XVII^E SIÈCLE
- XVIII^E SIÈCLE
- XIX^E SIÈCLE
- XX^E SIÈCLE
- RESTAURATION XX^E SIÈCLE

MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE CHRONOLOGIE DE LA CONSTRUCTION	ÉTAT HISTORIQUE	LOCALISATION FAÇADE NORD	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC N HIS	INDICE

1 PLAN DE LA FAÇADE EST
Éch.: 1:200

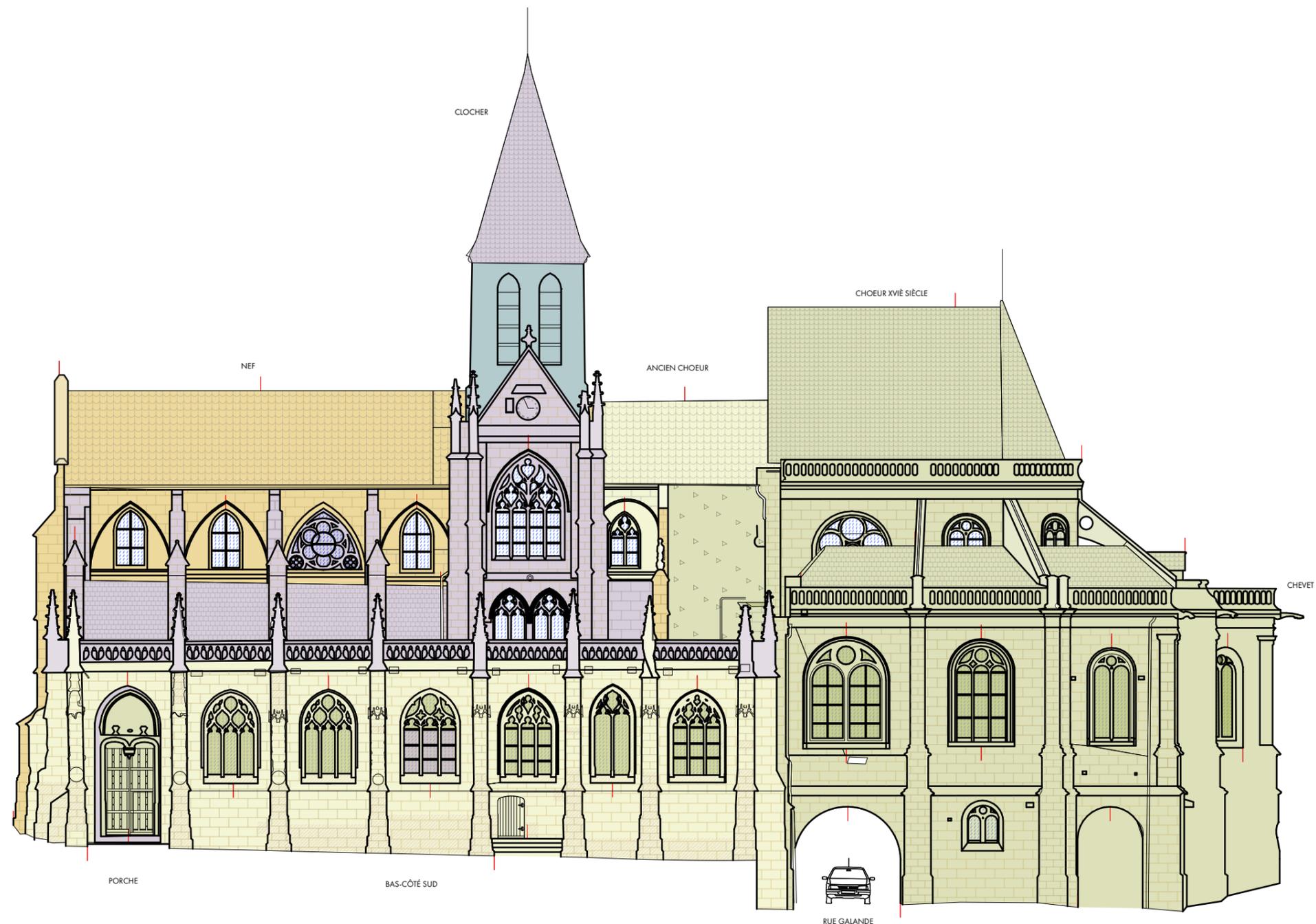


APPROCHE CHRONOLOGIQUE DES
CAMPAGNES DE (RE-) CONSTRUCTION

- XII^E SIÈCLE
- XIII^E SIÈCLE
- XIV^E SIÈCLE
- XV^E SIÈCLE
- XVI^E SIÈCLE
- XVII^E SIÈCLE
- XVIII^E SIÈCLE
- XIX^E SIÈCLE
- XX^E SIÈCLE
- RESTAURATION XX^E SIÈCLE

MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE CHRONOLOGIE DE LA CONSTRUCTION	ÉTAT HISTORIQUE	LOCALISATION FAÇADE EST	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC E HIS	INDICE

1 PLAN DE LA FAÇADE SUD
Éch.: 1:200

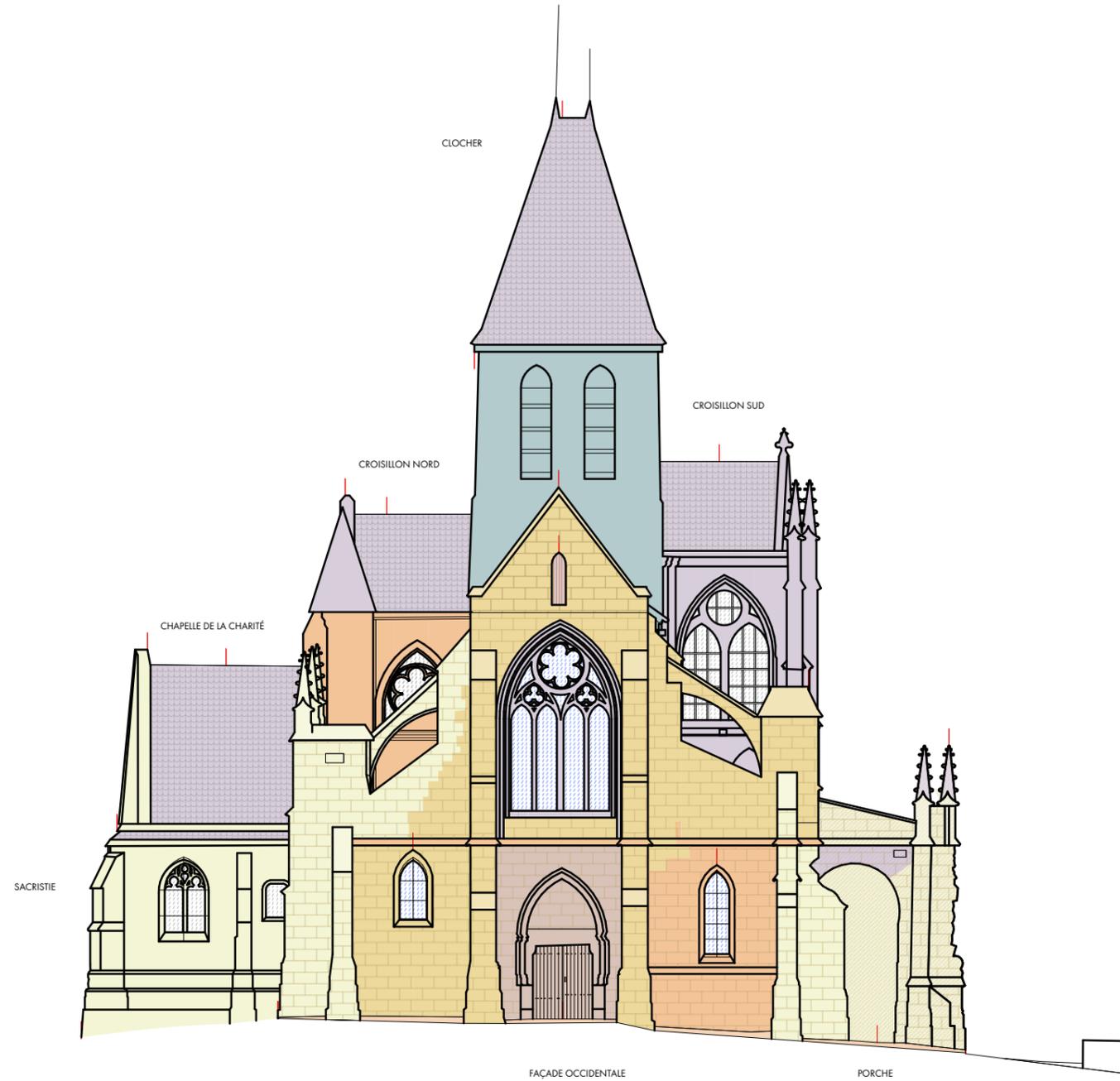


APPROCHE CHRONOLOGIQUE DES CAMPAGNES DE (RE-) CONSTRUCTION

- XII^e SIÈCLE
- XIII^e SIÈCLE
- XIV^e SIÈCLE
- XV^e SIÈCLE
- XVI^e SIÈCLE
- XVII^e SIÈCLE
- XVIII^e SIÈCLE
- XIX^e SIÈCLE
- XX^e SIÈCLE
- RESTAURATION XX^e SIÈCLE

MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE CHRONOLOGIE DE LA CONSTRUCTION	ÉTAT HISTORIQUE	LOCALISATION FAÇADE SUD	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC S HIS	INDICE

1 PLAN DE LA FAÇADE OUEST
Éch.: 1:200



APPROCHE CHRONOLOGIQUE DES
CAMPAGNES DE (RE-) CONSTRUCTION

- XII^E SIÈCLE
- XIII^E SIÈCLE
- XIV^E SIÈCLE
- XV^E SIÈCLE
- XVI^E SIÈCLE
- XVII^E SIÈCLE
- XVIII^E SIÈCLE
- XIX^E SIÈCLE
- XX^E SIÈCLE
- RESTAURATION XX^E SIÈCLE

MAÎTRISE D'OEUVRE	004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE	COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET	RESTAURATION	TITRE	ÉTAT	LOCALISATION	DATE
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG		OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN		PHASE DIAGNOSTIC		CHRONOLOGIE DE LA CONSTRUCTION		HISTORIQUE	
								FAÇADE OUEST	04/2022
								MART SOA DIA FAC O HIS	INDICE

Analyse historique des modifications structurelles

Depuis le XIII^e siècle l'église Saint-Martin a subi d'importants désordres structurels. Les constructions de la nef et du transept, d'une hardiesse hasardeuse, ont du leur survie à la mise en place d'étais au XVI^e siècle. Depuis 1911 les importants travaux de consolidation menés ont permis d'enlever ces étais.

Nef

XIII^e siècle

Faute de contrebutement et de fondations suffisantes, les voûtes de la nef se seraient écroulées et auraient été reconstruites plusieurs fois (Marquer, *Op. Cit.*, p.10). La voûte actuelle aurait été rebâtie dans la seconde moitié du XIII^e siècle avec une hauteur de 14,21m sous doubleau. Les dispositions voûtées du croisillon Sud pourraient témoigner de la hauteur plus importante de la voûte primitive (env. 2m) (voir ill. 2, p. 7). Les piliers engagés de la nef auraient très tôt accusé un boucllement au niveau du sommet des grandes arcades (ill. 1), entre la retombée des voûtes du vaisseau central, la ligne de poussée des arcs-boutants et celle des voûtes des bas-côtés.

XIV^e siècle

Appareillage de contreforts en pierre dans les galeries des triforiums pour consolider les murs gouttereaux (ill. 2).

XV^e siècle

Il est possible que la construction du bas-côté Sud dans le sens de la pente face à la Seine au XV^e siècle ait également servi de renfort pour contrebuter les voûtes de la nef. Sur la façade Nord de la nef, les contreforts couronnés de pinacles reçoivent de nouveaux arc-boutants, probablement en remplacement d'autres arc-boutants. Ces derniers étaient-ils mal positionnés? Il est à noter que le point de poussée en tête des arc-boutants Nord est plus bas que sur ceux du Sud de la nef.

XVI^e siècle

Pour arrêter ce boucllement, des étrépillons provisoires sont posés dans la nef jusqu'à la croisée (ill. 4).

1911-1915

André Ventre, ACMH reprend en sous-oeuvre les colonnes et supports de la nef dont les fondations sont inexistantes. Des murs-cintres sont bâtis pour supporter les doubleaux et arcs. Au décintrage en 1913 le tassement est insignifiant.

1960

Demande du Ministère à l'architecte Camelot :

Les travaux qui restent encore à faire dans l'édifice sont importants. [...] À l'intérieur, des mouvements importants se sont produits. Les voûtes de la haute nef ont poussé au vide; les arcs se sont déformés, les voûtes se sont aplaties en obligeant les

piliers et les murs à se déverser vers l'extérieur.

Par contre, les voûtes des bas côtés en exerçant des poussées latérales ont fait prendre du "ventre" aux piliers de la nef. La déformation est parfaitement perceptible à l'oeil et justifie la pose de plusieurs batteries d'étrépillons permanents de l'effet le plus désagréable, intéressant 3 piliers de la nef. Ces batteries existent depuis de longues années.

1966

Courrier du Maire de Triel à R. Camelot, ACMH:

L'entreprise spécialisée a constaté que malgré les travaux d'étaisements, les voûtes se sont affaissées et il est indispensable de les accrocher au moyen de tiges de bronze dans une dalle (invisible) en béton armé pour éviter un écroulement certain à brève échéance.

Années 1970

Travaux importants de stabilisation des voûtes des bas-côtés. Un ceinturage en béton armé est créé dans les triforium et dans les combles d'appentis pour connecter structurellement l'ensemble avec les contreforts et culées d'arc-boutants (voir photographies p. 16). Les derniers étaisements sont déposés en 1976.

Croisée, chœur et clocher

1943-1944

Bombardements de juin 1944 endommageant les baies des vitraux (ces derniers ont été en partie déposés). Dans les voûtes de l'ancien et du nouveau chœur sont signalés des voûtains déformés qui menacent de tomber et des nervures décollées de 7cm.

1946

Restauration des deux liernes de la voûte du chœur qui menacent de tomber, sous la direction de R. Camelot, ACMH, Paquet, IGMH (après le bombardement de la guerre ?). Reprise de la voûte de la croisée d'ogive précédant le chœur.

Croisillon Sud

XV^e siècle

Un maître-maçon a la hardiesse de percer les trois murs du croisillon Sud en allongeant les baies pour les relier au nouveau bas-côté Sud.

1936

La stabilité du croisillon Sud est menacée. Un étaie d'urgence avec contrefiche est mis en place en 1934. Le croisillon Sud est repris quasi intégralement depuis les fondations qui sont inexistantes jusqu'au faitage. Les travaux sont réalisés sous la direction de l'architecte P. Genuys. Comme en 1911 des murs-cintres sont bâtis pour supporter les arcs et ogives pendant les reprises en sous-oeuvre.

À droite

Illustration 1

Vue de la nef depuis le triforium du croisillon Sud montrant le boucllement des murs de la nef.

SOA 2021

Illustration 2

Appareillage de renforts dans les contreforts des galeries de triforiums de la nef au XIV^e siècle

SOA 2021

Illustration 3

Plan d'exécution calepin d'entreprise pour la restauration et la reprise en sous-oeuvre en béton des piliers de la nef aux fondations inexistantes (1911-1915)

MAP

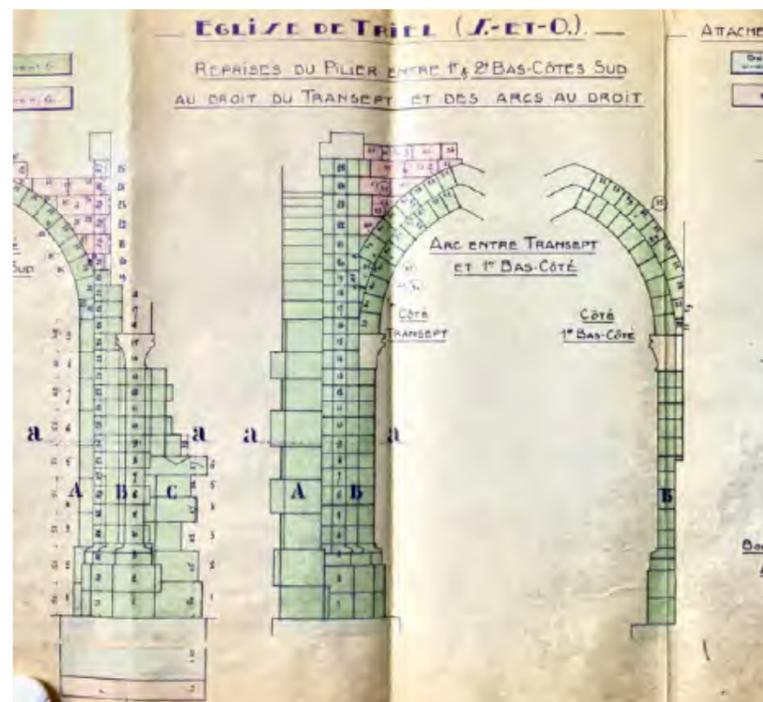
Illustration 4

Vue des bouchements installés sous le croisillon Sud en 1948

Molinard, MAP



1.



3.



2.



4.

À droite

Illustration 1

Vue du bras Sud du transept en 1935. La voûte qui se déverse vers le Sud est épaulée par d'imposantes contrefiches jusqu'au sol.

MAP

Illustrations 2 et 3

État avant travaux et reconstruction du croisillon Sud en 1936 avec matériel, sapine, échafaudage de l'entreprise Feiss et Dupuis

MAP



1.



2.



3.



2.



3.



4.

Page de gauche

Illustration 1

Étrésillons mis en place au XVI^e siècle pour contrer les effets du bouclement des colonnes.
Photographie début XX^e siècle.

TMH

À gauche

Illustration 2

Vue du chaînage bas en béton, encastré dans les parties basses du triforium derrière les colonnes engagées.

SOA 2022

Illustration 3

Triforium Sud de la nef : vue du chaînage haut en béton en partie haute du triforium à la croisée.

SOA 2022

Illustration 4

Comble Nord de la nef : vue du chaînage bas dans le mur du triforium à gauche. Poutres liaisonnant ce chaînage avec les culées d'arc-boutants à droite.

SOA 2021

Chapelle de la Charité

1962

Suite à des chutes de pierres dans la chapelle la Ville vote des travaux d'étaisements d'urgence de la voûte Nord-Est de la chapelle de la Charité (ill. 2 et 3). Rapport de R. Camelot en 1962 :

La stabilité de la voûte Nord-Est du transept Nord de l'église de Triel inspire de très sérieuses inquiétudes. Des fragments d'ogives sont déjà tombés et les arcs sont dangereusement ouverts, de plus le pilier Nord-Est dont la partie inférieure a été malencontreusement supprimée pour faciliter la circulation est gravement déversé, ce qui a vraisemblablement contribué à désorganiser toutes les parties adjacentes. La situation est telle que la pose d'urgence d'étaisements nous semble indispensable et dans une première opération à l'intérieur de la chapelle.

1966

Consolidation de la partie Nord-Est de la chapelle. Important travaux de reprise en sous-oeuvre des contreforts. Démolition de la surélévation ajoutée sur le pignon (ill. 1) et dégagement des crochets.

1967

La partie Nord-Est de la chapelle subit des affaissements tels que le bâtiment menace ruine. Ouverture des fissures et chute de matériaux.

1972-1976

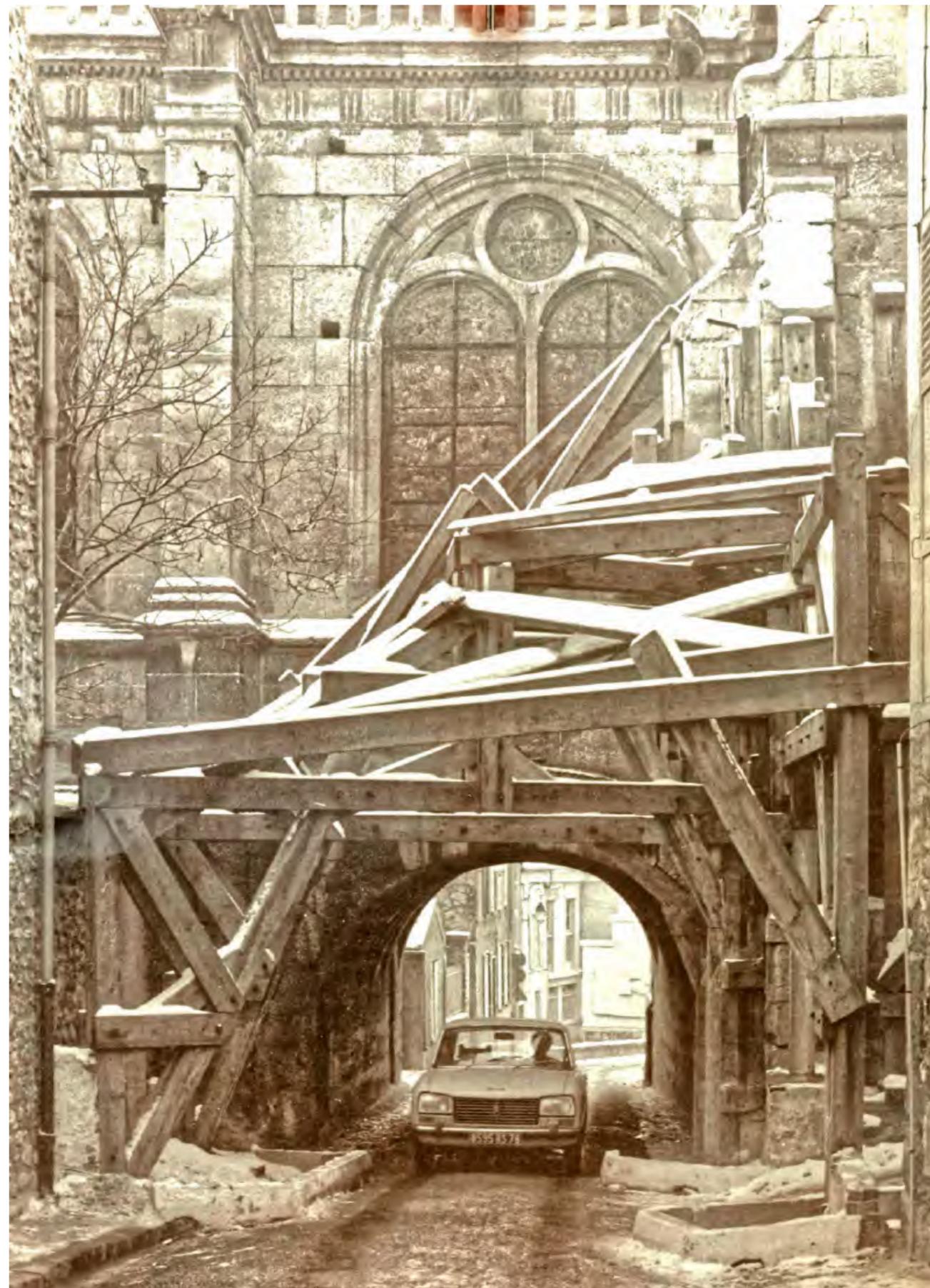
Travaux de consolidation du transept Nord comprenant la reprise en sous-oeuvre des fondations de contreforts par semelles en béton armé et l'établissement de chaînages en béton armé sur deux niveaux (extrados de la voûte dans les combles) au pourtour des chapelles du transept, sous la direction de Pierre Lablaude, ACMH. Au décès de ce dernier, les travaux sont repris par Jean-Claude Rochette en 1973. Remplacement des pierres défectueuses en roche fine de Saint-Maximin classe H et roche franche fine classe L dans les zones exposées.



1.



2.



3.

Page de gauche

Illustration 1

Vue de la chapelle de la Charité (Nord) en 1948. On note les fissures et la construction au dessus du pignon, aujourd'hui disparue.

Molinard, MAP

Illustrations 2 et 3

Photographies de l'étalement d'urgence de la chapelle de la Charité à l'aide de contrefiches installées dans la rue Galande.

ACT

À droite

Illustration 4

Plan de l'entreprise SNET sous la direction de Pierre Lablaude, ACMH pour la restauration du grand transept Nord par chaînage en béton armé des voûtes

ACT

Illustration 5

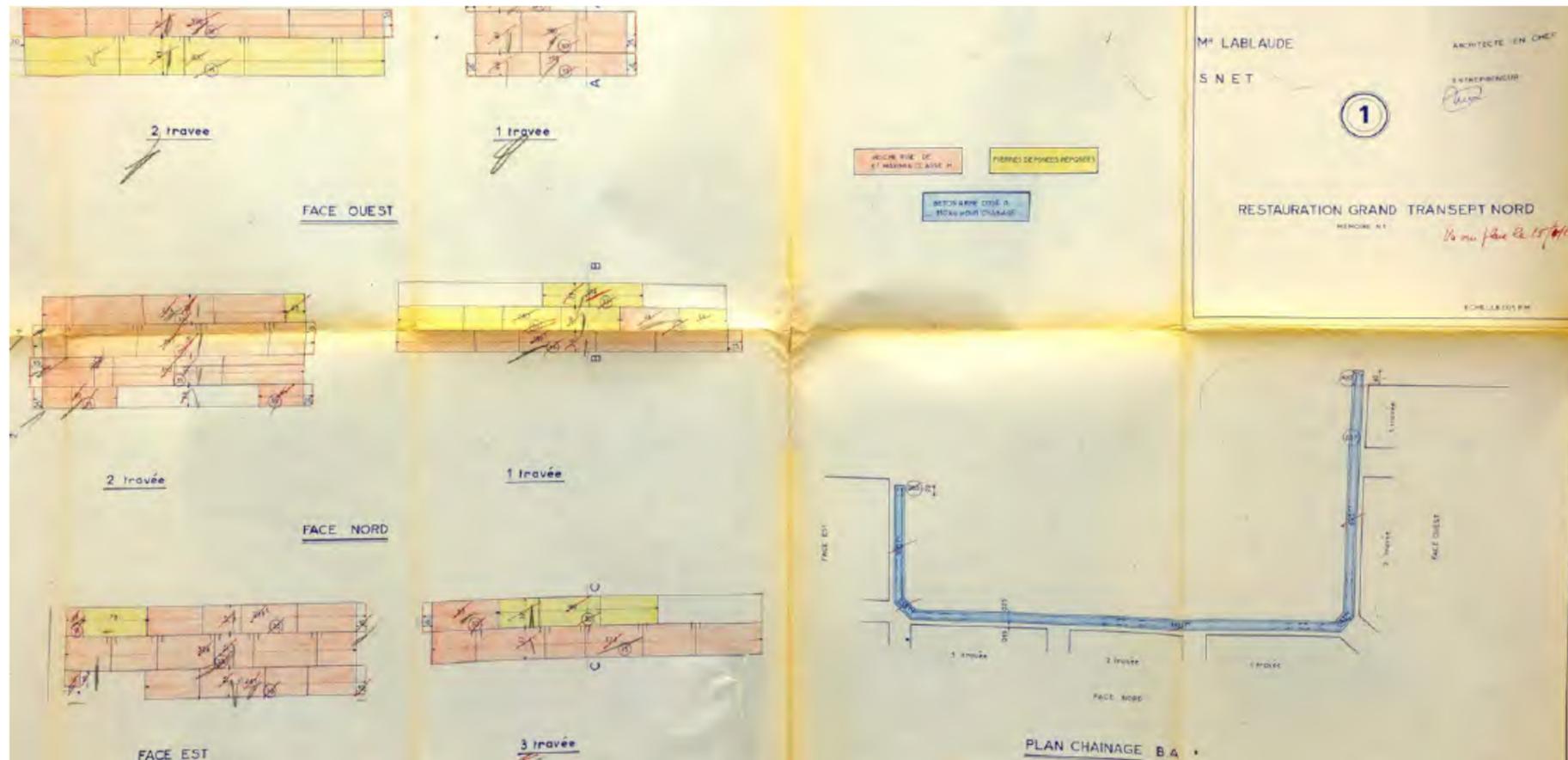
Plan de l'entreprise SNET sous la direction de Pierre Lablaude, ACMH pour la reprise en sous-œuvre des contreforts du transept Nord qui s'affaissaient.

ACT

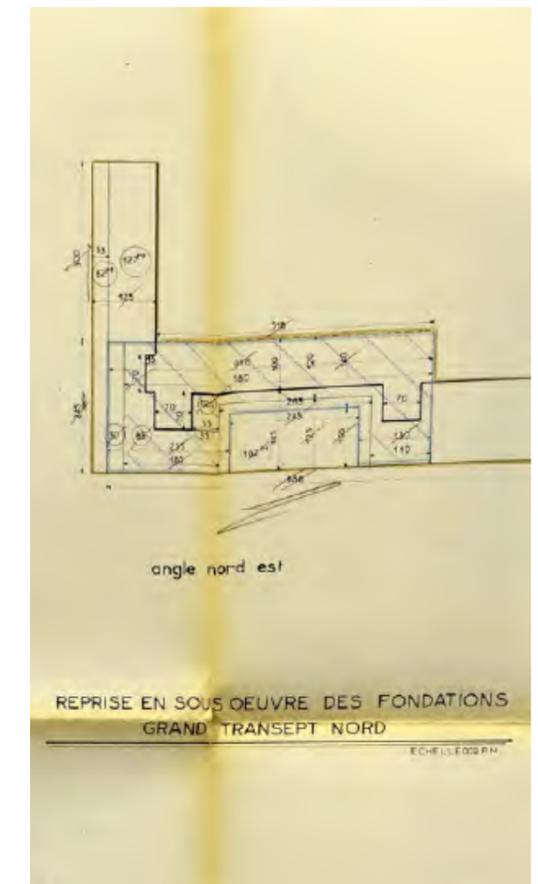
En bas

Illustration 6 et 7

Comble chapelle de la Charité : vues du chaînage béton sur l'extrados des voûtes. La charpente bois refaite lors de ces travaux repose sur le chaînage béton.



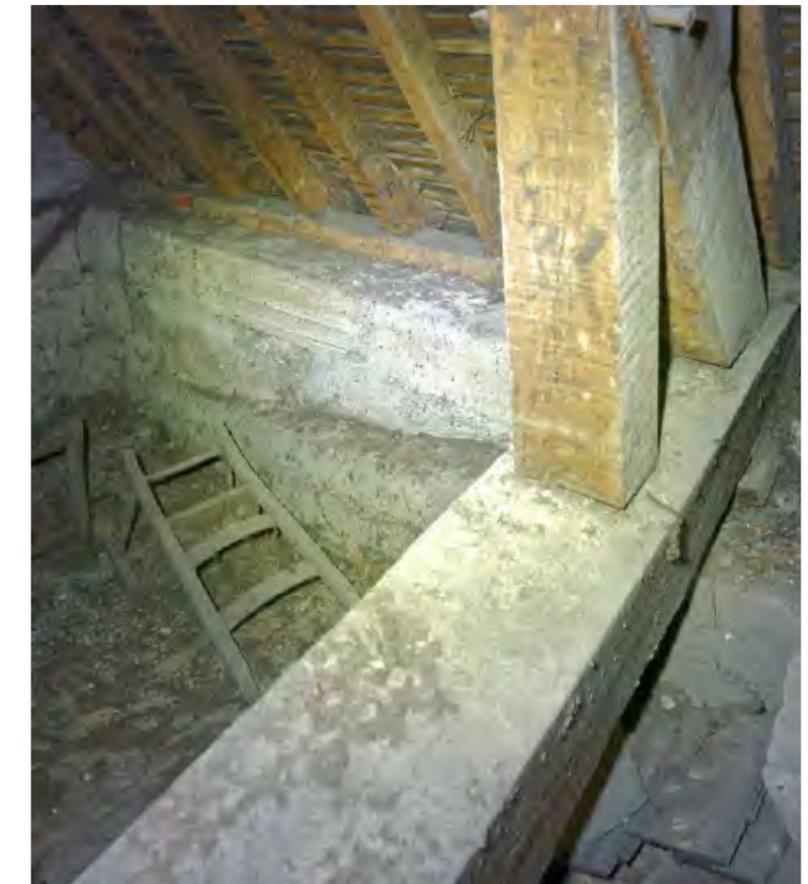
4.



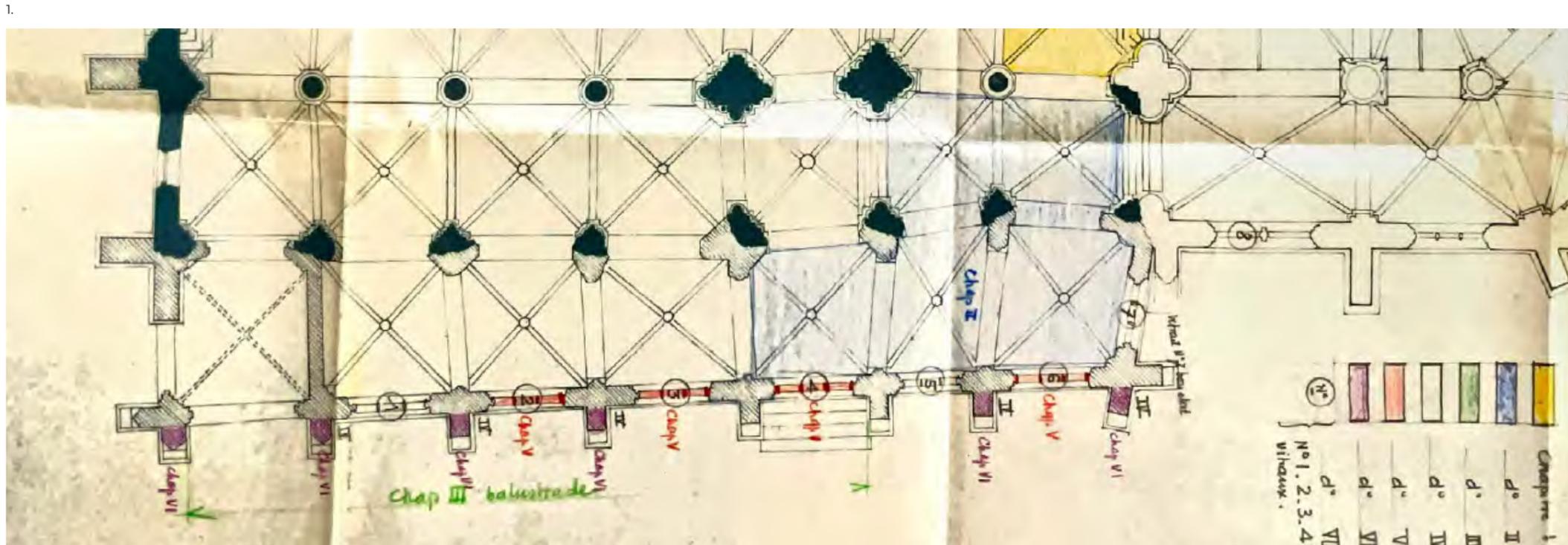
5.



6.



7.



Porche et bas-côté Sud

XV^e siècle

Le rôle du bas-côté Sud pourrait avoir été conçu au XV^e siècle comme un contrebutement aux poussées de la nef fragilisée.

1^{ère} moitié du XX^e siècle

D'après les photographies la voûte du porche a déjà disparu en 1908. La toiture qui se trouve au dessus (en dalles de pierre?) est signalée comme fuyarde.

Le vestige d'arc du porche Sud qui menace ruine est mis sur cintre pendant de longues années. Le cintre (ill. 1) à bout d'usage est remplacé par un autre dans les années 1940. On remarque également l'état de délabrement du pilier Sud-Ouest au pan coupé avec des reprises de soubassement.

1942

Restauration des contreforts des façades Ouest, Sud et du porche. Les désordres sont causés par l'absence de fondation, le ruissellement des caniveaux le long des façades et l'érosion de la pierre tendre des parements soumis aux vents dominants. Des fondations en béton armé au ciment sont créées sous la direction des architectes Eugène Chauliat, ACMH et Ruprich-Robert. Les contreforts sont repris en sous-oeuvre à une profondeur d'environ 2m (sous la couche de remblai, jusqu'au bon sol?). Les injections et la réfection des joints sont réalisées au ciment de Portland dosé à 100kg. Les pinacles et les remplages sont aussi restaurés en conservation des pierres anciennes lorsque leur état le permet.

1967-1968

Restauration de la voûte du porche Sud des bas-côtés par R. Camelot, ACMH.

1978-1979

Travaux de consolidation des voûtes du bas-côté Sud et du chœur (ill. 6), sous la direction de Jean-Claude Rochette, ACMH. Les voûtes avaient été fragilisées suite aux infiltrations résultant du défaut d'étanchéité de la couverture. L'ensemble est alors recouvert d'une toiture en béton actuellement toujours en place sous la couverture cuivre.

1982

Travaux de confortement de l'angle Sud-Est du bas-côté Sud, sous la direction de J.-C. Rochette. Consolidation par injection de chaux et renfort du massif de fondation. Collage et rejointoiement des parties fissurées.

1.

2.

Page de gauche

Illustration 1

État du porche et de la façade Sud avant 1908

MAP

Illustration 2

Plan des travaux prévus par E. Chauliat dans le rapport du 21/6/1938, validé par Jean Trouvelot. Les travaux sont réalisés sur plusieurs exercices. Reprise des voûtes à l'Est de l'ancien chœur. Remise en état du bas-côté Sud, voûtes, contreforts, balustrade et toiture en ciment armé.

En haut à droite

Illustration 3

Mise sur cintre des vestiges d'arc du porche Sud en 1924

MAP

Illustration 4

État actuel du porche en partie restauré

SOA 2022

En bas

Illustrations 5 et 6

Calepins d'entreprise (1942) pour la restauration (création) de fondations par reprises en sous-oeuvre en béton (bleu) : pilier de la nef et contreforts du bas-côté Sud et du porche.

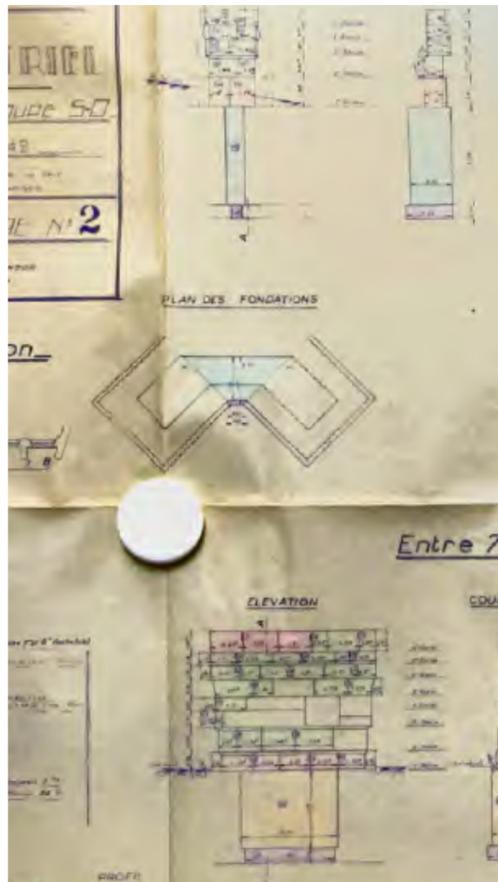
MAP



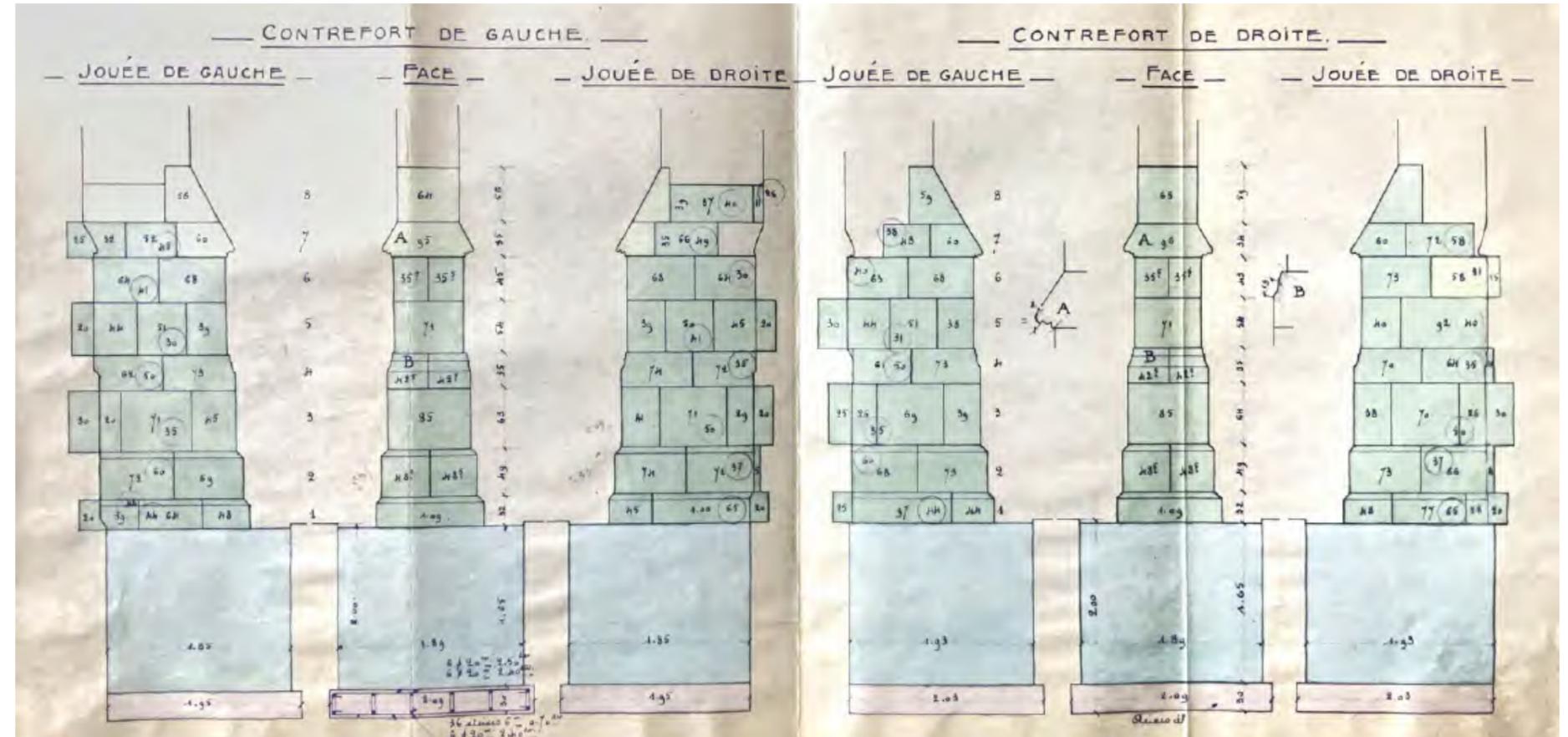
2.

3.

4.



5.



6.

Dispositions actuelles



Ci-contre

Illustration 1

Photographie de la
façade Nord montrant
les différents types de
couverture de l'église

SOA 2022

Page de droite

Illustration 2

Photographie de la
façade occidentale

Description

Plan

L'église Saint-Martin est orientée irrégulièrement vers le Sud-Est du côté du chevet. Elle répond initialement à un plan cruciforme symétrique, au chevet plat et sans déambulatoire, qui est rendu irrégulier par les ajouts des XV^e et XVI^e siècles. Elle se compose d'une nef à quatre travées, flanquée d'un bas-côté simple au nord et d'un double bas-côté au Sud, d'un étroit transept, qui reçoit également un bas-côté au Sud, d'un chœur gothique à deux travées, qui est accompagné d'un double bas-côté et d'un chœur Renaissance entouré d'un déambulatoire.

Le clocher s'élève au-dessus de la croisée du transept et une crypte accessible par la rue Galande se situe en dessous du déambulatoire.

Le porche d'entrée se situe à l'emplacement de la première travée du deuxième bas-côté Sud. Au Nord du transept se trouvent la sacristie, la chapelle de la Charité et l'accès à la tourelle d'escalier.

Le déambulatoire s'inscrit extérieurement dans un rectangle, devant lequel la chapelle mariale de plan triangulaire débordé à l'Est et dont les extrémités Nord et Sud sont formées par des travées triangulaires. Les trois chapelles rayonnantes, encadrées par des arcs en anse de panier sont ornées de deux murs qui se rencontrent à angle droit. Le chevet du sanctuaire de forme polygonale est divisé en sept travées de largeur inégale. Il est soutenu par de lourdes colonnes isolées qui supportent des arcs surbaissés chargés de moulures. L'ensemble de l'église est couvert de voûtes sur croisée d'ogives.

Intérieurs

La nef, le transept et le chœur gothique sont à trois niveaux d'élévation, avec les grandes arcades, le triforium et les fenêtres hautes. Le chœur Renaissance n'a que deux niveaux d'élévation, sans triforium, mais est néanmoins voûté à la même hauteur, puisque le niveau de son sol est plus élevé.

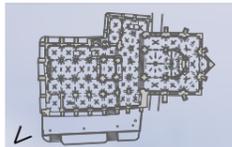
Chacune des quatre travées de la nef est flanquée d'un grand arc en tiers-point, qui s'appuie sur des colonnes isolées. Les chapiteaux de ces colonnes sont décorés de crochets. Leur tailloir polygonal supporte la retombée des colonnettes engagées. Les grandes arcades sont surmontées d'un triforium avec des baies trifléées soutenues par de minces colonnettes.

La nef est éclairée par des fenêtres en tiers-point percées dans l'axe de chaque travée. Dans le chœur chacun des murs latéraux est percé d'une grande baie cintrée. Un large entablement décoré de denticules se trouve placé sous l'appui des fenêtres hautes et se continue autour du sanctuaire.

Extérieurs

La façade occidentale XIII^e siècle est épaulée par quatre contreforts assez remaniés. Elle est occupée au centre par un portail dont l'archivolte en tiers-point repose sur quatre colonnes engagées. Le tympan nu est soutenu par deux consoles ornées de feuillages. Au dessus du portail, entre deux colonnettes, s'ouvre une grande fenêtre du XIV^e siècle divisées par trois meneaux et





Ci-contre

Illustration 1

Vue sur les façades
Sud et Ouest de
l'église, avec le porche
au centre

SOA 2022

Page de droite

Illustration 2

Vue sur la façade
méridionale montrant
les différentes
campagnes de
construction de
l'édifice

SOA 2022

surmontée de trois roses.

Au Nord, la nef est épaulée par les arc-boutants du XV^e siècle qui s'appuient sur des contreforts ornés de pinacles.

Sur la façade Sud la nef a conservé ses arc-boutants XIII^e siècle. Les baies du bas-côté Sud présentent toutes une série de remplages flamboyants. Elles sont séparées par des contreforts du XV^e siècle ornés de pinacles et de gargouilles-chimères. Les contreforts sont ornés de vestiges de médaillons et de niches. L'ensemble est surmonté d'une balustrade. Le croisillon Sud du XV^e siècle, presque intégralement reconstruit au XX^e siècle, est percé de grandes fenêtres à remplage flamboyant. Son élévation est couronnée par un pignon construit avec des pinacles terminant les contreforts, un bandeau de rinceaux et lys sculptés sous l'horloge. Des crochets ornent les rampants qui se terminent par un fleuron. La petite porte latérale percée dans les assises inférieures du bas-côté Sud a été établie au XV^e siècle.

Le porche François I^{er} termine ce bas-côté à l'Ouest. Il est couvert d'une voûte sur croisée d'ogives. La porte menuisée qui permet l'accès à l'église est entourée d'un cordon de feuilles de mauve frisée. Son tympan est décoré d'une couronne de rayons. L'ensemble retombe sur un cul-de-lampe du XVI^e siècle. Les vantaux de la porte sont garnis de panneaux sculptés à l'époque de la Renaissance.

Le croisillon Nord est flanqué d'une tourelle d'escalier XIII^e siècle, terminée par une petite flèche. Le croisillon méridional est couronné par un pignon orné de pinacles, de crochets et d'une corniche finement sculptée.

Le clocher qui occupe l'emplacement du clocher primitif est selon Lefèvre Pontais (Op.Cit.) complètement moderne (XVIII^e ou XIX^e siècle ?).

L'abside reconstruite au XVI^e siècle est épaulée par une série de contreforts flanqués de gargouilles. La corniche supérieure se compose d'une balustrade soutenue par des modillons. Le mur du déambulatoire est couronné par une balustrade ajourée qui repose sur une corniche. Au dessous du sanctuaire un passage couvert par une voûte en berceau permet la conservation de la rue. La crypte XVI^e siècle s'étend sous le chevet de l'église. Sa galerie décrit un demi-cercle à l'aplomb du déambulatoire de l'église. Les clés de voûtes sont garnies de feuillages très délicats. Elle est couverte par des voûtes d'ogive. Son accès se fait par une porte percée à chaque extrémité.





Ci-contre

Illustration 1

Vue de la façade sur Seine au Sud, avec le deuxième bas-côté XV^e siècle

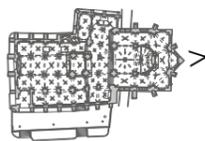
SOA

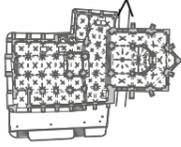
Page de droite

Illustration 2

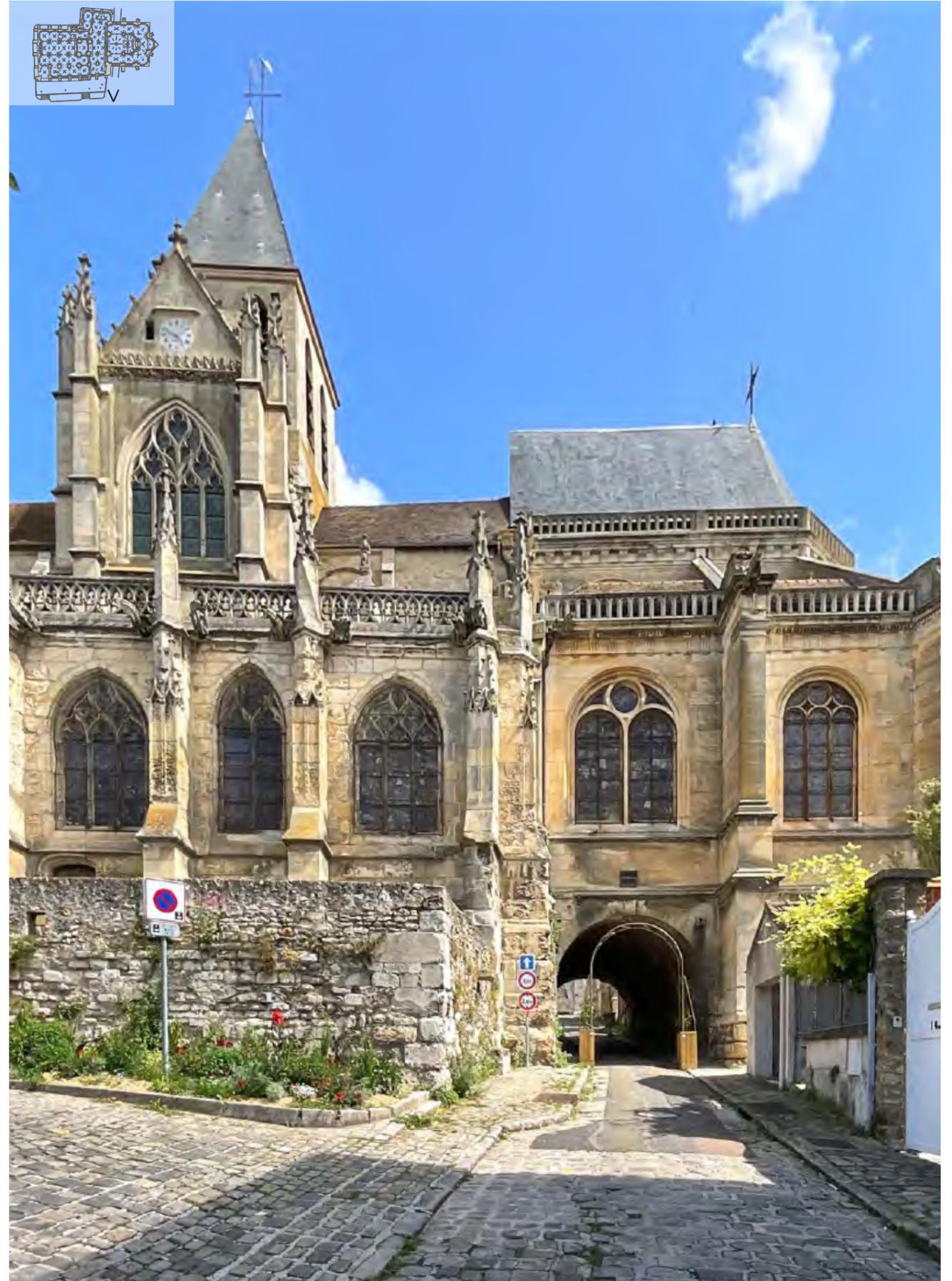
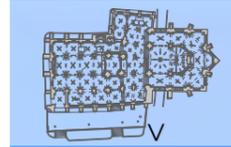
Vue sur la façade orientale du chevet Renaissance. Au centre de la façade se trouve la chapelle mariale sur plan triangulaire.

SOA

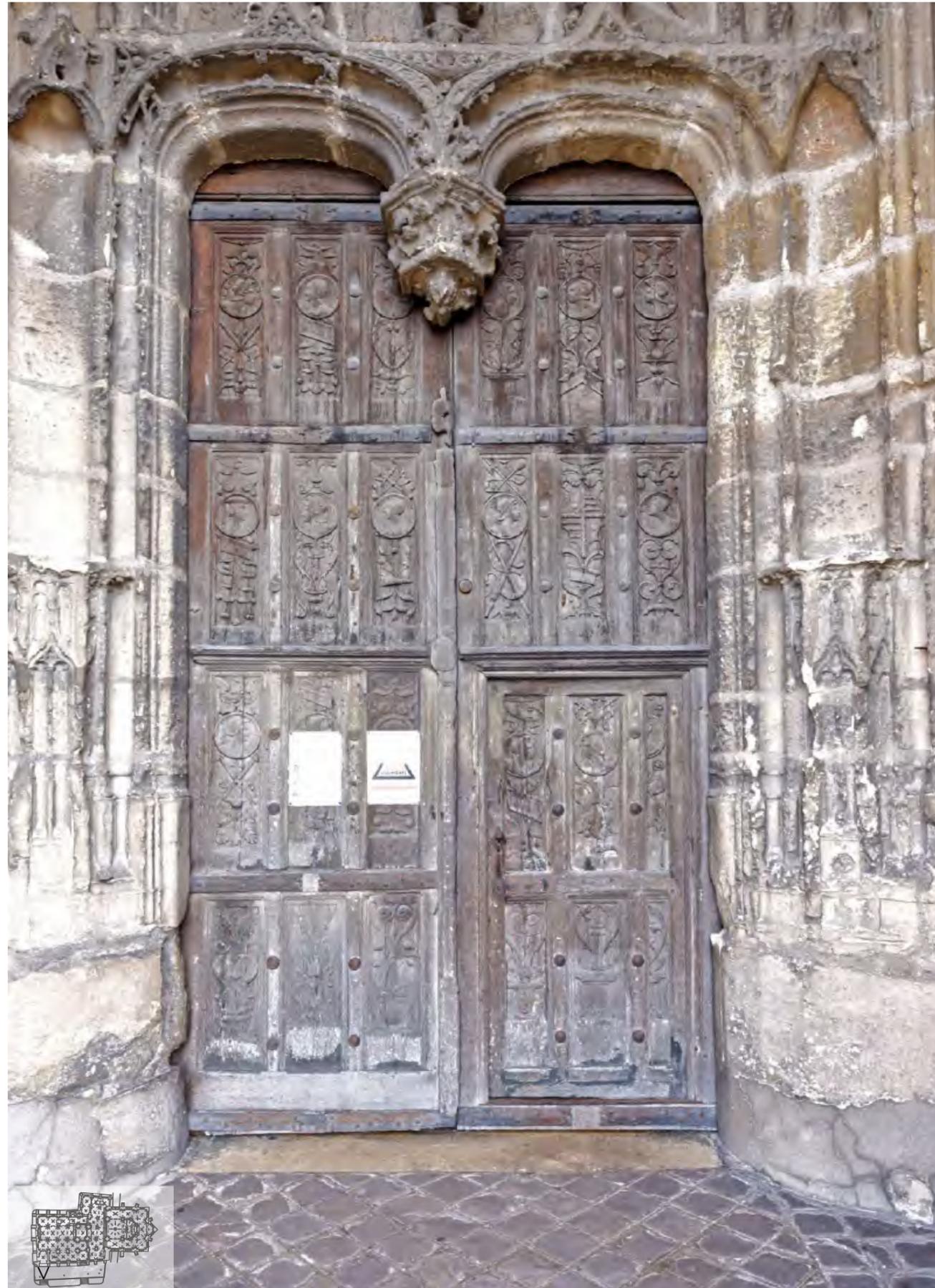




1.



2.



3.



4.



5.

Page de gauche

Illustrations 1 et 2

Vue sur le chœur Renaissance depuis le Nord et depuis le Sud, montrant la voûte en berceau enjambant le chœur.

SOA 2021

À gauche

Illustration 3

Vue de la porte Renaissance avec ses panneaux sculptés de médaillons, d'arabesques.

SOA 2022

Illustration 4

Porte annexe sur le bas-côté Sud avec ses ferrures.

SOA 2022

Illustration 5

Les constructeurs du Moyen-Âge, lorsqu'ils élevaient de grandes voûtes, ménageaient provisoirement des cuvettes dans les reins de voûte, avec des gargouilles extérieures pour rejeter les eaux pluviales dans les caniveaux, jusqu'à l'achèvement des parties supérieures. Il est possible que ces cuvettes de part et d'autre de la voûte en berceau du passage de Saint-Martin soient des vestiges de gargouilles qui n'ont actuellement plus de fonction.

Cf. Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture*, art. « Gargouille ».



1.



2.

A gauche

Illustration 1

Couverture cuivre récente sur toiture béton armé recouvrant le bas-côté Sud

SOA

Illustration 2

Vue de la même toiture depuis les combles, montrant la structure en béton armé d'E. Chauliat avec un vide sanitaire sur l'extrados des voûtes

SOA

Illustration 3

La chapelle mariale est couverte par des dalles de pierre, comme les deux autres angles du chevet. Les chéneaux sont également en pierre.

SOA 2022



3.

Toitures

Les toitures de l'église sont relativement hétérogènes. Le chœur XVI^e siècle est couvert par de hauts combles en ardoises sur une charpente qui semble d'époque. Le déambulatoire reçoit une toiture en pavillon sur plan semi-octogonal en tuiles plates. Les écoinçons et chéneaux sont couverts de dalles de pierre qui se déversent par l'intermédiaire d'aqueducs jusqu'aux gargouilles.

L'ancien chœur et le croisillon Nord sont couverts en tuiles plates sur des charpentes anciennes. Le croisillon Sud est couvert par une charpente en béton.

Le clocher reçoit une couverture en ardoise supportée par une charpente bois refaite dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

La nef et ses bas-côtés sont couverts en tuiles plates. Seule la charpente de la nef est ancienne. La couverture du bas-côté Sud et de la chapelle Saint-Joseph est refaite dans les années 2000. La structure en béton armé d'Eugène Chauliat (1944) avec vide sanitaire qui recouvre l'extrados des voûtes est conservée et recouverte d'une couverture en cuivre sur tasseaux avec des chéneaux en plomb qui s'évacuent par les gargouilles.



1.



2.



3.



4.



5.

À gauche

Illustration 1

Comble charpenté de la nef

SOA 2022

Illustration 2

Haut comble charpenté du choeur Renaissance

SOA 2022

En bas

Illustration 3

Comble charpenté de l'ancien choeur XIII^e siècle

SOA 2022

Illustration 4

Charpente en béton dans le comble du croisillon Sud

SOA 2021

Illustration 5

Comble charpenté XX^e siècle de la chapelle de la Charité. La charpente repose sur le chaînage béton de la voûte

SOA 2022

Les vitraux

L'église possède une remarquable collection de vitraux du XVI^e siècle, dont quelques-uns ont disparu entièrement, ou n'existent plus qu'à l'état de fragments. Les baies septentrionales pourraient être attribuées à Enguerrand Le Prince et à ses deux fils, Jean et Nicolas (ateliers à Beauvais et à Paris); quelques uns peut-être à Pinaigrier et à ses élèves (Paris). Nous n'avons aucune information sur la présence éventuelle de vitraux du XIII^e ou du XIV^e siècles, contemporains de Chartres ou de Paris.



1.

Chronologie sommaire

1939

Dépose et restauration des vitraux anciens au château de Champs : baies I, J, K, L, M, N, Q, R, S, T, U, V, Z, AB. Vitraux modernes des baies O, P, dépose par la Municipalité. Vitrail de la baie W est déposé au Trocadéro. Les vitraux des baies A, B, C, D, E, F, G, H sans décor n'ont pas été déposés. Pose de clôtures provisoires en papier huilé rapidement détériorées.

1943

Bombardement du 3 septembre face à l'église, sur la route qui va de la gare à Vernouillet. La déflagration des bombes et le souffle ont détérioré les fermetures provisoires et châssis des baies K, L, M, O, P, Q, H, I, J, N, R. Réparation à l'aide de papier vitrail armé.

1947

Restauration des baies hautes du chœur, sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.

1948

Remise en place des vitraux anciens déposés en 1939 (à l'exception des verrières du bas-côté Sud), au titre des dommages de guerre. Repiquage des vitraux losangés de la façade Nord, sous la direction de Ruprich Robert.

1949

Réfection des châssis grillagés des verrières par sous la direction de R. Camelot-Robert-Ruprich. Restauration partielle des ferrures de vitraux.

1967-1969

Travaux de restauration et de repose des vitraux des deux fenêtres Est du bas-côté Sud de l'Église (baies 16 et 18). Les vitraux avaient été déposés par mesure de sécurité à la déclaration de la Guerre de 1939.

Une grande partie de la baie 20 étant lacunaire, il est décidé de créer un vitrail neuf, réalisé par Jacques Gruber sous la direction de R. Camelot.

1970

Travaux de dégagement de la baie 109 et réfection du vitrail du fenestrage du bras Nord du transept, sous la direction d'Eugène Delaunay, ABF, par Michel

En haut

Illustration 1

Maquette de vitrail approuvée pour la baie 20 du bas-côté Sud, par Jacques Gruber peintre-verrier en 1965

MAP

À droite et page de droite

Illustration 2

Les baies 109 et 111 sont dégagées en 1970 et les vitraux neuf créés.

SOA 2022

Durand, maître-verrier. Le choix d'une vitrerie losange avec grand soleil au jaune d'argent dans la rosace supérieure et de grandes bordures peintes à la grisaille et au jaune d'argent.

Création de vitraux losangés pour les baies hautes sur le gouttereau Nord de la nef, 113, 115, 117 par Jean-Jacques Gruber.

1979

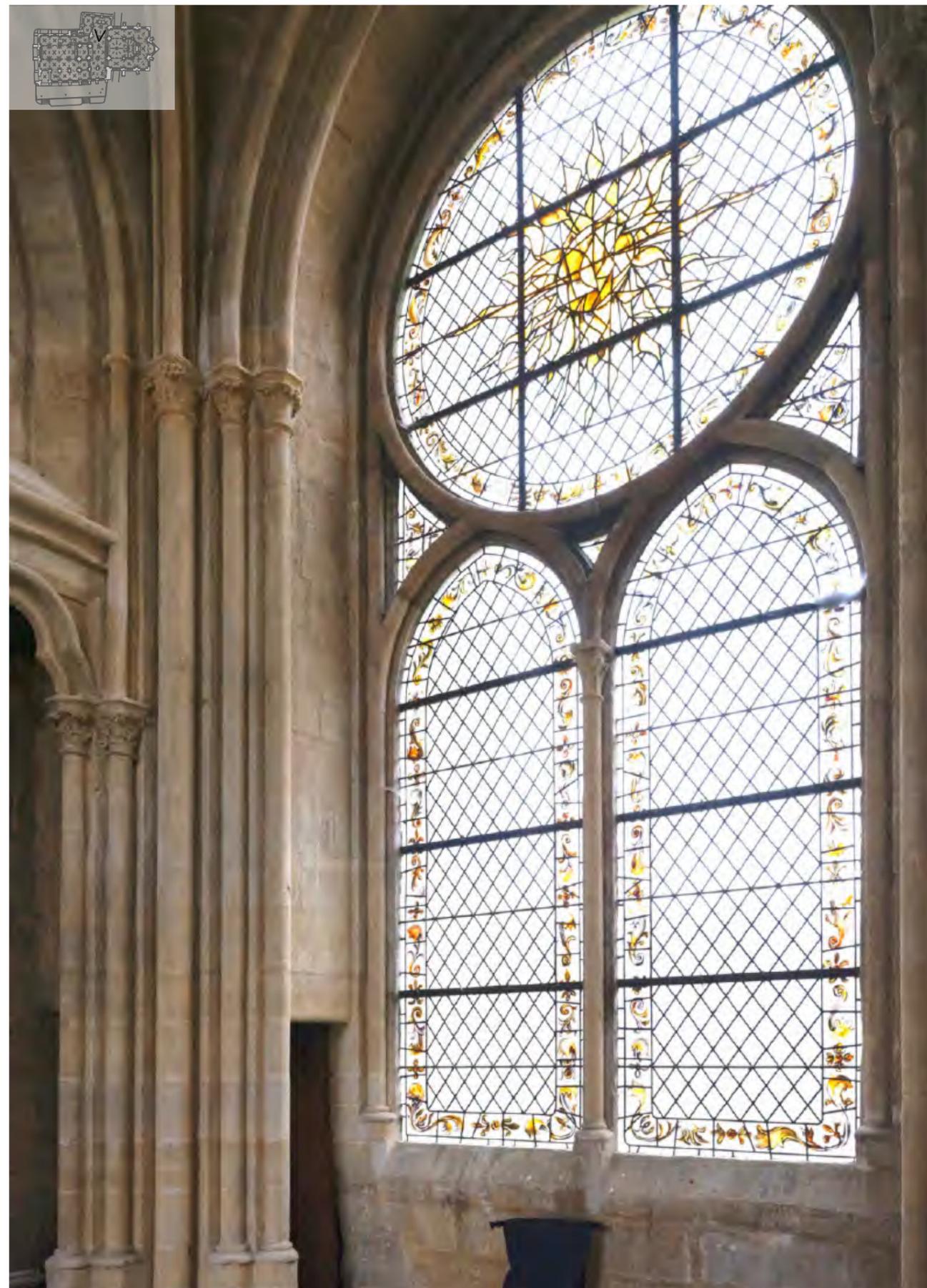
Réparation générale de vitraux par Gérard Daniel, vitraux d'art. Une trentaine de pièces brisées sont remplacées.

1989

Remplacement des verres cassés dans les parties hautes. Fourniture et repiquage de 28 verres antiques en raccord de teintes : gris clair, gris vert, vert clair, par les ateliers Duchemin.

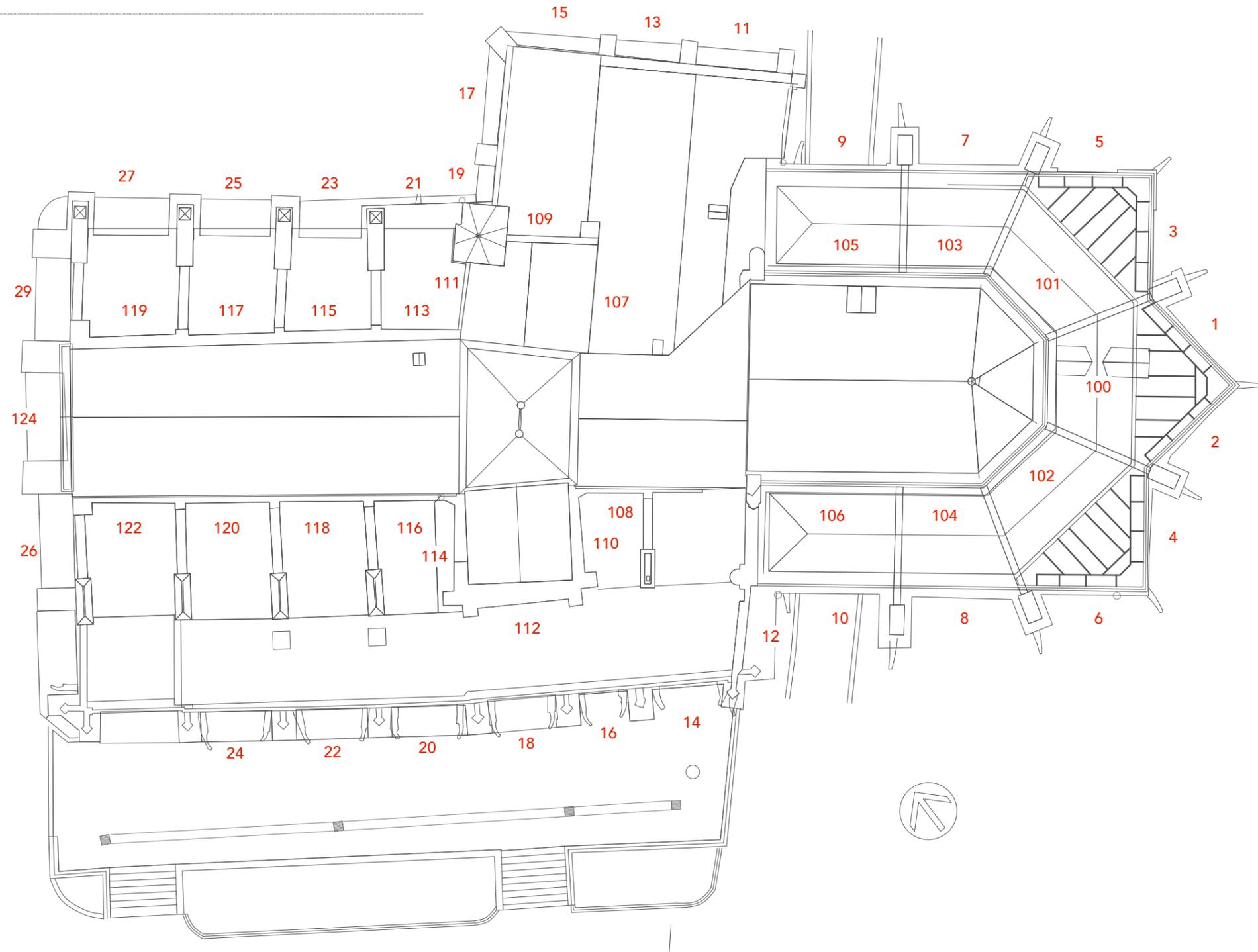
État sanitaire et restauration

Pour l'état sanitaire et la proposition de restauration des vitraux, nous renvoyons à l'étude réalisée par la Maison Lorin dans son *Bilan sanitaire* en 2021, disponible en annexe. Cette étude traite des baies 1 à 24 et de la baie 100.



2.

Repérage et liste des vitraux



MAÎTRISE D'OEUVRE SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-S.-SEINE	PROJET 004TELMART DIAGNOSTIC PATRIMONIAL	TITRE PLAN DE REPÉRAGE DES VITRAUX	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION TTZ		PHASE DIA
	OPÉRATION 78624 TRIEL-SUR-SEINE RESTAURATION ÉGLISE SAINT-MARTIN			RÉFÉRENCE MART SOA DIA REP VITRAUX	NUMÉRO 1	INDICE	DATE 3/2022

BAIE	CORRESPONDANCE REPÉRAGES		LOCALISATION	THÈME	ÉPOQUE	RESTAU RATION	HISTORIQUE	SURFA CE M2	BILAN LORIN
	CAMELOT	MAISON LORIN							
Numéro pair : baies Sud									
Numéro impair : baies Nord									
GRANDES ARCADES									
1	O	1	Chapelle mariale	La Vie de la Vierge	XIXe siècle		Vitrail déposé par la municipalité pendant la guerre. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis	4,2	X
2	P	2	Chapelle mariale	La Vie de la Vierge	XIXe siècle		Vitrail déposé par la municipalité pendant la guerre. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis	4,2	X
3	N	3	Déambulatoire Est	Saint Jacques et les pèlerins	XVIe siècle (1554?)	1946	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	5,1	X
4	Q	4	Déambulatoire Est	La Transfiguration	XVIe siècle		1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	5,54	X
5	M	5	Déambulatoire Nord	Saint Mathurin de Larchant et Saint Nicolas	XVIe siècle	1946	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	4,16	X
6	R	6	Déambulatoire Sud	Le baptême de Notre Seigneur	XVIe et XIXe siècles	1946	XIXe siècle Restauration importante 1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	4,26	X
7	L	7	Déambulatoire Nord	Saint Jacques, Saint Martin, Saint Nicolas et Saint Sébastien	XVIe et oculus XIXe siècles	1946	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	5,9	X
8	S	8	Déambulatoire Sud	L'Adoration des Mages	XVIe et 1869	1946	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1948 Reprise	6,59	X
9	K	9	Déambulatoire Nord	L'arbre de Jessé	XVIe siècle	1946	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise 1980 (années) restauration de la baie	8,6	X
10	T	10	Déambulatoire Sud	La Dormition de la Vierge	XVIe siècle	1946	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1948 Reprise	9,17	X
11	J	11	Chapelle Charité	Le martyr de Saint Vincent	1903		1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	6,45	X
12	U	12	Bas-côté Sud	La vie de Saint Joseph	XIXe siècle		1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	3,92	X
13	I	13	Chapelle Charité	Saint Hubert	XVIe siècle		1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	5,02	X
14	V?	14	Bas-côté Sud	La Cène	XVIe siècle		1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Reprise	5,39	X
15	H?	15	Sacristie	Vitrail clair losange et vestiges de réseau ancien			Non déposé pendant la guerre 1943 Bombardement endommageant baie et châssis		
16	W	16	Bas-côté Sud	La résurrection de Lazare	XIXe siècle		1939 Vitrail déposé pendant la guerre et stocké au Trocadéro 1969 Restauration et reprise du vitrail	4,38	X
17	G?	17	Sacristie	Vitrail clair losangé			Non déposé pendant la guerre		

18	??	18	Bas-côté Sud	L'entrée à Jérusalem	XVIe siècle	1939 Vitrail déposé pendant la guerre 1969 Restauration et repose du vitrail	5,31	X
19	F?	19	Sacristie	Vitrail clair losangé		Non déposé pendant la guerre		
20	X	20	Bas-côté Sud	Bornes à bordures décoratives et réseau historié	XVIe, XIXe et XXe siècles	Vestiges de vitraux anciens dans les réseaux. 1965 Une grande partie de la baie étant lacunaire, il est décidé de créer un vitrail neuf, réalisé par Jacques Gruber sous la direction de R. Camelot	6,96	X
21	E?	21	Bas-côté Nord	Vitrail clair losangé		Non déposé pendant la guerre		
22	Z?	22	Bas-côté Sud	La Crucifixion	XVIe siècle	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1948 Repose 1980 (années) restauration de la baie	5,49	X
23	D?	23	Bas-côté Nord	Vitrail clair losangé		Non déposé pendant la guerre		
24	AB?	24	Bas-côté Sud	La Résurrection	XVIe siècle	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1948 Repose	5,05	X
25	C?	25	Bas-côté Nord	Vitrail clair losangé		Non déposé pendant la guerre		
26	AB?	26	Façade occidentale	Vitrail clair losangé				
27	B?	27	Bas-côté Nord	Vitrail clair losangé		Non déposé pendant la guerre		
29	AC?	30	Façade occidentale	Vitrail clair losangé				
FENÊTRES HAUTES								
100		100	Choeur	La Crucifixion	XVIe siècle	1947 Restauration de la baie sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.	4	X
101		101	Choeur	Vitrail clair losangé		1947 Restauration de la baie sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.		
102		102	Choeur	Vitrail clair losangé		1947 Restauration de la baie sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.		
103		103	Choeur	Vitrail clair losangé		1947 Restauration de la baie sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.		
104		104	Choeur	Vitrail clair losangé		1947 Restauration de la baie sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.		
105		105	Choeur	Vitrail clair losangé		1947 Restauration de la baie sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.		
106		106	Choeur	Vitrail clair losangé		1947 Restauration de la baie sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.		
107		109	Travée avant le choeur	Vitrail clair losangé		1948 Repiquage des vitraux losangés sous la direction de Ruprich Robert		
108		108	Travée avant le choeur	Vitrail clair losangé				
109		111	Transept	Vitrail clair losangé		1948 Repiquage des vitraux losangés sous la direction de Ruprich Robert		
110		110	Transept	Vitrail clair losangé				
111		113	Transept	Vitrail clair losangé		1948 Repiquage des vitraux losangés sous la direction de Ruprich Robert		
112		112	Transept	Vitrail clair losangé				
113		115		Vitrail clair losangé		1948 Repiquage des vitraux losangés sous la direction de Ruprich Robert 1970 Création de vitrail losangé par Jean-Jacques Gruber		
114		114	Transept	Vitrail clair losangé				
115		117	Nef	Vitrail clair losangé		1970 Création de vitrail losangé par Jean-Jacques Gruber		
116		116	Nef	Vitrail clair losangé				
117		119	Nef	Vitrail clair losangé		1970 Création de vitrail losangé par Jean-Jacques Gruber		
118		118	Nef	Vitrail clair losangé				
119		121	Nef	Vitrail clair losangé				
120		120	Nef	Vitrail clair losangé				
122		122	Nef	Vitrail clair losangé				
124		124	Façade occidentale	Vitrail clair losangé				



À gauche

Repère

1

Titre

La Vie de la Sainte-Vierge I

Localisation

Chapelle mariale

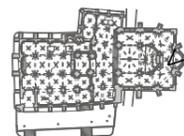
Thème

L'enfance, l'Annonciation, Santissima Bambina, le Mariage de la Sainte-Vierge XIX^e siècle

Époque

Vitrail déposé par la municipalité pendant la guerre.
1943 Bombardement endommageant baie et châssis

Historique



À droite

Repérage

2

Titre

La Vie de la Sainte-Vierge II

Localisation

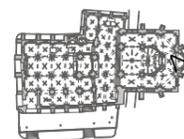
Chapelle mariale

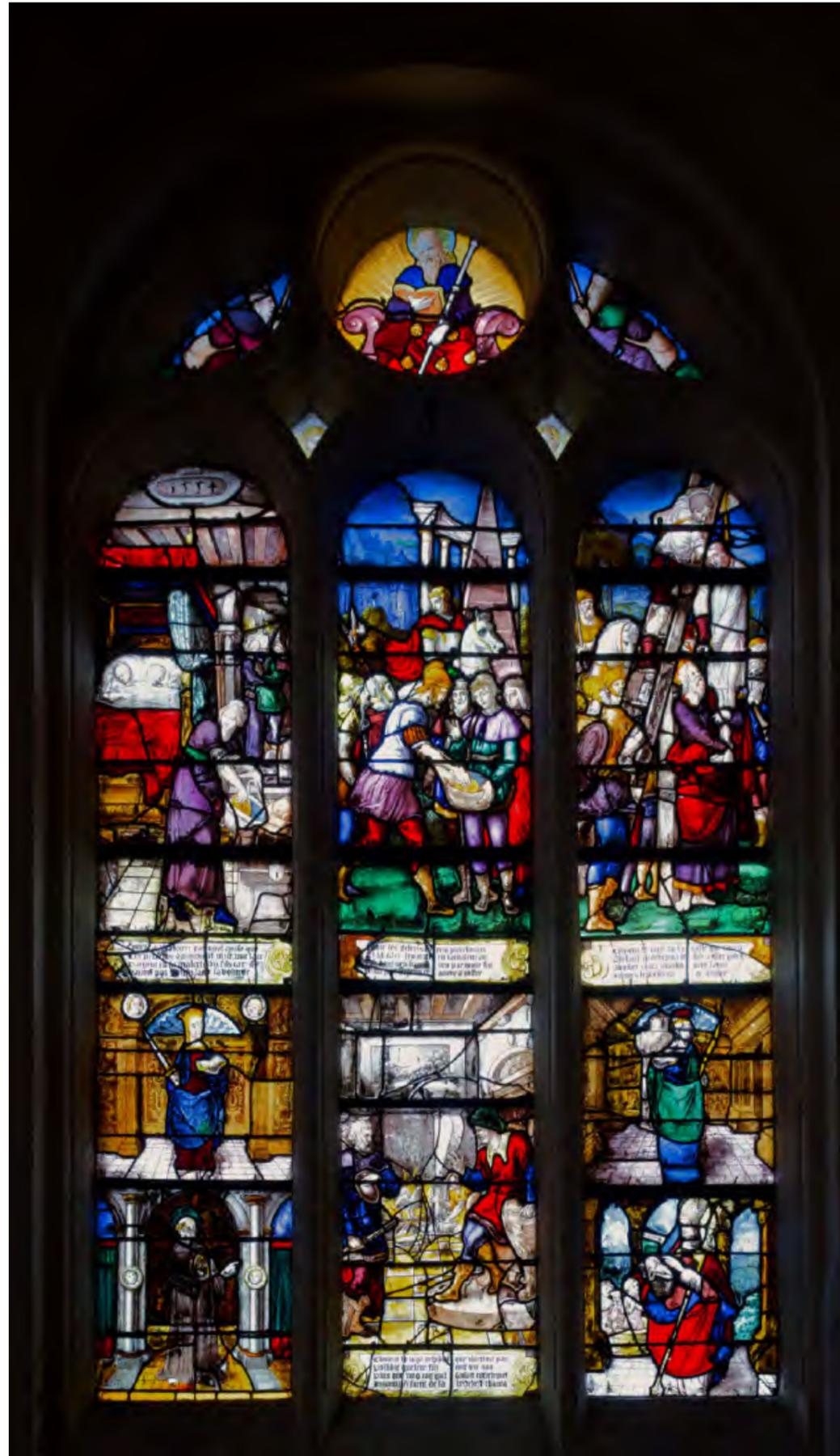
Thème

La Présentation au temple, le Couronnement de la Sainte-Vierge, la Visitation, l'Assomption XIX^e siècle

Époque

Historique

Vitrail déposé par la municipalité pendant la guerre.
1943 Bombardement endommageant baie et châssis



À gauche

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

3**Saint-Jacques et les pèlerins**

Déambulatoire Est

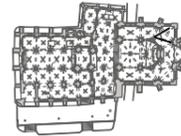
XVI^e siècle

1946

1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.

1943 Bombardement endommageant baie et châssis

1948 Repose



À droite

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

4**La Transfiguration**

Déambulatoire Est

Jésus transfiguré entouré de Moïse et d'Abraham. À ses pieds les apôtre Pierre, Jacques et Jean

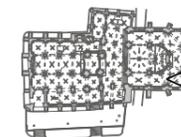
XVI^e siècle

?

1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.

1943 Bombardement endommageant baie et châssis

1948 Repose



4.

3.



À gauche

Repère **5**

Titre **Saint Mathurin de Larchant et Saint Nicolas**

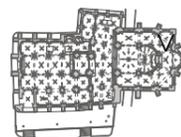
Localisation Déambulatoire Nord

Thème

Époque XVI^e siècle

Restauration 1946

Historique 1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Repose



À droite

Repère **6**

Titre **Le Baptême de Jésus**

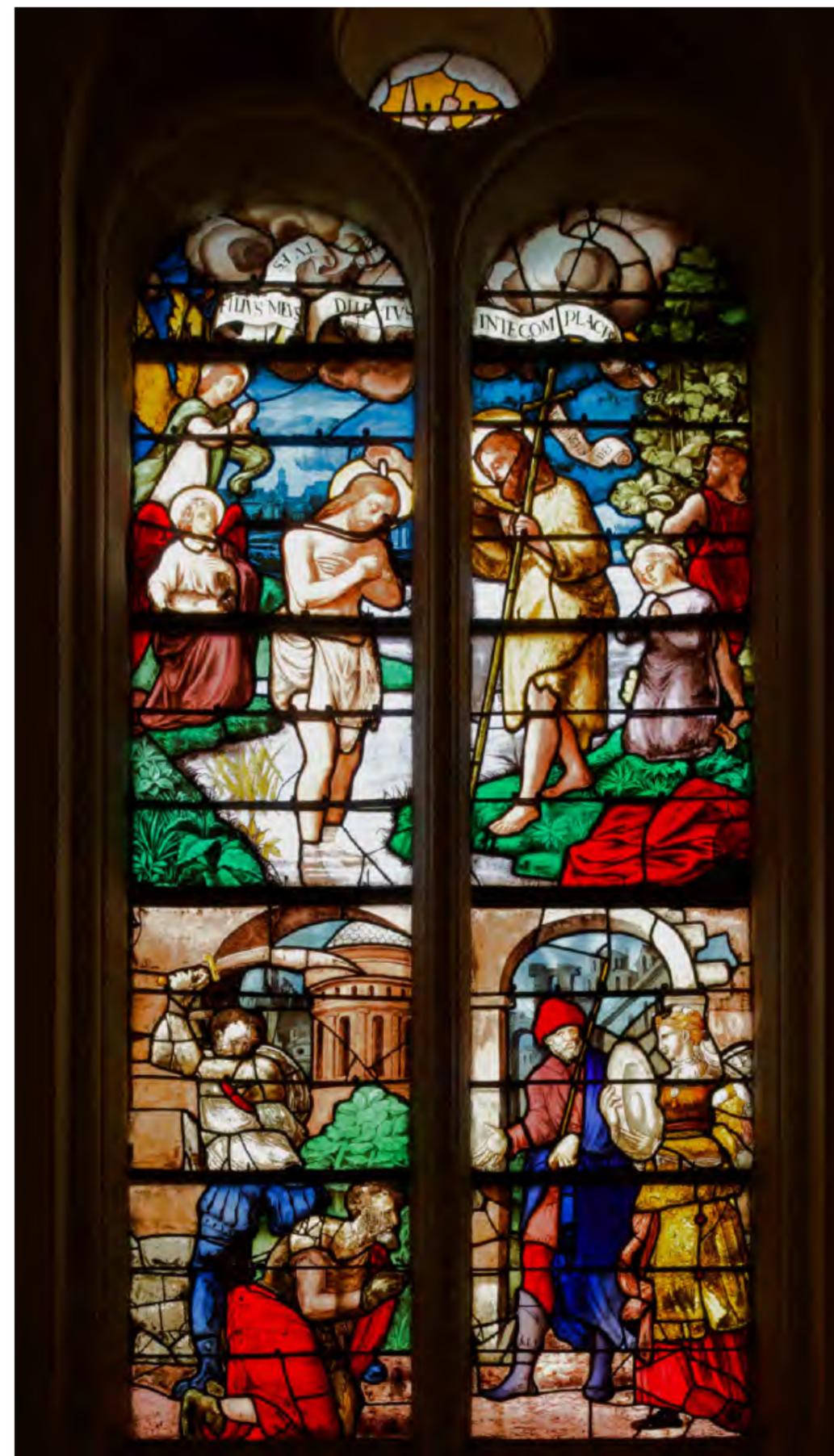
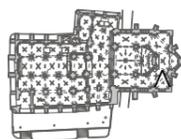
Localisation Déambulatoire Sud

Thème Saint-Jean-le-Baptiste baptisant Jésus dans le Jourdain. En bas la décollation de Saint Jean avec Hérode et Salomé

Époque XVI^e et XIX^e siècles

Restauration XIX^e siècle : restauration importante 1946

Historique 1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1943 Bombardement endommageant baie et châssis 1948 Repose





À gauche

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

7**Saint Martin et Saint Sébastien**

Déambulatoire Nord

Saint Jacques, Saint Martin, Saint Nicolas et Saint Sébastien
XVI^e siècle

1946

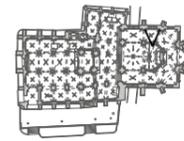
1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées.

Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.

1943 Bombardement

endommageant baie et châssis

1948 Repose



À droite

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

8**L'Adoration**

Déambulatoire Sud

Jésus nouveau né entouré de la Sainte-Vierge, de Saint Joseph et des rois mages venus l'adorer
XVI^e et XIX^e siècles1869 : restauration importante
1946

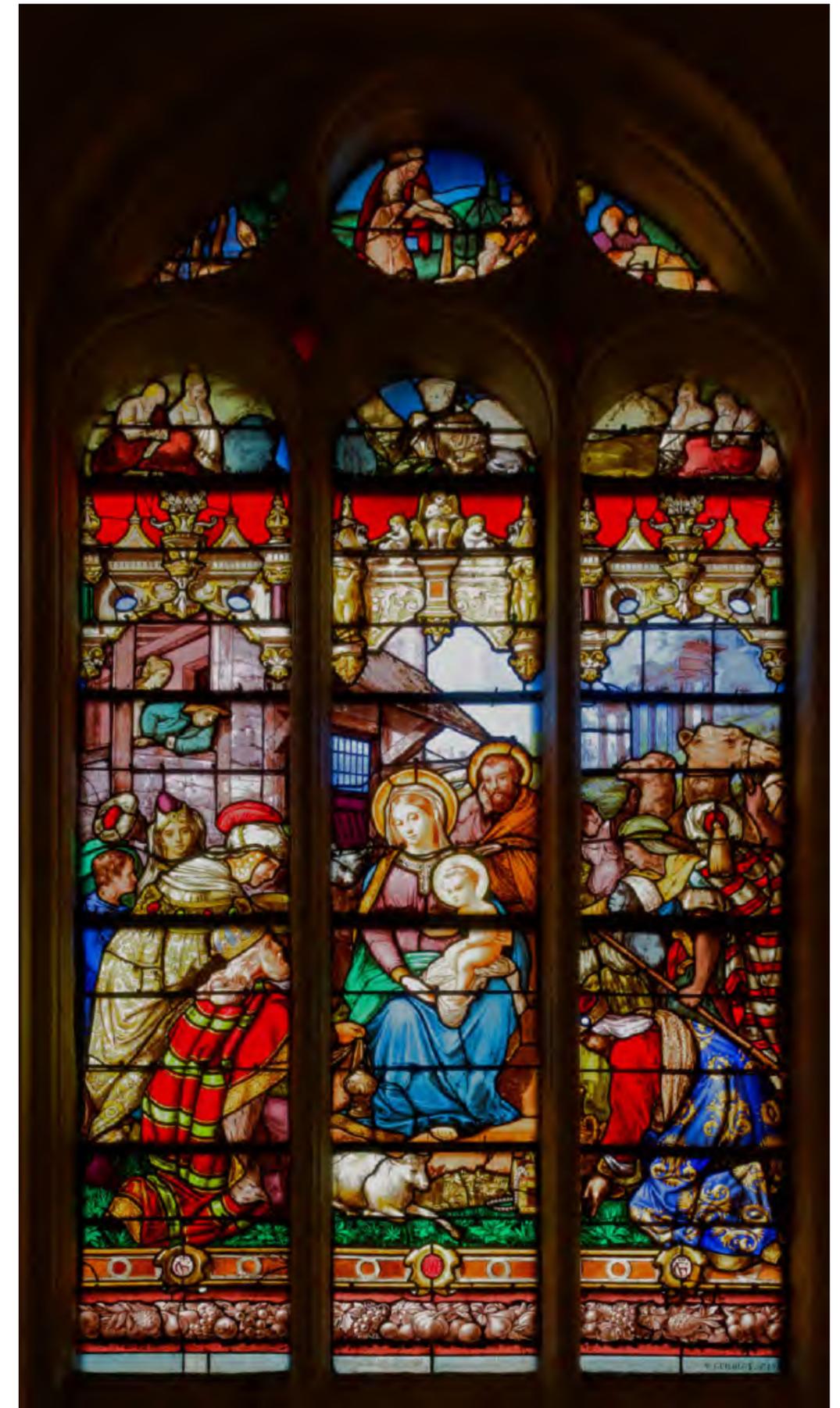
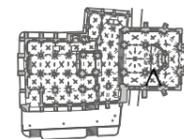
1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées.

Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.

1943 Bombardement

endommageant baie et châssis

1948 Repose



8.

7.

À droite

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

9**L'Arbre de Jessé**

Déambulatoire Nord

XVI^e siècle

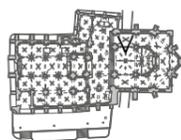
1946

1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.

1943 Bombardement endommageant baie et châssis

1948 Repose

1980 (années) restauration de la baie



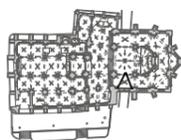
Ci-dessous

Illustration 1

Détail du vitrail n°9



À droite	
Repère	10
Titre	La Dormition
Localisation	Déambulatoire Nord
Thème	La Dormition de la Sainte-Vierge, entourée des disciples, avec Saint Jean à sa droite XVI ^e siècle
Époque	
Restauration	1946
Historique	1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation. 1948 Repose



Ci-dessous

Illustration 1
 Détail du vitrail n°10 montrant les visages en grisaille et leur restauration...



1.



10.



À gauche

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

11**Le martyr de Saint Vincent**

Chapelle de la Charité

Saint Vincent condamné au martyre devant l'empereur Dacien

Dacien

1903

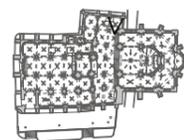
1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées.

Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.

1943 Bombardement

endommageant baie et châssis

1948 Repose



À droite

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

12**La vie de Saint Joseph**

Bas-côté Sud

L'apparition de l'ange à Saint Joseph. Scènes de l'enfance du Christ.

XIX^e siècle

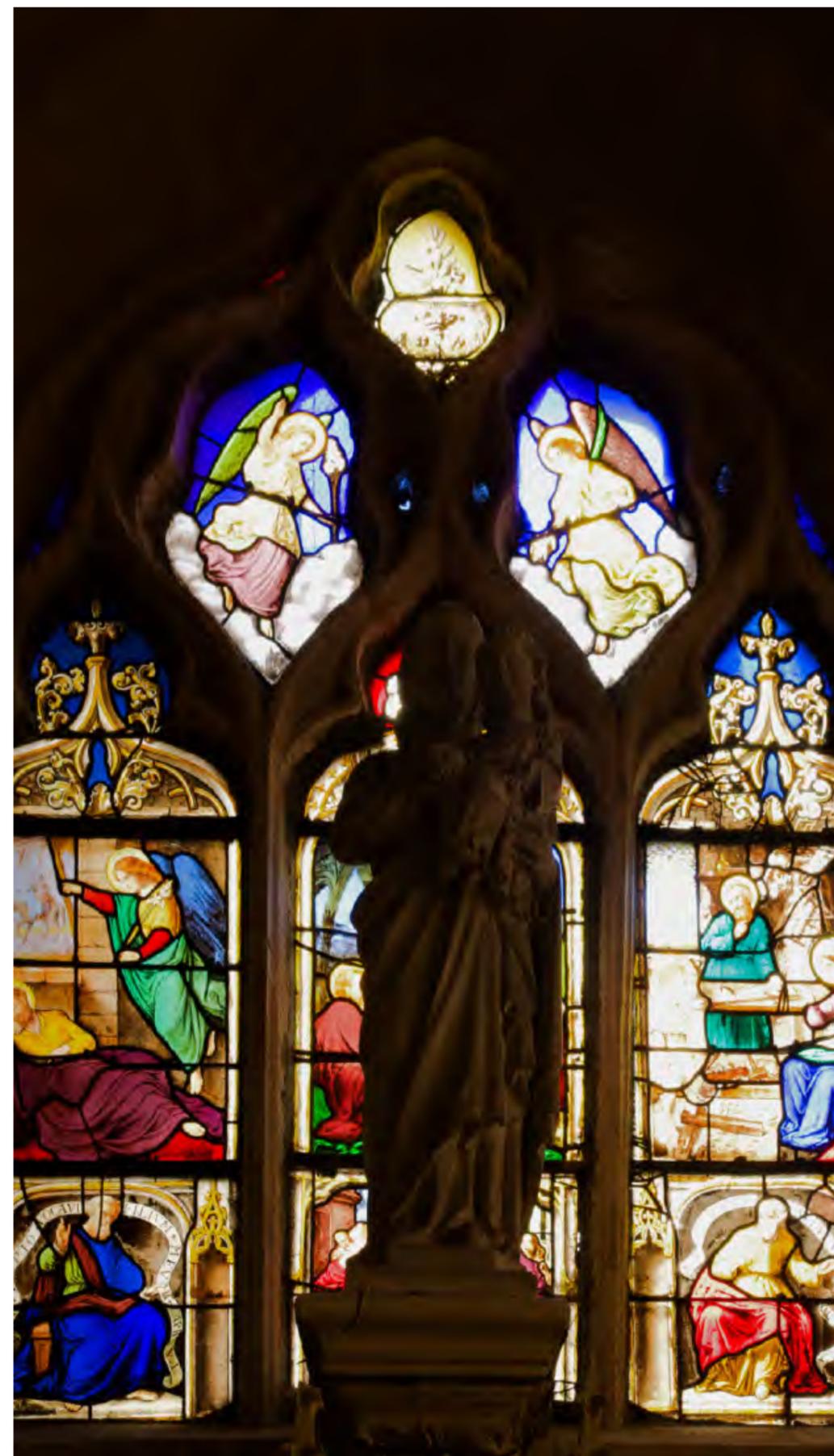
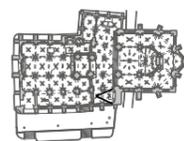
1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées.

Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.

1943 Bombardement

endommageant baie et châssis

1948 Repose





À gauche

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

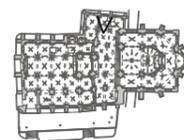
Historique

13**Saint Hubert**

Chapelle de la Charité

XVI^e siècle

1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.
1943 Bombardement endommageant baie et châssis
1948 Repose



À droite

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

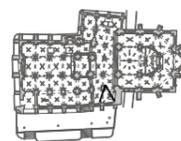
Historique

14**La Cène**

Bas-côté Sud

Le Christ entouré de ses disciples et Sainte Marie-Madeleine à ses pieds
XVI^e siècle

1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.
1943 Bombardement endommageant baie et châssis
1948 Repose





À gauche

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

16

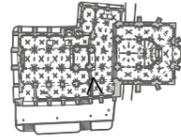
La résurrection de Lazare

Bas-côté Sud

Jésus redonnant la vie à son ami Lazare qui était mort devant la foule

XIX^e siècle

1939 Vitrail déposé pendant la guerre et stocké au Trocadéro
1969 Restauration et repose du vitrail



À droite

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

18

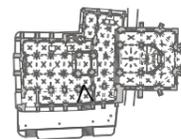
L'entrée à Jérusalem

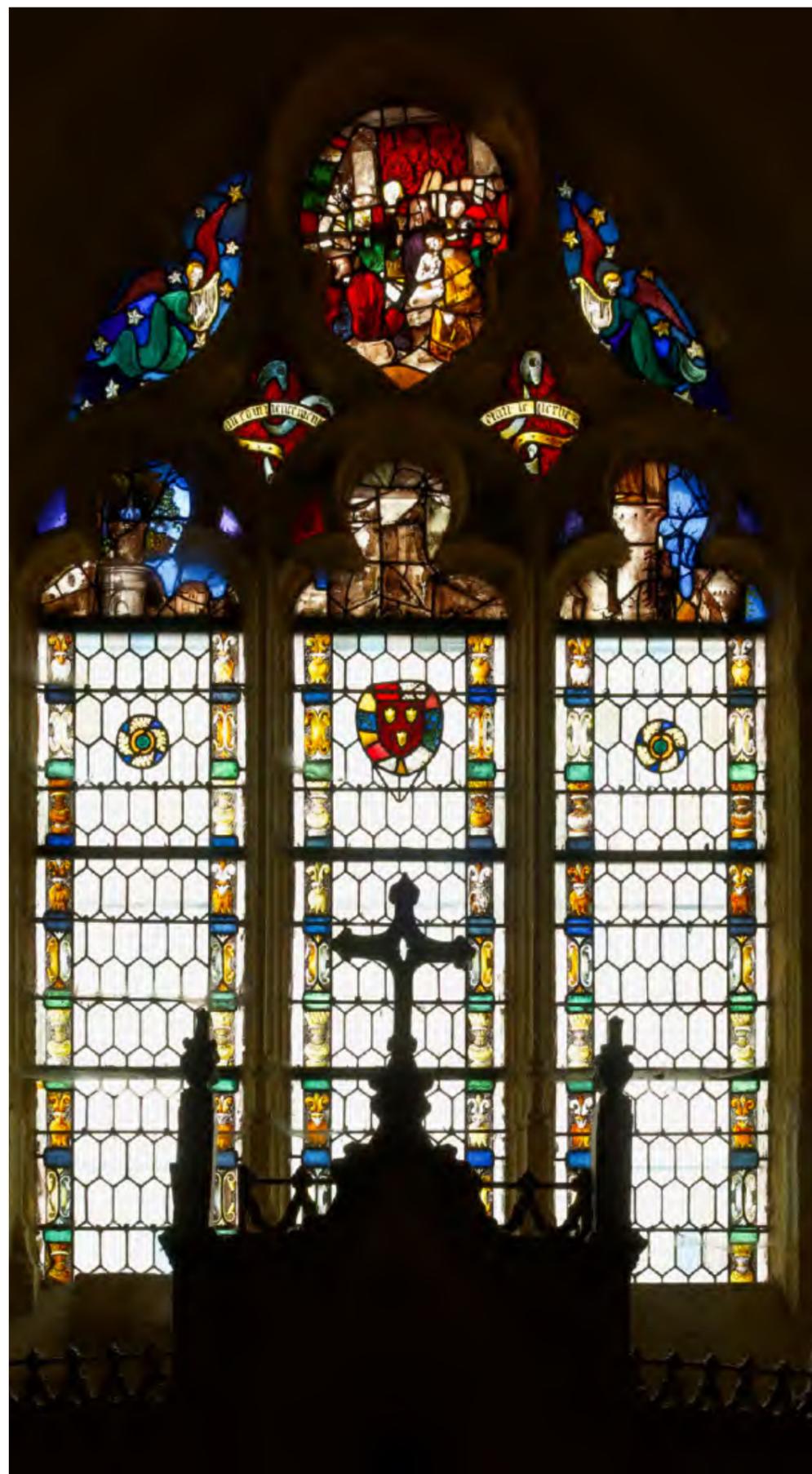
Bas-côté Sud

Le Christ entre dans Jérusalem sur son mulet, acclamé par la foule qui déroule un tapis. Zaché se hisse sur un arbre pour mieux voir.

XVI^e siècle

1939 Vitrail déposé pendant la guerre
1969 Restauration et repose du vitrail





20.

À gauche

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

20**Réseau historié et bordures décoratives**

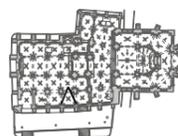
Bas-côté Sud

Jésus redonnant la vie à son ami Lazare qui était mort devant la foule

XVI^e, XIX^e et XX^e siècles

Vestiges de vitraux anciens dans les réseaux.

1965 Une grande partie de la baie étant lacunaire, il est décidé de créer un vitrail neuf, réalisé par Jacques Gruber sous la direction de R. Camelot



À droite

Repère

Titre

Localisation

Thème

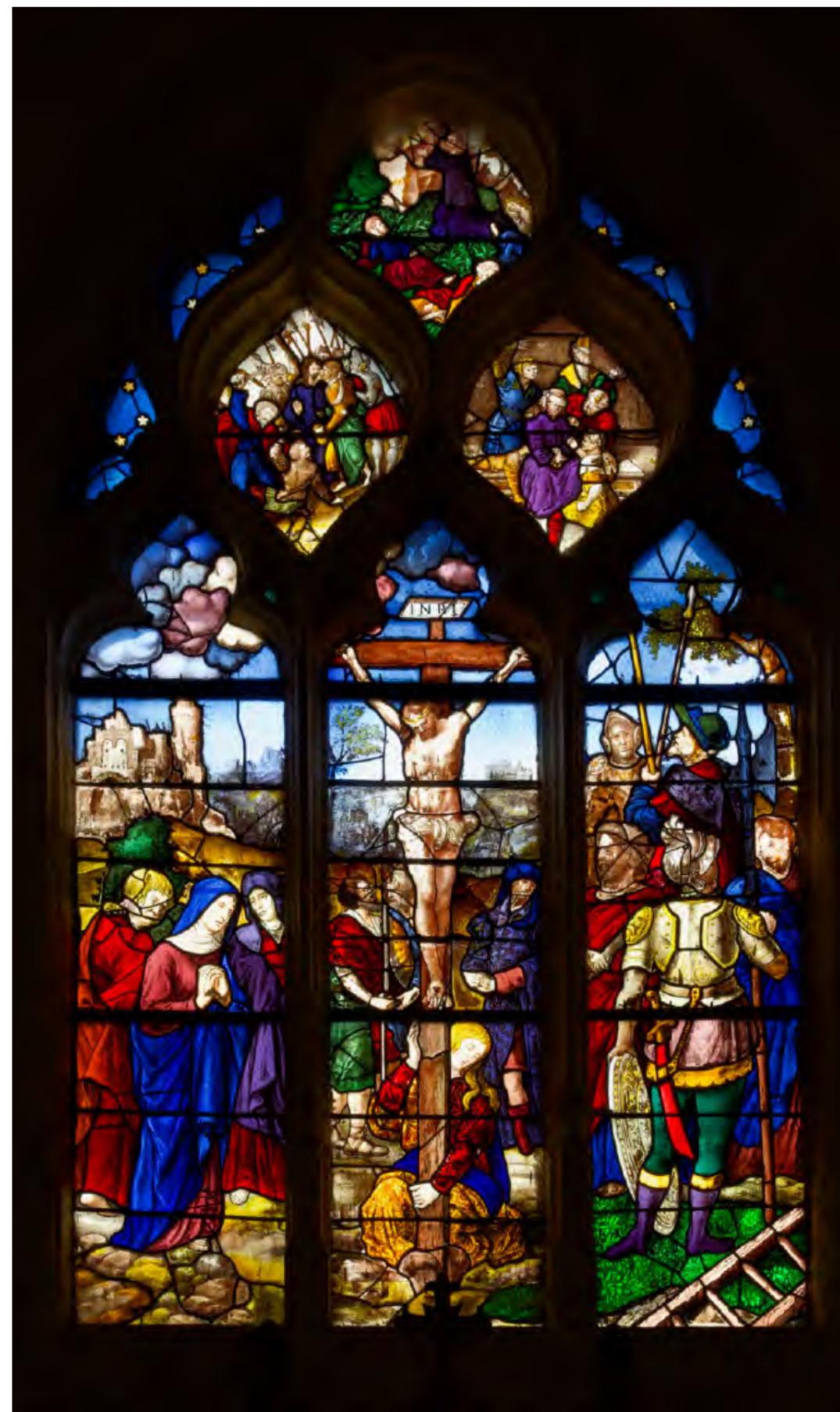
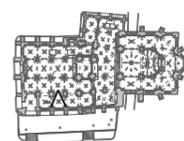
Époque

Restauration

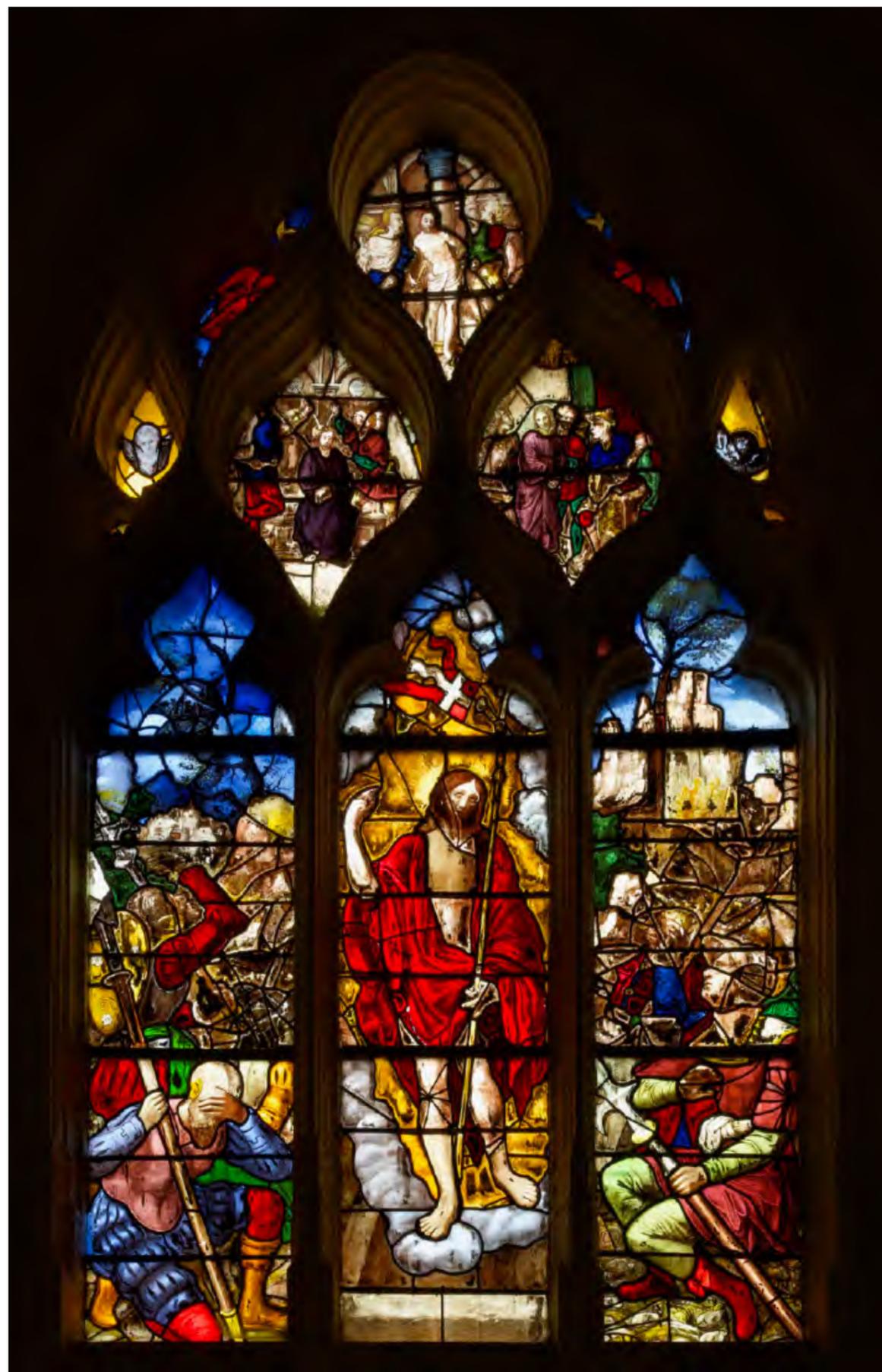
Historique

22**La Crucifixion**

Bas-côté Sud

Le Christ crucifié. En bas la Sainte Vierge, Saint Jean, Sainte Marie et Marie-Madeleine au pied de la Croix. Les soldats et les Grands-prêtres à gauche. XVI^e siècle1939 Vitrail déposé pendant la guerre
1969 Restauration et repose du vitrail

22.



À gauche

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

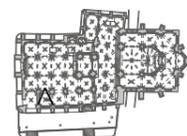
22**La Résurrection**

Bas-côté Sud

Jésus ressuscité dans sa gloire.
Scènes de la Passion dans les soufflets.XVI^e siècle

1939 Vitrail déposé pendant la guerre et restauré. Déballage, emballage, rangement. Remise en plomb. Remplacement des pièces de vitrail cassées. Dépiquage des pièces peintes. Soudures de consolidation.

1948 Repose



À droite

Repère

Titre

Localisation

Thème

Époque

Restauration

Historique

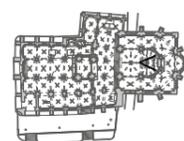
100**La Crucifixion**

Fenêtre haute du chevet

Le Christ crucifié. En bas la Sainte Vierge, Saint Jean. Des anges recueillent le précieux sang qui coule des plaies du Christ. Allégorie de la messe.

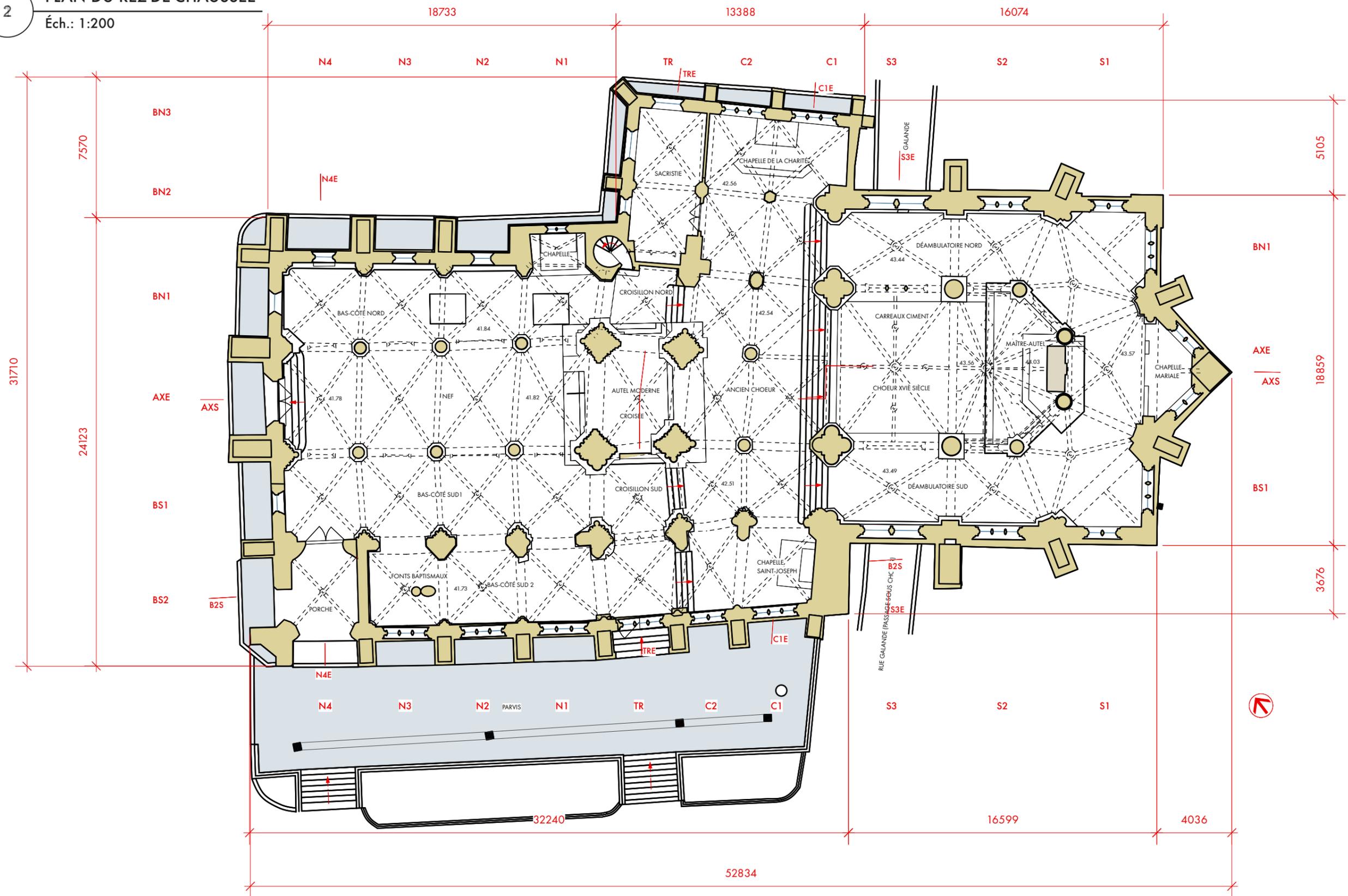
XVI^e siècle

1947 Restauration de la baie sous la direction de Ruprich Robert/R. Camelot, au titre des dommages de guerre.



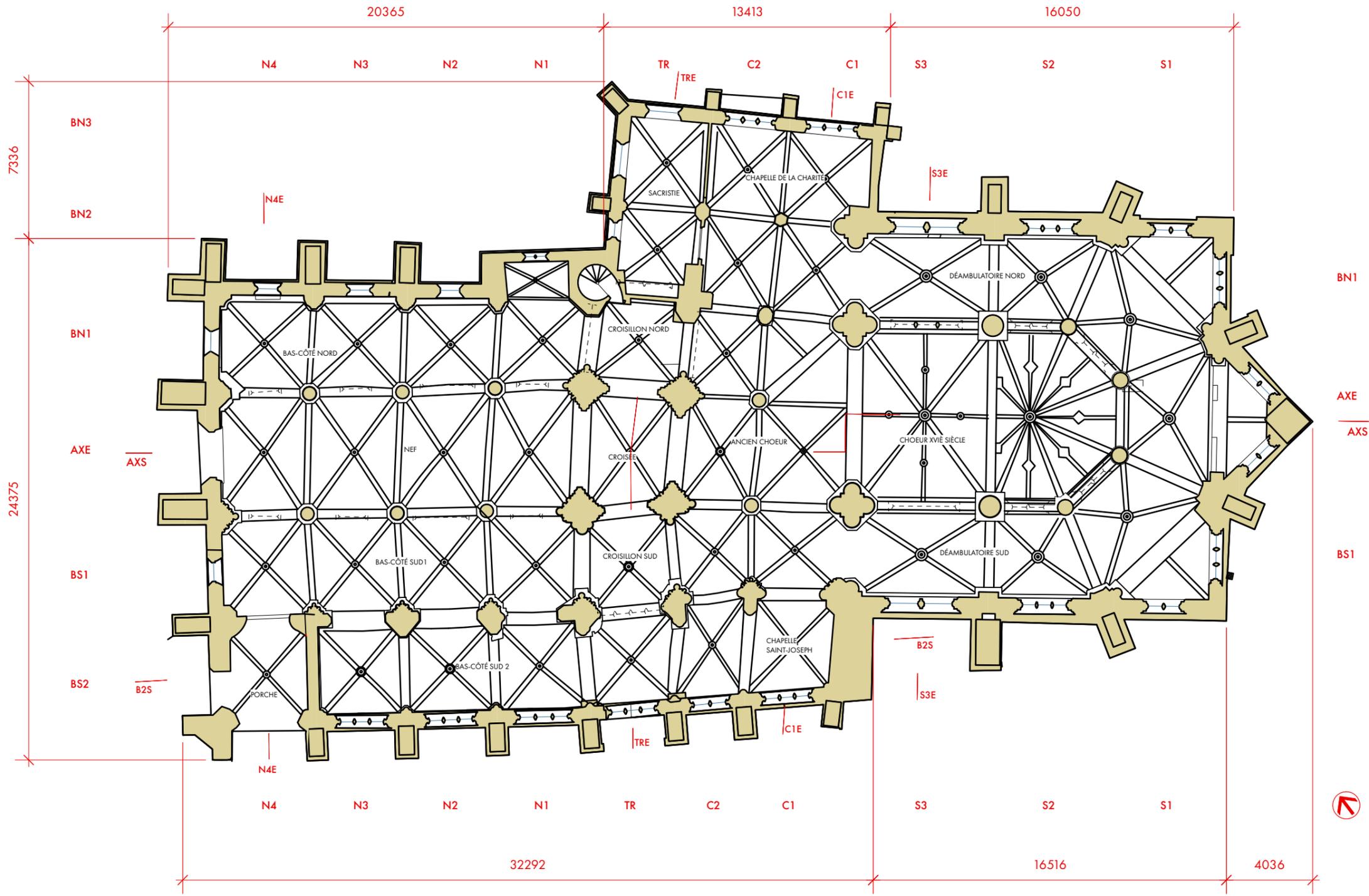
Plans état actuel

2 PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE
Éch.: 1:200



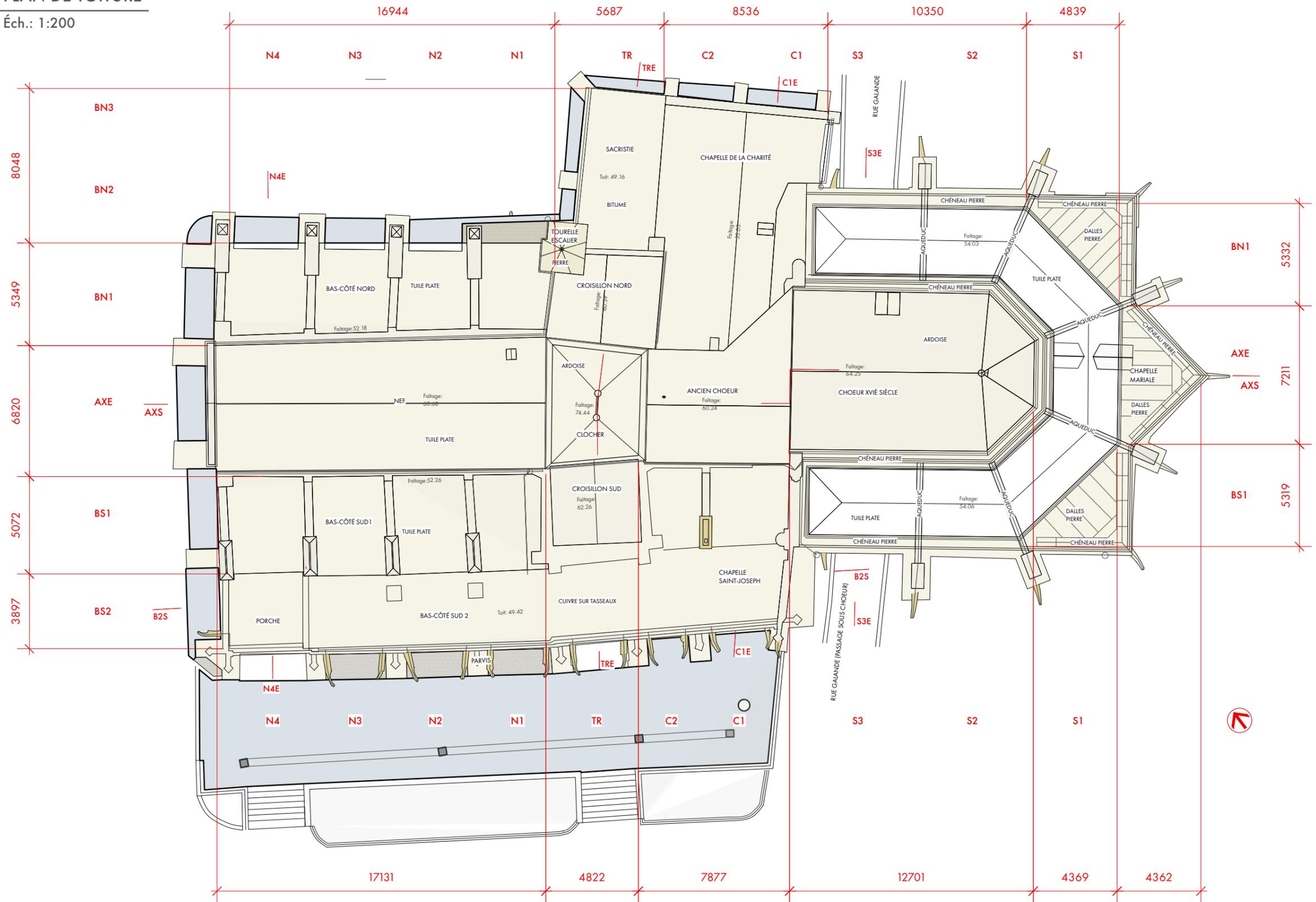
MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION REZ-DE-CHAUSSÉE	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA PLN RDC ACT	INDICE

1 PLAN DES COUVREMENTS
Éch.: 1:200



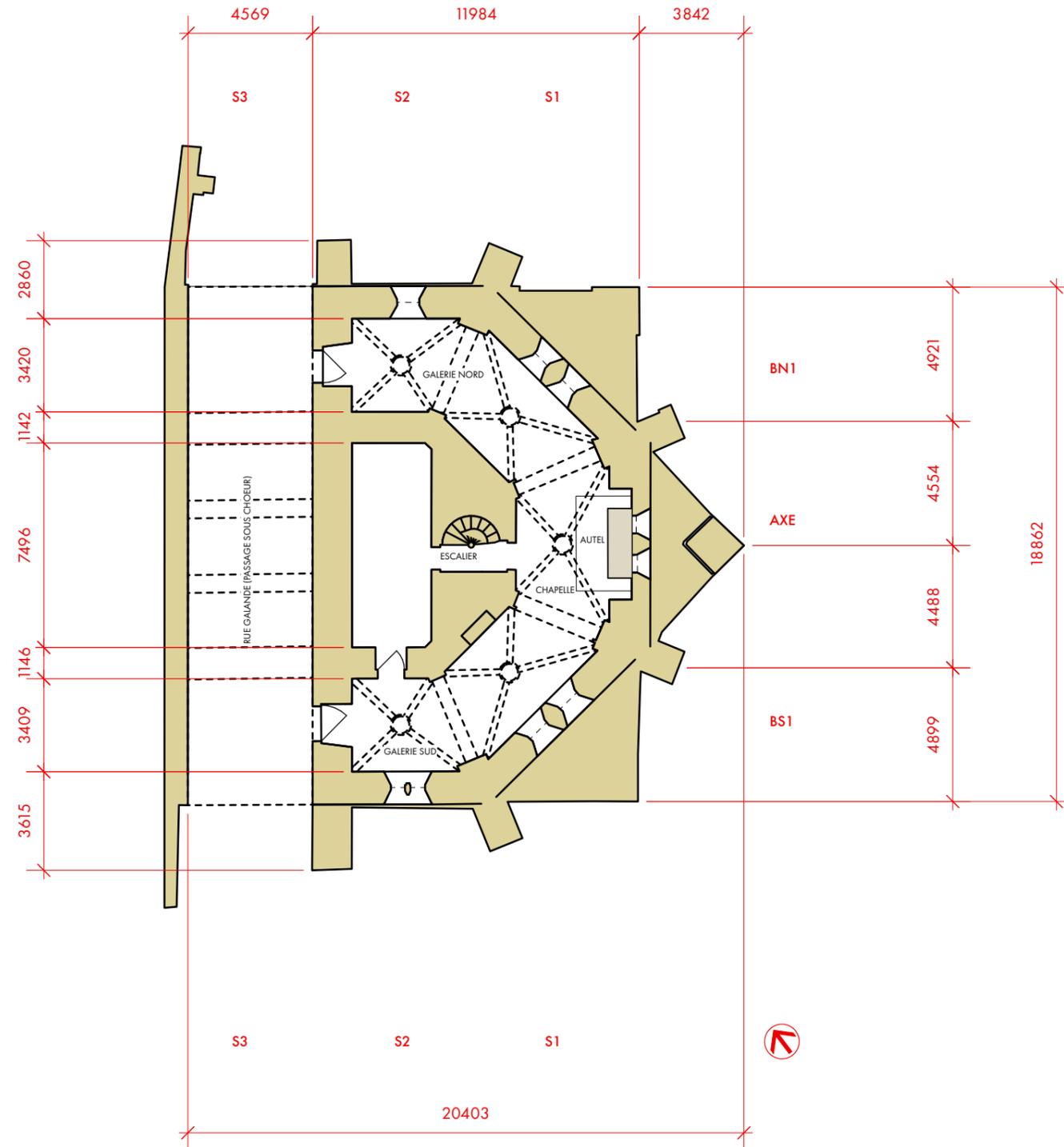
MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DES COUVREMENTS	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION VOÛTES	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA PLN VOU ACT	INDICE

1 PLAN DE TOITURE
Éch.: 1:200



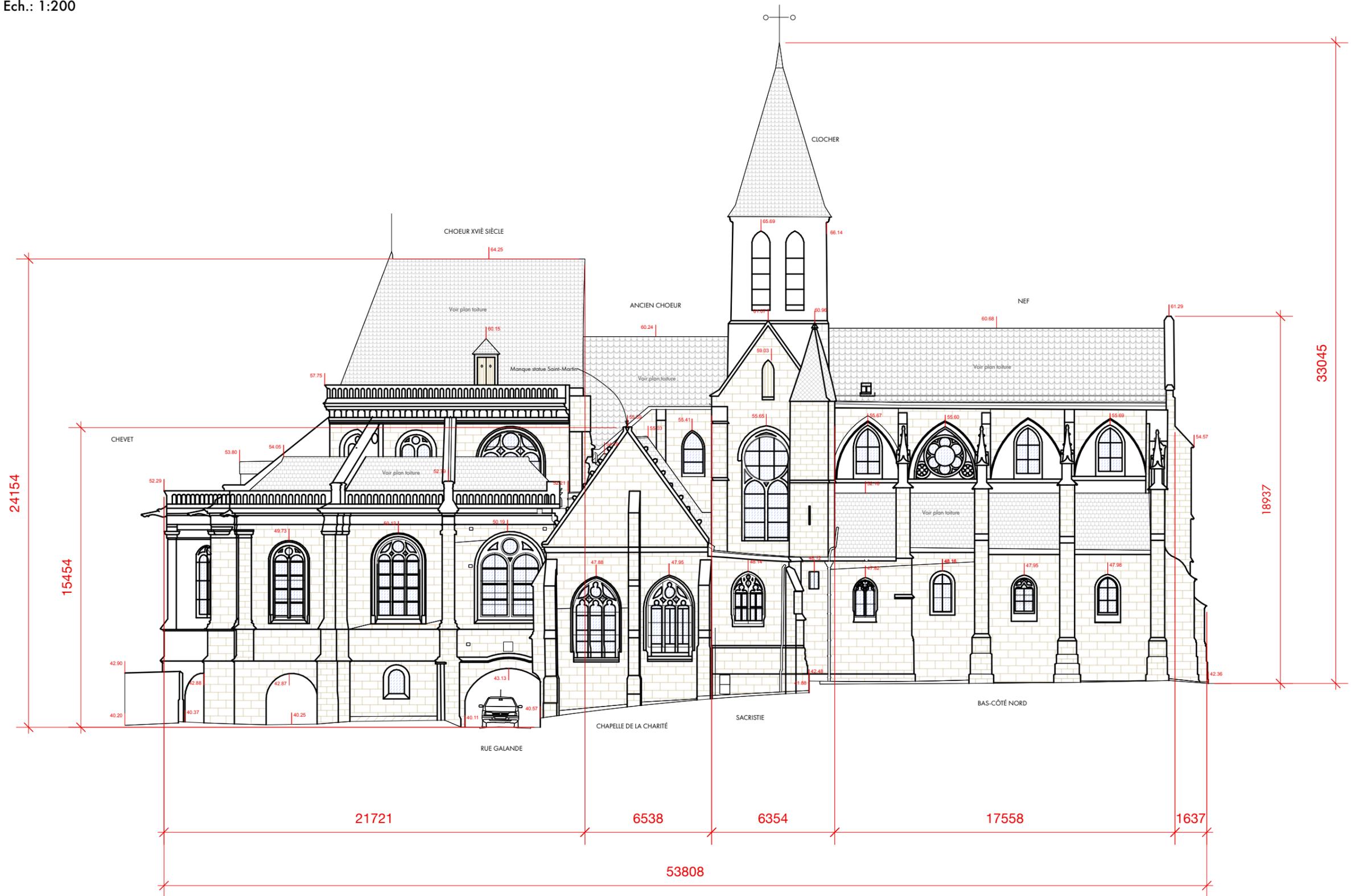
MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DE TOITURE	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION TOITURE	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA PLN TOI ACT	INDICE

1 PLAN DE LA CRYPTÉ
Éch.: 1:200



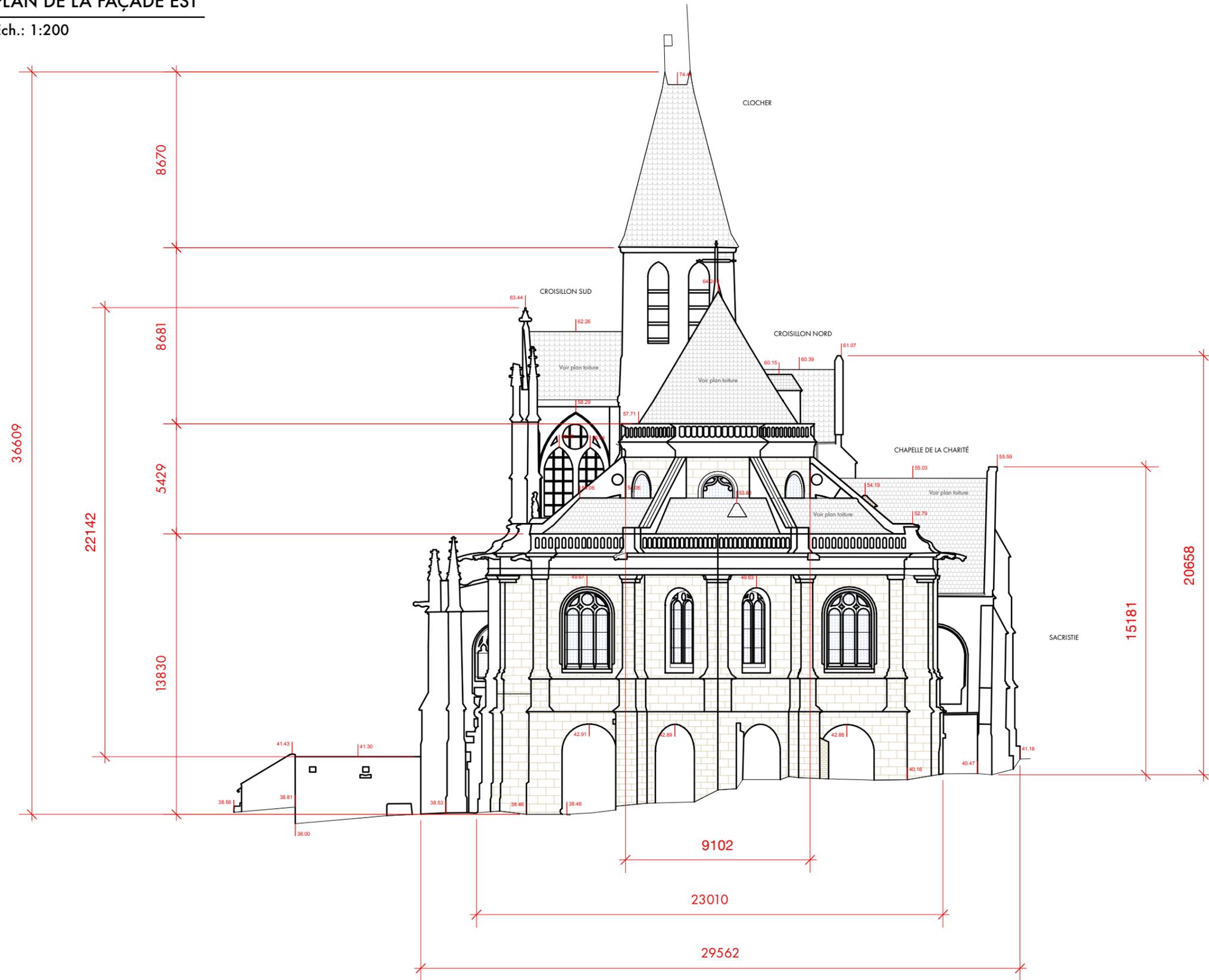
MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DE LA CRYPTÉ	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION CRYPTÉ	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA PLN CRY ACT	INDICE

1 PLAN DE LA FAÇADE NORD
Éch.: 1:200



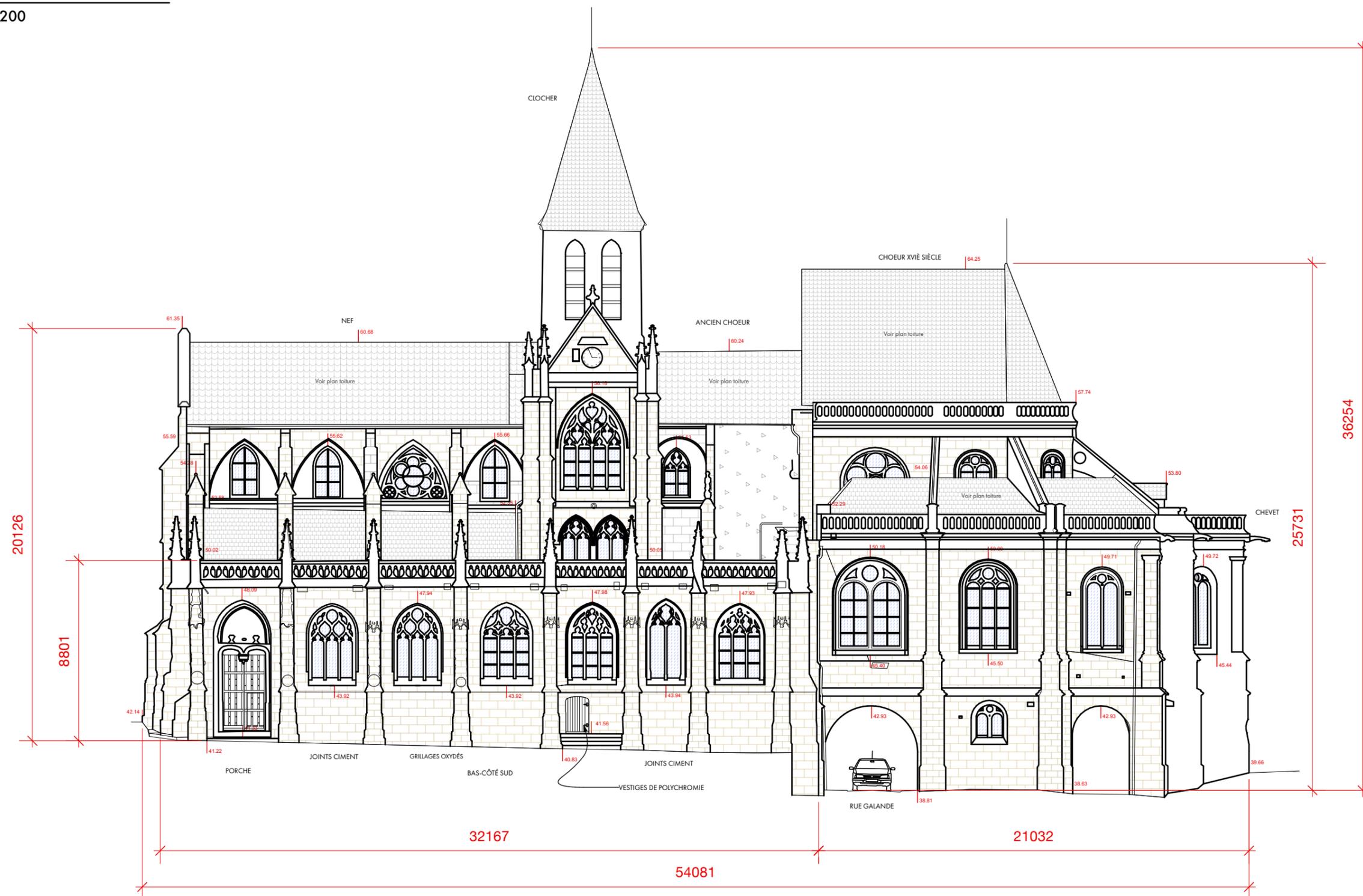
MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN ÉTAT ACTUEL	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION FAÇADE NORD	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC N ACT	INDICE

1 PLAN DE LA FAÇADE EST
Éch.: 1:200



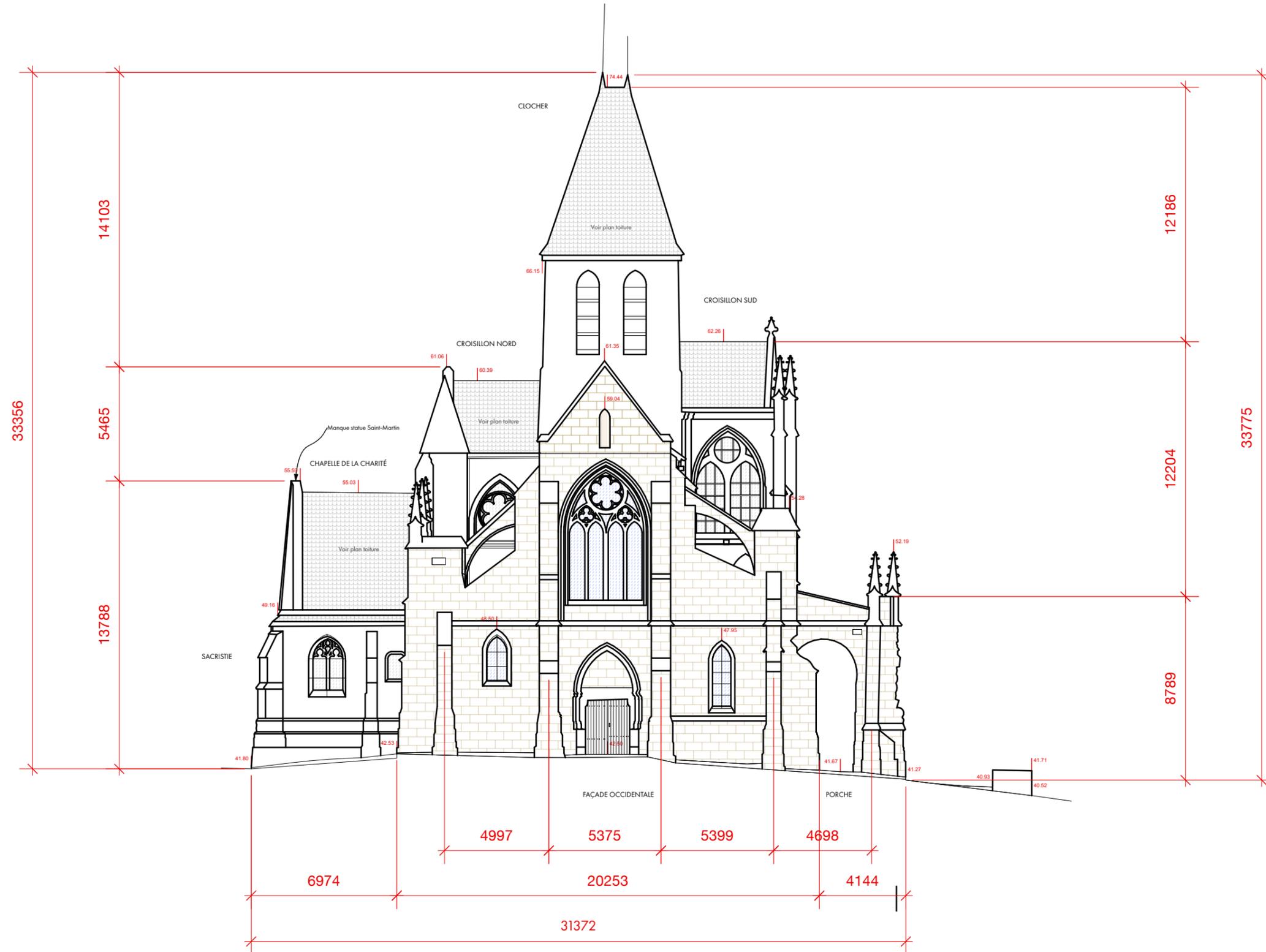
MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN ÉTAT ACTUEL	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION FAÇADE EST	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC E ACT	INDICE

1 PLAN DE LA FAÇADE SUD
Éch.: 1:200



MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PROJET RESTAURATION PHASE DIAGNOSTIC	TITRE PLAN ÉTAT ACTUEL	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION FAÇADE SUD RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC S ACT	DATE 04/2022 INDICE
---	--	---	---------------------------	----------------	---	---------------------------

1 PLAN DE LA FAÇADE OUEST
Éch.: 1:200



MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN ÉTAT ACTUEL	ÉTAT ACTUEL	LOCALISATION FAÇADE OUEST	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC O ACT	INDICE

État sanitaire

Éléments instables

L'église comprend des éléments instables qui nécessitent une intervention d'urgence pour assurer la sécurité des personnes et des biens.

Nous avons identifié des éléments instables dans et à l'extérieur de l'église qui présentaient un risque pour la sécurité des personnes et des biens. Ces éléments sont à déposer rapidement.

Pinacles

Les bases de trois pinacles du bas-côté Sud surplombant le parvis sont fracturées. Corrosion des goujons internes ? Suite à notre demande les assises instables des pinacles ont été sanglées par la commune pour éviter la chute de pierres en cas de détachement d'un fragment avec des sangles nylon noires.

Desquamation

Suite à notre demande les parement pierre des façades Ouest et Sud présentant des desquamations menaçant de tomber ont été purgés par la commune.

Gargouille

Une gargouille de la façade Sud est fracturée.

Statue de Saint Joseph

Dans la chapelle Saint Joseph, la console en pierre qui supporte la statue de Saint Joseph est fracturée.

Pierre tombale

La pierre tombale présentée sur le bas-côté Nord est également fracturée. Les agrafes en fer sont fortement corrodées. L'état du parement de la pierre en contact avec le mur est très altéré à cause des sels solubles qui ont migré dans les deux éléments.

Statue de Saint-Martin

La statue de Saint Martin relativement lourde est actuellement posée sur un tabouret qui donne des signes de faiblesse. À déposer rapidement sur un support stable.

À droite

Illustration 1

Fracture de la console supportant la statue de Saint-Joseph.

SOA 2022

Illustration 2

Éclatement de 3 pinacles sur le bas-côté Sud.

SOA 2022

Illustration 3

Pierre tombale fracturée. Les agrafes fer très corrodées ont perdu de la matière.

SOA 2022

Illustration 4

Statue de Saint Martin posée un tabouret fragilisé instable.

Illustration 5

Repérage des éléments instables signalé le 7/10/2021. Une intervention a été réalisée par la commune.

SOA 2021



1.



2.



3.



4.



5.

Activité des mouvements structurels

Depuis les travaux de consolidation des années 1970-1980 des fissures sont apparues aux angles de l'église notamment sur des pierres récemment remplacées. Ces mouvements se manifestent par des fissures obliques dans les contreforts. Ces désordres sont situés dans les zones précédemment traitées.

Ces mouvements apparaissent aux angles Sud-Est du bas-côté Sud, aux angles Nord-Est et Nord de la chapelle de la Charité et sur le pilier du porche Sud-Ouest.

Causes vraisemblables

Sans un suivi plus poussé de l'évolution des fissures il est actuellement difficile d'identifier précisément leur origine. Plusieurs facteurs retiennent néanmoins notre attention. Les fissures obliques dans les contreforts et dans les murs ont l'apparence d'une pression résultante (poids+poussée) des voûtes d'ogives qu'ils épaulent.

Deux causes sont possibles dans le schéma initial :

- soit le rapport poussée de la voûte / épaulement du contrefort est trop important. C'est le cas du contrefort de l'angle Nord-Est de la chapelle de la Charité dont la base est sectionnée (cf. Ill. 1).
- soit les fondations des contreforts posent sur un sol trop meuble qui se tasse sous la pression. Un autre facteur à prendre en compte est le ruissellement des égouts en pied de façade sur les caniveaux pavés. L'état altéré des joints ciment (1976) provoque des infiltrations qui fragilisent les caractéristiques du sol et lessivent les maçonneries de fondation.

Ces causes vraisemblables ont en principe été déjà posées et traitées par nos confrères lors des précédents travaux de consolidation.

Les contreforts concernés ont alors été repris en sous-oeuvre par de puissants massifs en béton entre 1942 et 1982. Il pourrait s'agir de tassements résiduels du sol rendu meuble par les infiltrations en pied de façade.

La chapelle de la Charité a été consolidée par le chaînage en béton de ses voûtes dans les années 1970. L'extrados des voûtes est désormais rendu monolithe tandis que la partie inférieure de la voûte clavée continue d'exercer une poussée. Les modifications du schéma mécanique initial de la structure clavée aboutissent à une nouvelle répartition des forces qui peuvent se traduire par des fissures.

Nous souhaitons que ces hypothèses soient confirmées dans la suite des études avec la collaboration d'un bureau d'études structure spécialisé dans le bâti ancien.

À droite

Illustration 1

Fissuration contrefort dans l'angle Nord-Est de la chapelle de la Charité. Ce contrefort a malheureusement été sectionné, sans doute pour une plus grande largeur de passage dans la rue.

SOA 2021

Illustration 2

Affaissement du soubassement extérieur du contrefort, qui est en contact avec les égouts de ruissellement.

SOA 2021

Illustration 3

Fissuration contrefort Nord de la chapelle de la Charité. Le désaffleurement indique que la partie supérieure a subi une poussée.

SOA 2021

Page de droite

Illustration 4

Fissuration de l'angle Sud-Est du bas-côté Sud

SOA 2022

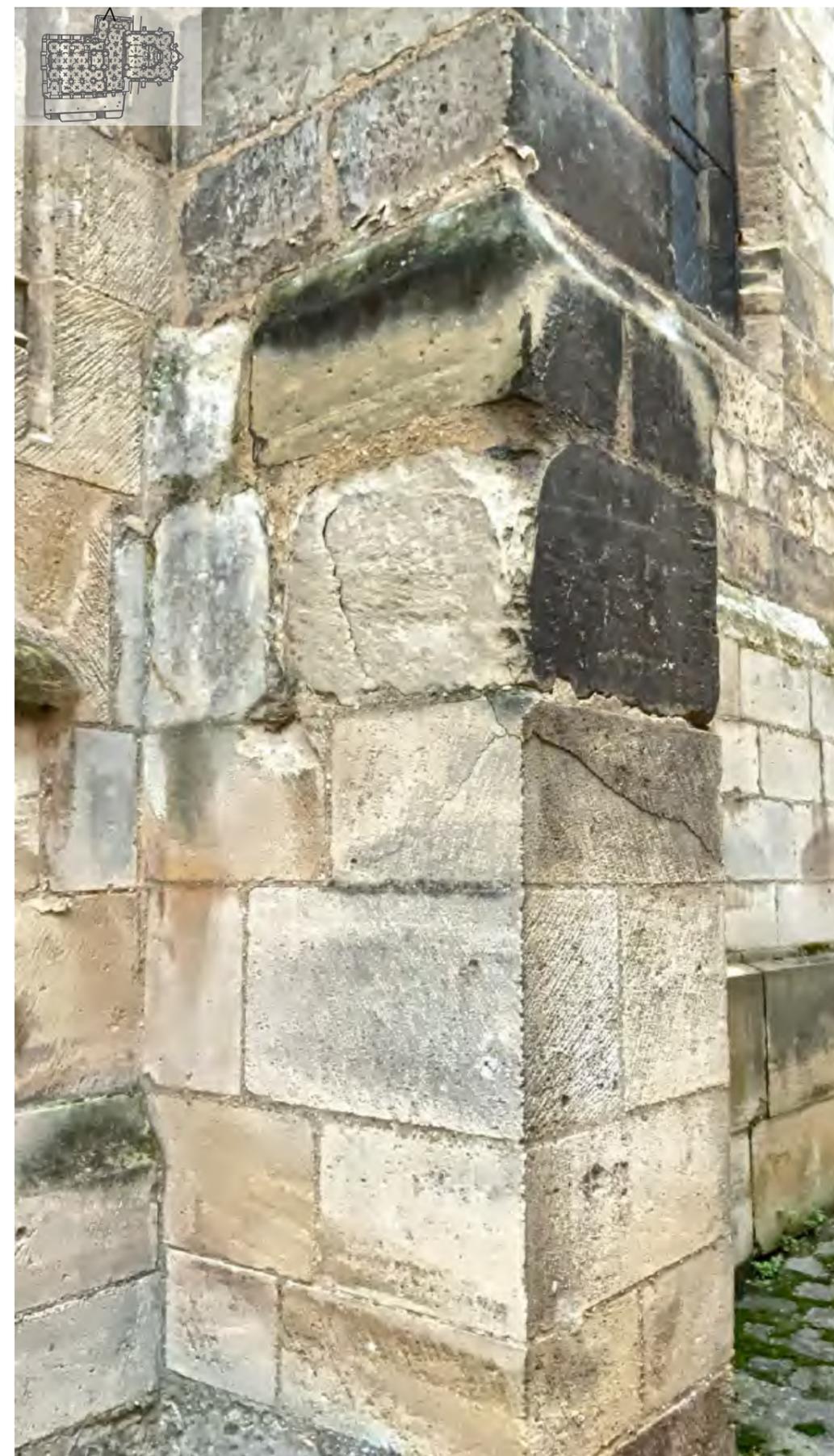
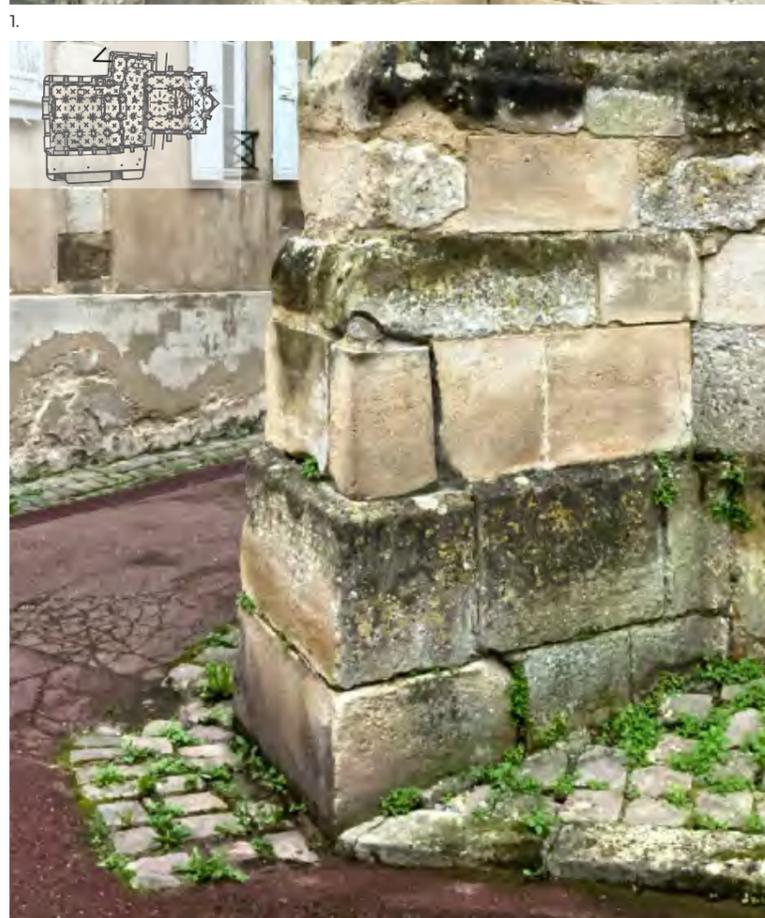
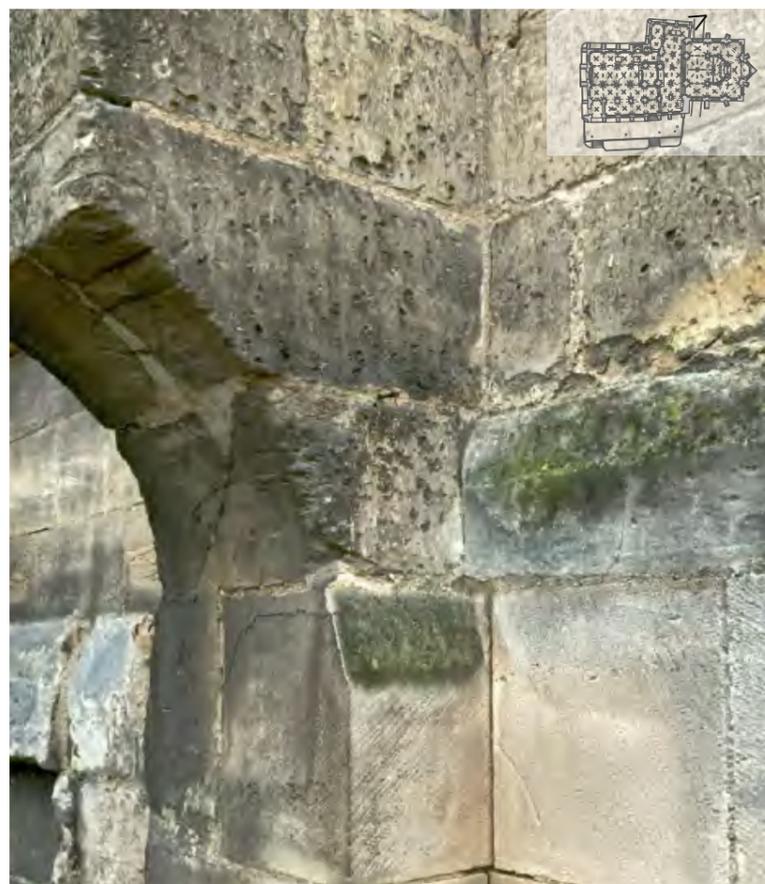
Illustration 5

Fissuration du contrefort et soubassement intérieur de l'angle Sud-Est du bas-côté Sud.

SOA 2021

Illustration 6

Tableau de repérage des fissures instrumentées indiquant l'évolution de leur ouverture.



2.

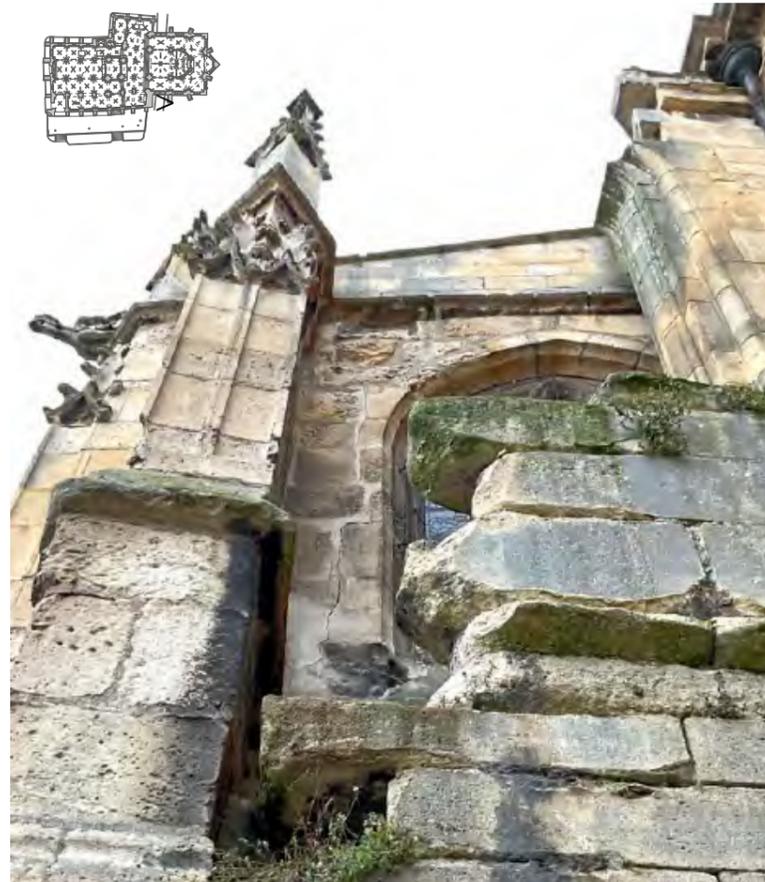
3.

Mise sous surveillance de l'édifice

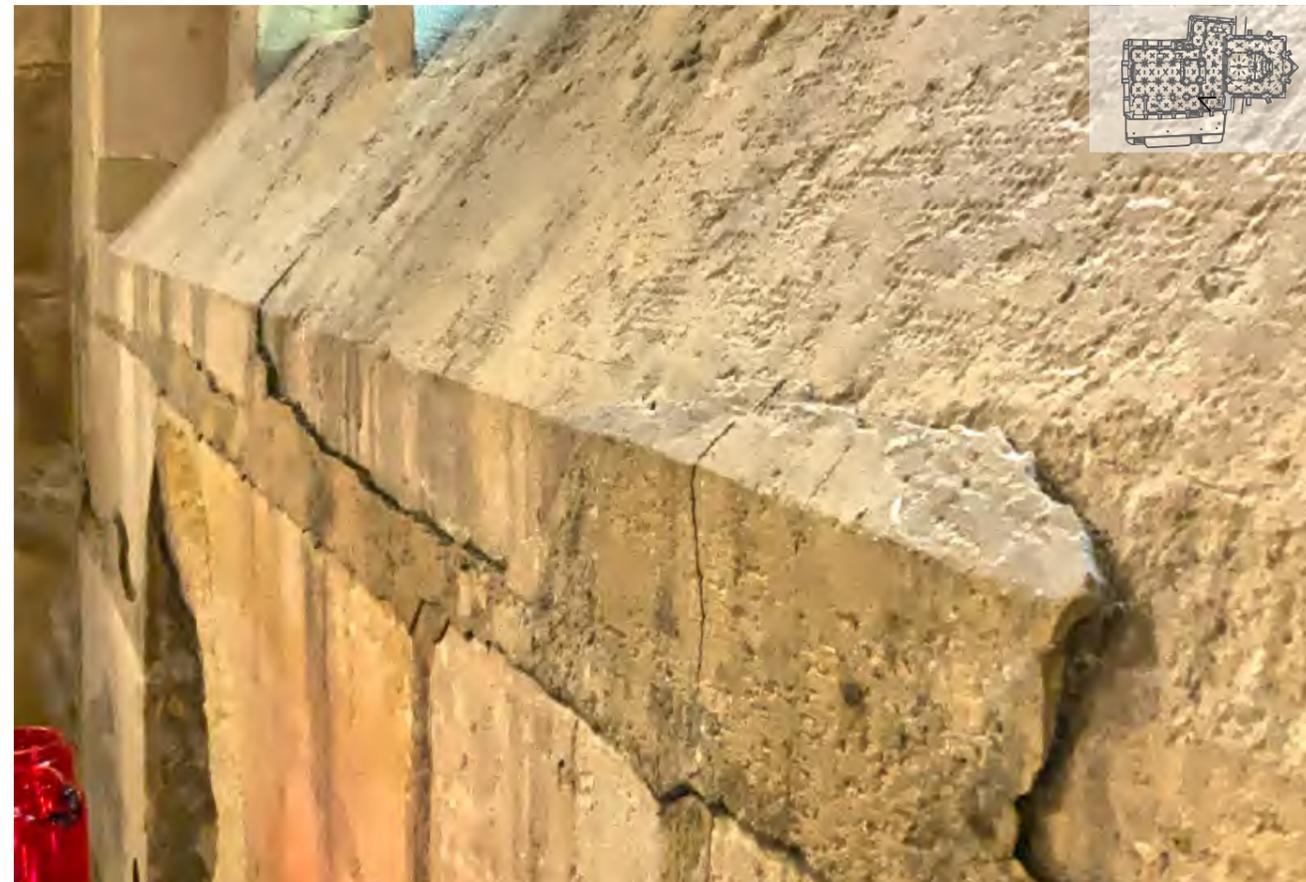
Nous avons placé sous surveillance six zones sensibles de l'édifice entre le 6/10/2021 et le 23/2/2022.

Nous avons réalisé la mesure des fissures à l'aide d'une loupe de crique avec des repères fixes. Nous observons des mesures traduisant l'activité des fissures B, C, E et F. L'amplitude des mouvements comprise entre 0,1mm et 0,6mm est relativement faible.

La période d'observation courte mériterait d'être prolongée sur une durée d'un an pour juger de l'évolution. Il serait intéressant que ces mesures soient corrélées à des mesures de précipitations et de températures. Ces facteurs pourraient expliquer la cause de certains mouvements.



4.



5.

RÉFÉRENCE	LOCALISATION	REPÉRAGE	PHOTOGRAPHIE	ORIENTATION FISSURE	MESURE	DATE	OUVERTURE MM
A	BAS-CÔTÉ SUD CONTREFORT S-E			OBLIQUE	ÉCARTEMEMENT	06/10/21	1,00
						16/12/21	1,00
						05/01/22	1,00
						23/02/22	1,00
B	TRANSEPT SUD CONTREFORT S-E			OBLIQUE	ÉCARTEMEMENT	06/10/21	1,10
						16/12/21	1,10
						05/01/22	1,10
						23/02/22	1,20
C	TRANSEPT NORD CONTREFORT N-E			OBLIQUE	ÉCARTEMEMENT	06/10/21	-
						16/12/21	1,10
						05/01/22	1,10
						23/02/22	1,00
D	TRANSEPT NORD 2ÈME CONTREFORT N-O			OBLIQUE	ÉCARTEMEMENT	06/10/21	-
						16/12/21	1,00
						05/01/22	1,00
						23/02/22	1,00
E	TRANSEPT NORD CONTREFORT N-O			OBLIQUE	ÉCARTEMEMENT	06/10/21	1,60
						16/12/21	1,90
						05/01/22	2,00
							2,00
F	PORCHE CONTREFORT S-E			OBLIQUE	ÉCARTEMEMENT	06/10/21	-
						16/12/21	1,30
						05/01/22	1,30
						23/02/22	1,20

6.

Toitures

L'état général des toitures est correct et témoigne des campagnes de restauration échelonnées. Les couvertures du déambulatoire et de l'ancien chœur sont en fin de vie. Les couvertures en dalles de pierre du chœur ainsi que les aqueducs n'assurent plus l'étanchéité. Les charpentes anciennes relativement saines nécessitent une simple révision.

Certains zones réclament une attention particulière. C'est le cas des couvertures du déambulatoire où nous observons plusieurs infiltrations qui sont également visibles sur l'intrados des voûtes.

Aqueducs

La toiture charpentée du déambulatoire est traversée par six aqueducs en pierre. Ces aqueducs récupèrent les eaux du chéneau intérieur en pierre (actuellement en partie déchargé par la création de gouttières à l'anglaise). Les joints de ces pierres sont très sensibles et n'assurent plus leur rôle d'étanchéité. Plusieurs traces de réparation de ces joints sont visibles. L'eau coule sur les voûtes.

Couvertures en dalles de pierre

Cette couverture en tuiles plates refaite fuites apparaissent à l'aplomb des couvertures pierre sur les chapelles du chœur. Les joints de ces dernières sont manquants.

Couverture du déambulatoire

La couverture en tuiles plates de l'abside (1970) est à bout d'usage.

Chœur ancien

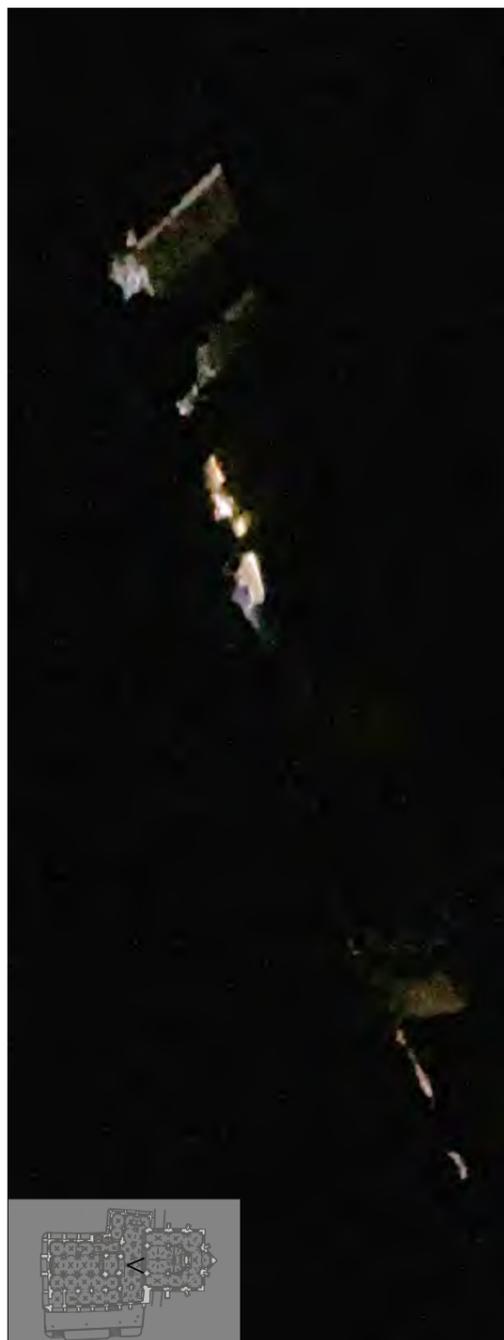
Réfection des solins. Réparation en recherche.

Chapelle de la Charité

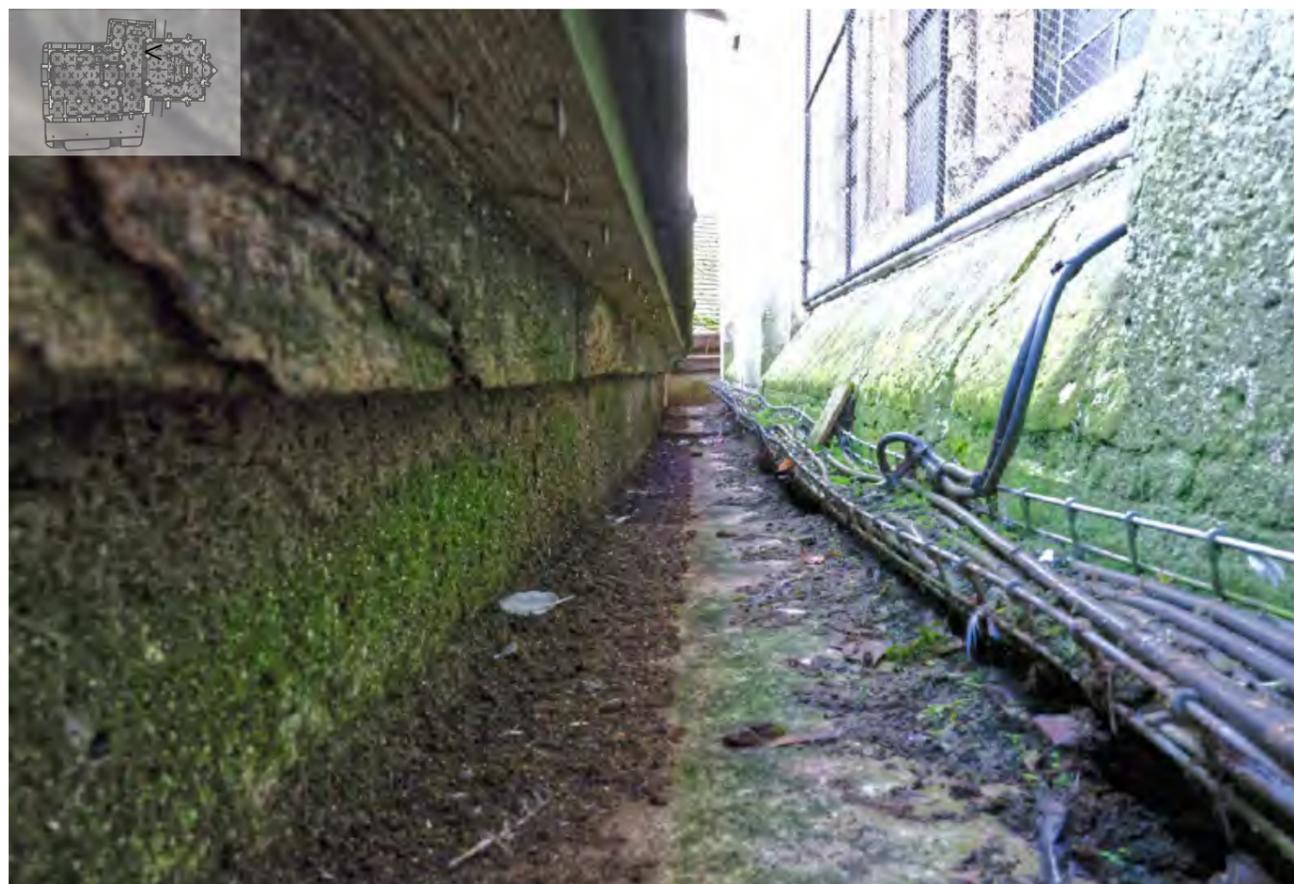
La charpente en chêne des années 1970 est en bon état.

Chéneaux

Les chéneaux, qui servent également de chemin d'accès autour du chevet sont particulièrement encombrés de fientes de pigeons et de poussières. Les crapaudines qui mènent aux aqueducs sont bouchées et provoquent des stagnations d'eau et des infiltrations. L'installation d'un chemin de câbles électrique rend pénible voire impraticable l'accès qui permet normalement au personnel l'entretien des toitures. Pour circuler le personnel n'hésite pas à marcher sur la gouttière à l'anglaise ou sur les tuiles qui n'apprécient pas la plaisanterie.



1.



2.



3.

À gauche

Illustration 1

Fissuration du solin de couverture de l'ancien chœur. Vue depuis l'intérieur.

SOA 2021

Ci-contre

Illustration 2

Vue du chemin qui permet l'accès des personnes au chevet. La largeur ne permet pas de mettre un pied devant l'autre.

SOA 2022

Illustration 3

Vue des couvertures Nord de l'abside et de la chapelle de la Charité.

SOA 2021

Page de droite

Illustration 4

Présence importante de mousse sur les versants et dans les chéneaux de la partie Est de l'édifice.

SOA 2022



À droite

Illustration 1

État vétuste de la couverture du déambulatoire avec de nombreuses tuiles anciennes gelées, cassées ou manquantes. Solins et faitières fracturés.

SOA 2022

Illustration 2

Vue intérieure des couvertures du déambulatoire montrant le litonnage sapin en fin de vie

SOA 2022

Illustrations 3 et 4

Vue montrant les joints manquants et altérés des couvertures et des chéneaux en dalles de pierre du choeur Renaissance

SOA 2022

Page de droite

Illustration 5

Vue d'une sablière chêne pourrie suite aux infiltrations

SOA 2022

Illustration 6

Vue d'une crapaudine bouchée par la mousse, les fientes de pigeons... qui provoque la stagnation d'eau dans les chéneaux pierre.

SOA 2022

Illustrations 7 et 8

Vue des aqueducs sous les toitures avec leur joints ciment d'étanchéité fracturés, ainsi que les traces des nombreuses réparations. Le ruissellement d'eau a lessivé les supports d'aqueducs pour finir dans les voûtes du choeur!



1.



3.



2.



4.



5.



6.



7.



8.

Façades

La cause principale des désordres sur les façades est due à l'érosion de la pierre tendre. L'édifice situé sur un promontoire face à la Seine est particulièrement exposé aux intempéries et aux vents dominants. Les façades Sud et Ouest sont les plus touchées. La nature tendre de la pierre de parement (roche de Saint-Maximin) et ses fines sculptures abritées sous une corniche peu saillante sont particulièrement sensibles aux effets de l'érosion.

Le rejaillissement et les égouts en pied de façade apportent une quantité d'humidité qui dégrade fortement les maçonneries. Les désordres dus au sels solubles sur les soubassements sont très importants sur les façades Ouest et Sud.

À droite

Illustration 1

Photographie du porche autour de 1908 montrant les vestiges de décors du porche d'entrée

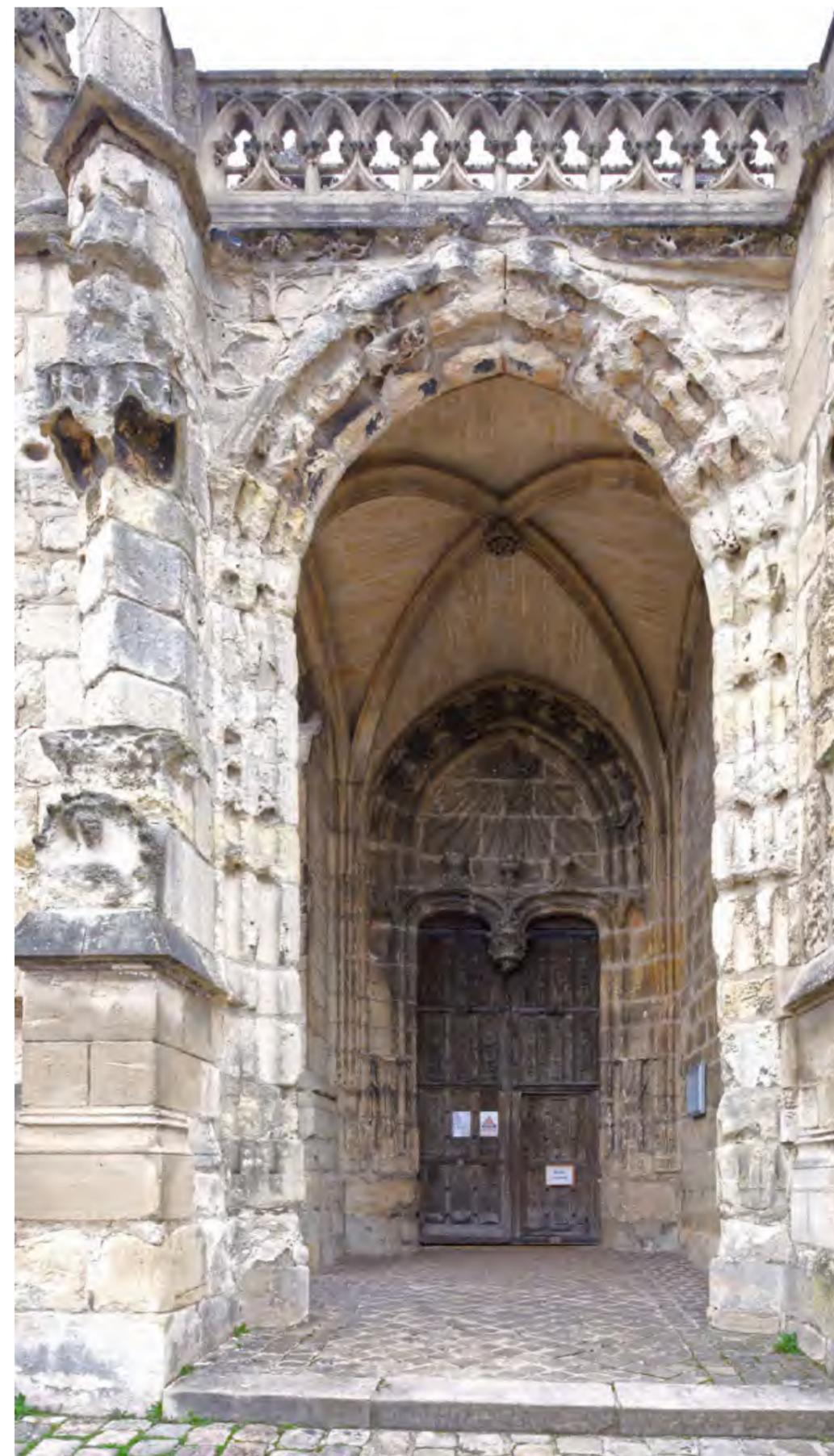
TMH 2022

Illustration 2

Le même sujet 100 ans plus tard en 2022 montrant l'évolution de l'érosion. Certains décors des feuillages, des dais et des médaillons ont disparu.



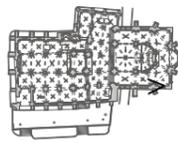
1.



2.

Fenêtres hautes du chœur

Les fenêtres hautes du chœur (baies 100 à 106) présentent des altérations de la pierre dans les réseaux, meneaux fracturés, anciennes réparations descellées, calfeutrements disloqués ou en ciment. Les barlotières sont oxydées. Par ailleurs l'état des verrières n'assure plus leur étanchéité. Des infiltrations sont visibles sur les élévations intérieures.



À droite

Illustration 1

Fracture partielle d'un arc-boutant (sous l'effet du gel?)

SOA 2021

Illustration 2

Fracture et érosion de balustres

SOA 2022

En bas

Illustrations 3, 4 et 5

Fenêtres hautes du chœur : fracture des meneaux des baies 101, 102 et 104.

SOA 2022

Illustration 6

Descellement de réseau de la baie 106.

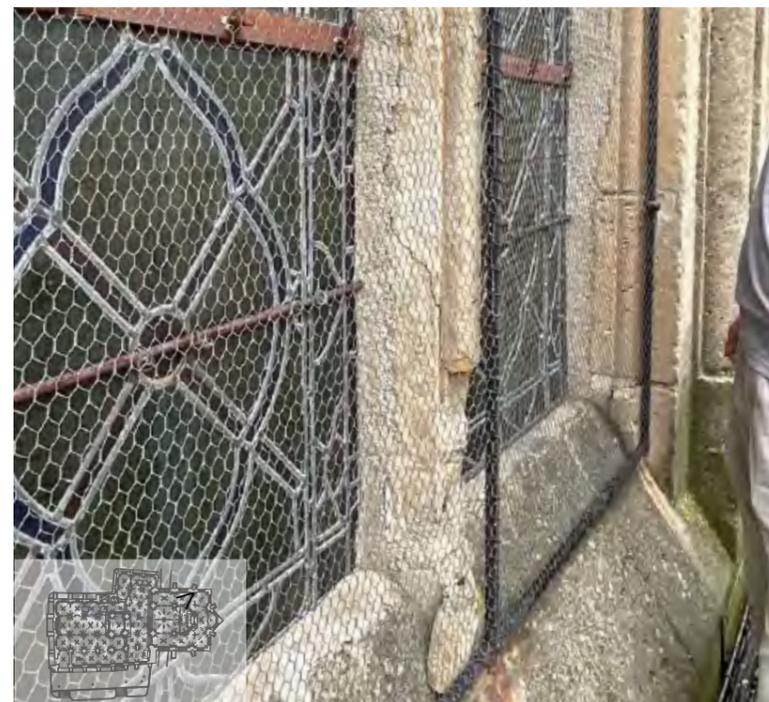
SOA 2022



3



4



5



6

Intérieurs

Infiltrations

Les voûtes, piliers et murs du bas-côté Sud présentent des traces d'infiltration de toiture, avant la restauration récente de cette dernière.

Sur les voûtes du déambulatoire apparaissent aussi des traces similaires liées au défaut d'étanchéité des toitures décrit plus haut. Ces parties avaient été restaurées avec des badigeons dans les années 1980.

Sels solubles

Les élévations intérieures Ouest et Sud sont particulièrement touchées par les désordres dans les maçonneries dus aux sels solubles. Le rejaillissement des gargouilles et le flux des égouts en pied de façade apportent de l'humidité par l'extérieur dans les maçonneries.

Sols

Le sol en ciment remplace un sol ancien déjà disparu au XIX^e siècle. Les piliers qui se sont tassés depuis leur reprise en sous-œuvre (1915), provoquent de nombreuses fissures dans le sol en ciment. De nombreuses réparations disgracieuses sont à déplorer. Par ailleurs le sol ciment présente l'inconvénient de bloquer l'évaporation de l'humidité. Cette dernière se concentre alors dans les piliers et murs qui la pompent par capillarité, ce qui provoque des remontées de sels et altère les parements.

Bas-côté Sud

Les parements intérieurs du bas-côté Sud, restaurés dans les années 1980 ont beaucoup souffert suite aux infiltrations. Leur aspect «jaune» totalement couvrant jure avec les autres parties de la nef et du chœur. Des essais de décapage du badigeon ont été réalisés avec succès sur un pilier, laissant la pierre apparente.

Décors peints

Les décors peints XIX^e siècle de la chapelle mariale ont eu à subir les désordres provoqués par les infiltrations de toiture, le rejaillissement sur les bandeaux extérieurs et un encrassement noir important (suie de bougie ?). Ces altérations atténuent considérablement la lecture du décor peints de faux-marbre, faux-joint, arabesques, rais de cœur...

Peinture sur élévation du chœur

La valeur de Saint-Martin est constituée par la juxtaposition très singulière de ses parties gothique et Renaissance. La transition entre les styles est rendue possible par la création d'une travée de raccord au XVI^e siècle comprenant un pan coupé. Cette élévation alors badigeonnée (cf. photographie de 1948 p.89) permet d'assurer cette transition grâce à l'unité de teinte et d'espace.

La peinture contemporaine monumentale (ill. 7) actuellement installée sur cette élévation masque ce parement. Les motifs et couleurs particulièrement vives brouillent la lecture des campagnes historiques.

Ci-contre

Illustration 1

Fissuration du sol ciment dans l'ensemble de l'église XIII^e-XV^e siècles.

SOA 2021

À droite

Illustration 2

Le soubassement et les base de piliers de la façade Ouest sont fortement altérés par l'humidité en pied de façade.

SOA 2021

Page de droite

Illustration 3

Traces d'humidité sur les élévations sous les fenêtres du chœur Renaissance.

SOA 2022

Illustration 4

Bas-côté Sud. Anciennes infiltrations ayant dégradé les badigeons des années 1980.

SOA 2021

Illustrations 5 et 6

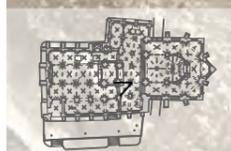
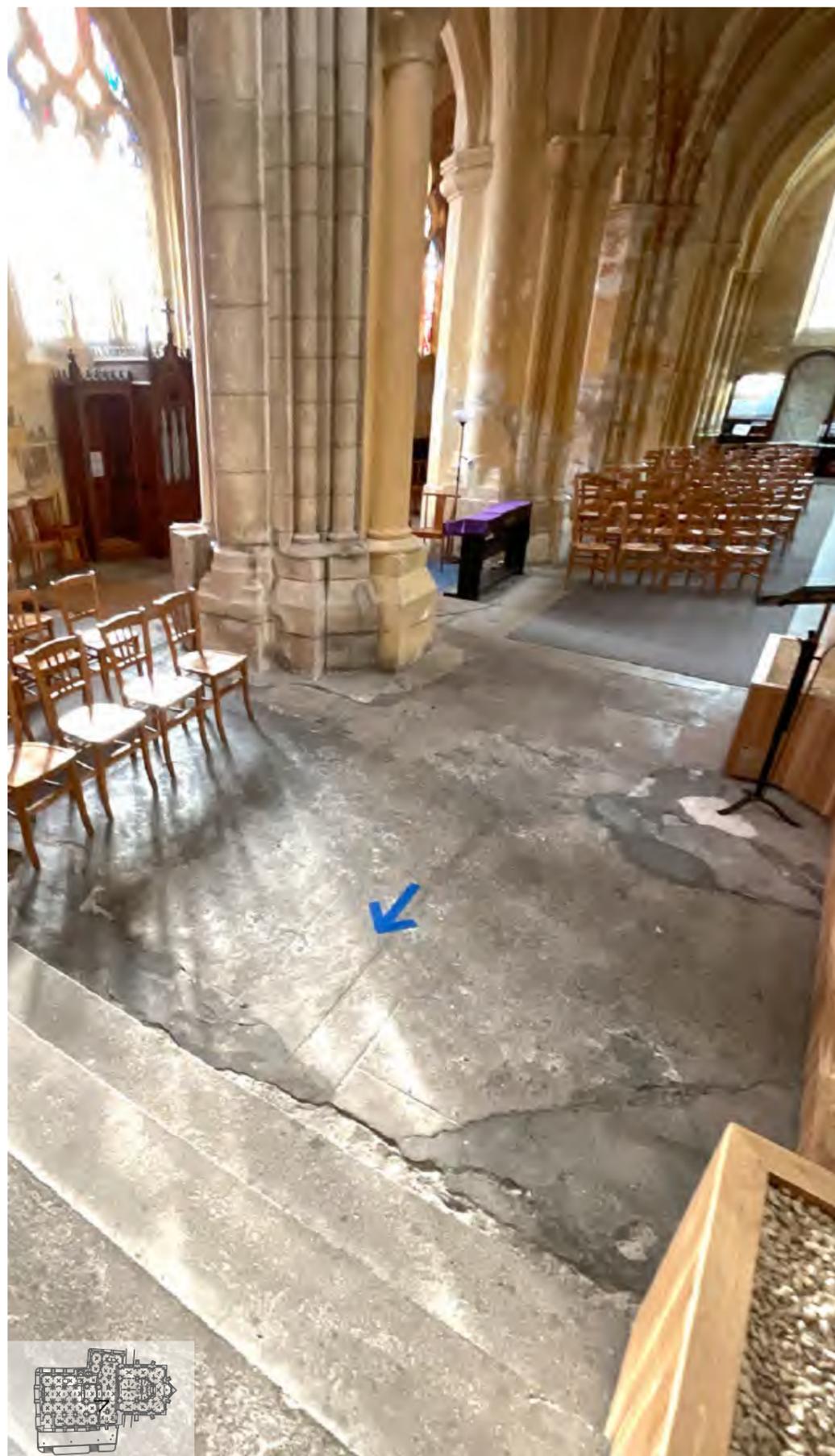
Traces d'infiltration dans les voûtes du déambulatoire dues aux défauts d'étanchéité des couvertures.

SOA 2021

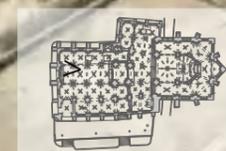
Illustration 7

Peinture sur cadre représentant Saint-Michel (?)

SOA 2021



1.



2.



3.



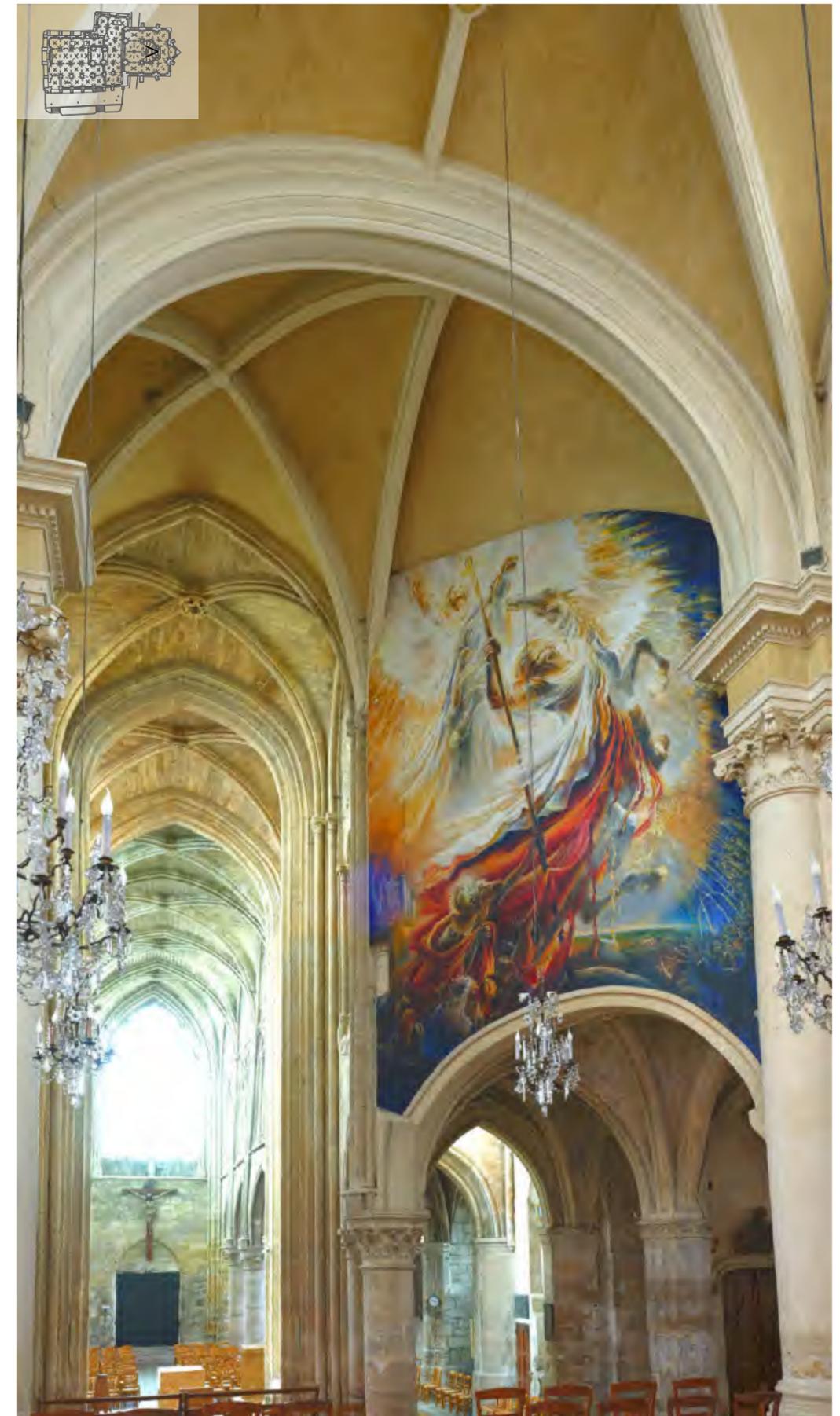
4.



5.



6.



7.



Ci-contre

Illustration 1

Vue de la chapelle
mariale avec ses décors
encrassés et craquelures
dans les soubassements

SOA 2022

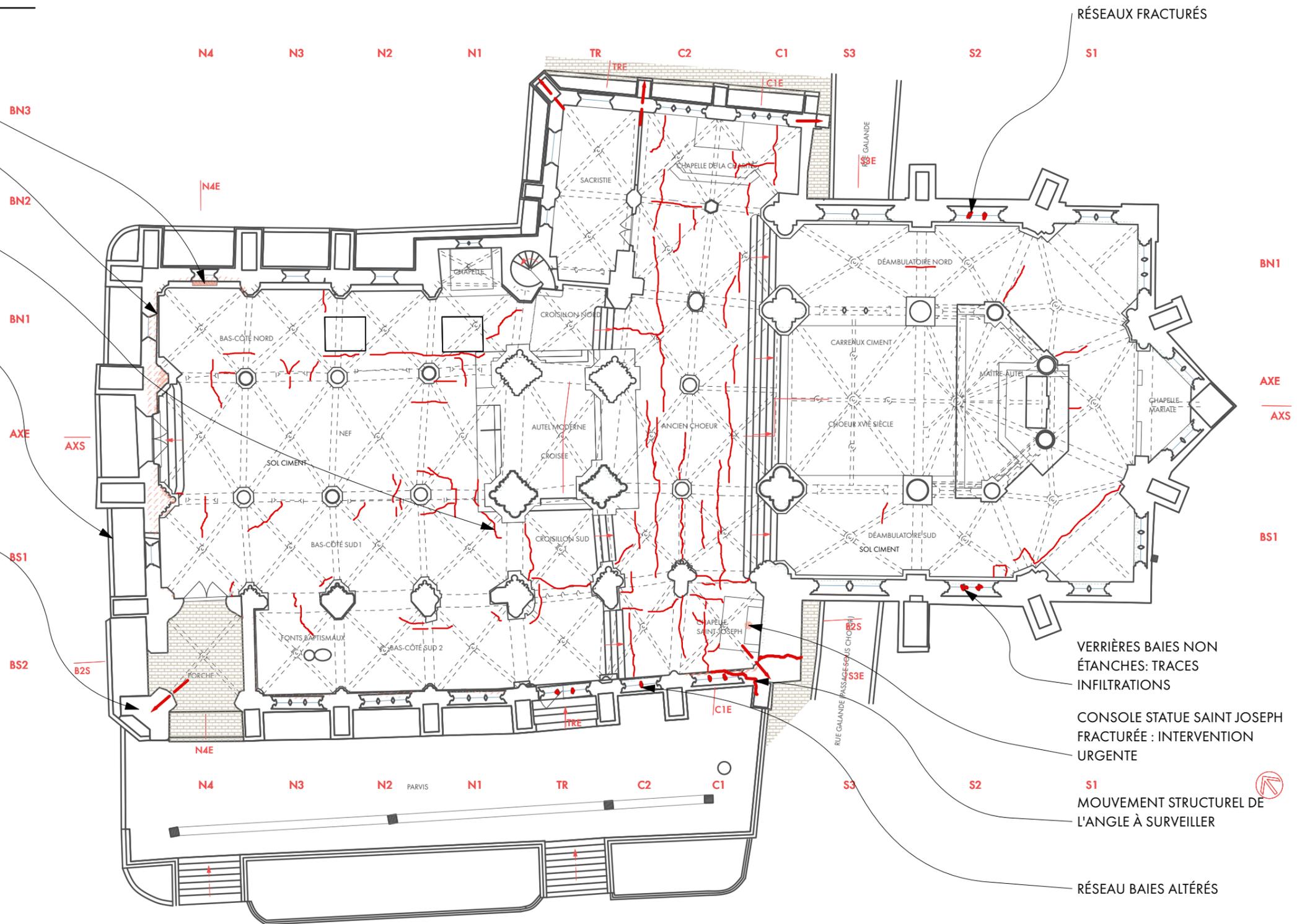
Plans état sanitaire

1 PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE
Éch.: 1:200

- PIERRE TOMBALE FRACTURÉE
- SOUBASSEMENTS OUEST ET SUD :
ALTÉRATION SELS SOLUBLES.
ENCRASSEMENT NOIR AU NORD
- SOL CIMENT TRÈS FISSURÉ.
NOMBREUX PATCHWORKS.
- JOINTS PAVAGE CANIVEAU HS.
INFILTRATIONS DANS LE SOL ET
LES FONDATIONS LORS DU
RUISSELLEMENT/REJAILLISSEMENT
GARGOUILLES.
- PORCHE ET FAÇADES BAS-CÔTÉ
SUD : ÉROSION TRÈS
IMPORTANTE DE LA PIERRE DANS
CERTAINES ZONES: VOIR
ÉLEVATION

CARTOGRAPHIE DES ALTÉRATIONS

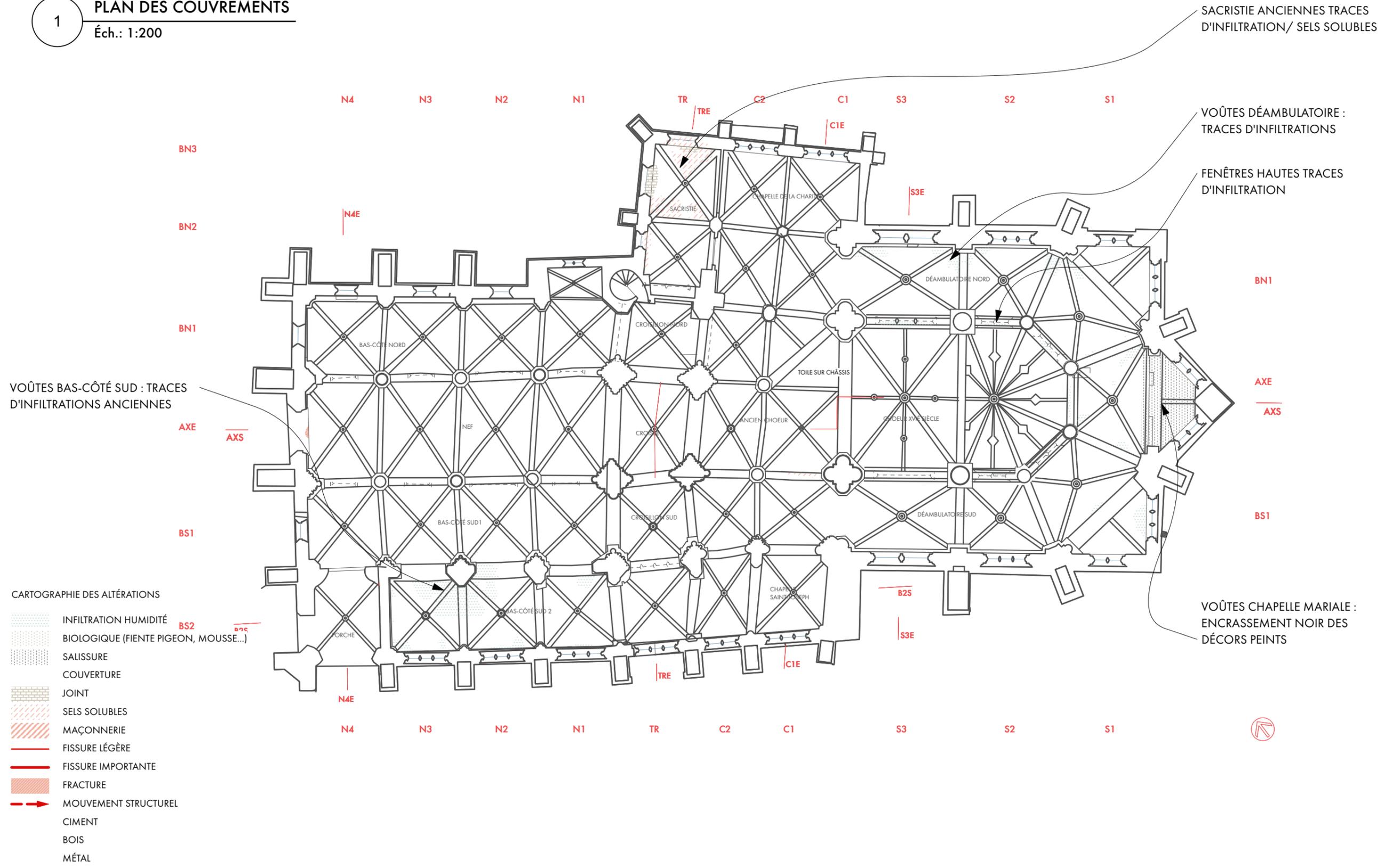
- INFILTRATION HUMIDITÉ
- BIOLOGIQUE (FIENTE PIGEON, MOUSSE...)
- SALISSURE
- COUVERTURE
- JOINT
- SELS SOLUBLES
- MAÇONNERIE
- FISSURE LÉGÈRE
- FISSURE IMPORTANTE
- FRACTURE
- MOUVEMENT STRUCTUREL
- CIMENT
- BOIS
- MÉTAL



- RÉSEAUX FRACTURÉS
- BN3
- BN2
- BN1
- AXE
- AXS
- BS1
- BS2
- B2S
- C1E
- S3E
- S3
- S2
- S1
- VERRIÈRES BAIES NON
ÉTANCHES: TRACES
INFILTRATIONS
- CONSOLE STATUE SAINT JOSEPH
FRACTURÉE : INTERVENTION
URGENTE
- S1
MOUVEMENT STRUCTUREL DE
L'ANGLE À SURVEILLER
- RÉSEAU BAIES ALTÉRÉS

MAÎTRISE D'OEUVRE SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE	ÉTAT SANITAIRE	LOCALISATION REZ-DE-CHAUSSÉE	DATE 04/2022
OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE		ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA PLN RDC SAN	INDICE

1 PLAN DES COUVREMENTS
Éch.: 1:200



MAÎTRISE D'OEUVRE SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DES COUVREMENTS	ÉTAT SANITAIRE	LOCALISATION VOÛTES	DATE 04/2022
		OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA PLN VOU SAN	INDICE

2 PLAN DE TOITURE
Éch.: 1:200

CHARPENTE NEF : TENSION TIRANTS À REVOIR. STOCKAGE PLANCHES À DÉBARASSER.

PINACLES ET GARGOUILLE FRACTURÉS
BN2

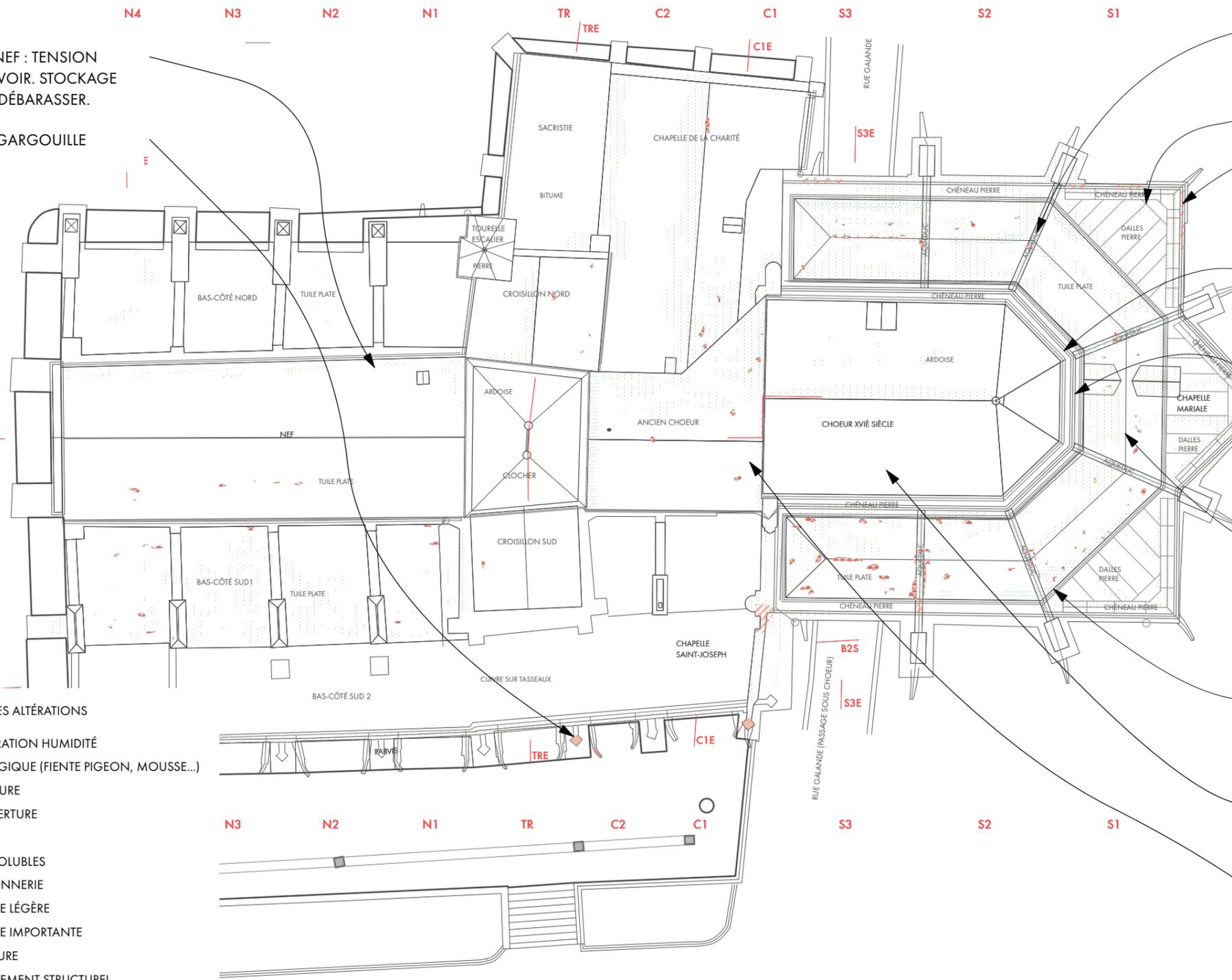
BN1

AXE

BS1

CARTOGRAPHIE DES ALTÉRATIONS

- INFILTRATION HUMIDITÉ
- BIOLOGIQUE (FIENTE PIGEON, MOUSSE...)
- SALISSURE
- COUVERTURE
- JOINT
- SELS SOLUBLES
- MAÇONNERIE
- FISSURE LÉGÈRE
- FISSURE IMPORTANTE
- FRACTURE
- MOUVEMENT STRUCTUREL
- CIMENT
- BOIS
- MÉTAL



AQUEDUCS SOUS LES TOITURES : JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ HS.

COUVERTURES DALLES DE PIERRE : JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ HS

BALUSTRES FRACTURÉS

CIRCULATION PERSONNEL BLOQUÉE PAR PRÉSENCE CHEMIN DE CÂBLES. RENDANT ENTRETIEN TRÈS DIFFICILE.

CHÉNEAUX. GÉNÉRALITÉ : ENCOMBREMENT FIENTE PIGEON, MOUSSE. CRAPAUDINE OBSTRUÉES. JOINTS ÉTANCHÉITÉ À REVOIR,

COUVERTURE DÉAMBULATOIRE. GÉNÉRALITÉ : LITONNAGE SAPIN ALTÉRÉ. NOMBREUSES TUILES CASSÉES ET MANQUANTES. SOLINS À REVOIR. PRÉSENCE MOUSSE.

CHARPENTE DÉAMBULATOIRE : SABLIERES HUMIDES. 2ML POURRIS À REMPLACER.

CHARPENTE CHOEUR RENAISSANCE : 2 POINÇONS DÉTACHÉS. NOMBREUSES CHEVILLES POURRIES. GOUSSETS CASSÉS.

CHARPENTE ANCIEN CHOEUR : SOLINS ET NOQUETS HS. INFILTRATIONS. TUILES CASSÉES ET MANQUANTES.

MAÎTRISE D'OEUVRE SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DE TOITURE	ÉTAT SANITAIRE	LOCALISATION TOITURES	DATE 04/2022
		OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA PLN TOI SAN	INDICE

1 PLAN DE LA FAÇADE NORD
Éch.: 1:200

FISSURE OBLIQUE IMPORTANTE. LA BASE DU CONTREFORT SECTIONNÉE POSE UN PROBLÈME DE STABILITÉ. LA CONSOLIDATION DE L'ENSEMBLE A ÉTÉ AMÉLIORÉE PAR LE CHAÎNAGE DES VOÛTES EN BÉTON DANS LES ANNÉES 1970. DES MOUVEMENTS (RÉSIDUELS?) APPARAISSENT.

RÉSEAU PIERRE FRACTURÉ

BALUSTRES FRACTURÉS OU FORTEMENT ÉRODÉS

BAIES 100 À 106. ALTÉRATION PROFONDE DES MAÇONNERIES DE RÉSEAUX ET DES CALFEUTREMENTS. INFILTRATIONS.

COURONNEMENT PIGNON : MANQUE STATUE DE SAINT MARTIN DÉPOSÉE POUR LA SÉCURITÉ EN 1997

FISSURES SIMILAIRES SUR LES BASES DES CONTREFORTS QUI ONT ÉTÉ PLACÉES SOUS SURVEILLANCE.



CARTOGRAPHIE DES ALTÉRATIONS

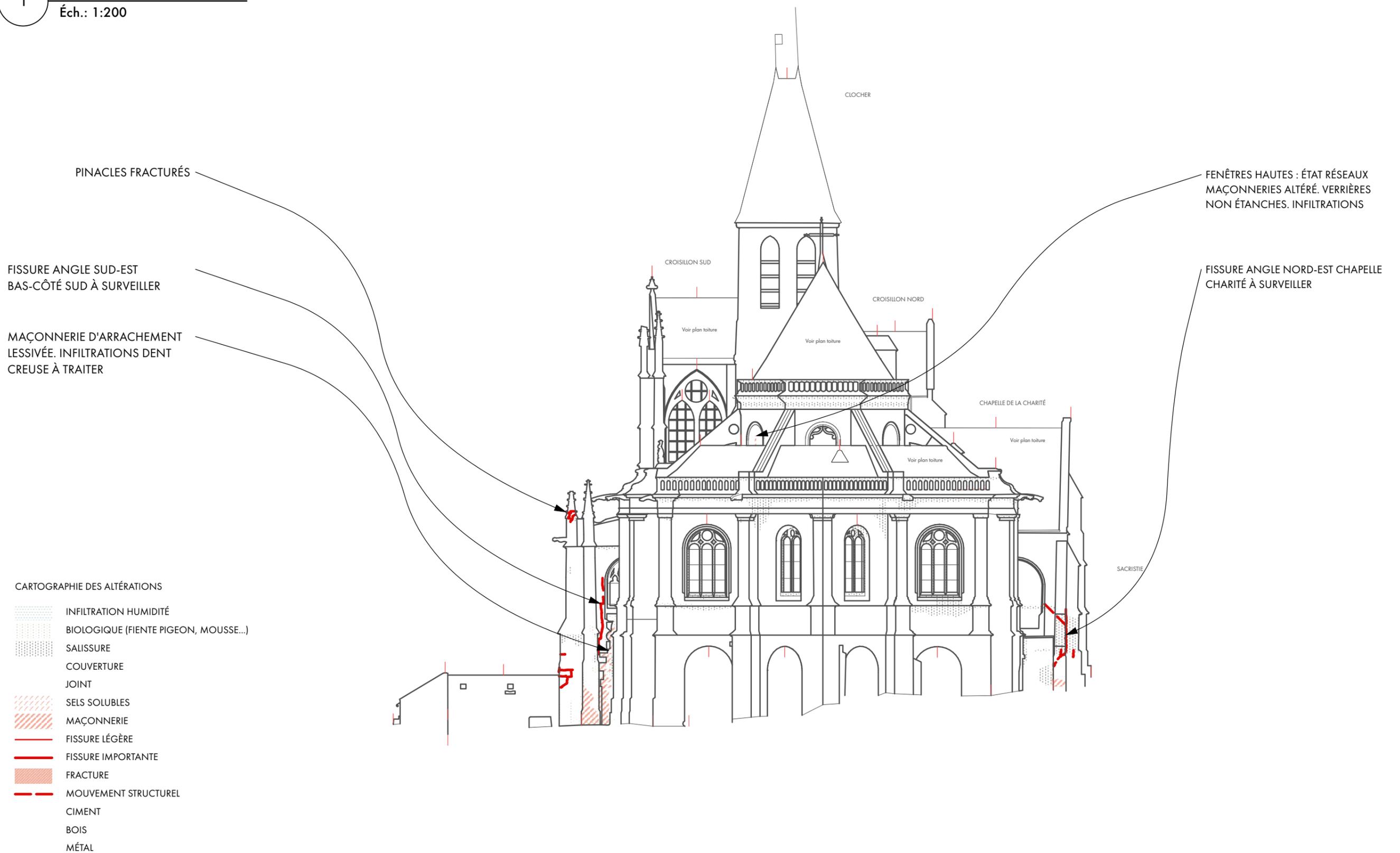
-  INFILTRATION HUMIDITÉ
-  BIOLOGIQUE (FIENTE PIGEON, MOUSSE...)
-  SALISSURE
-  COUVERTURE
-  JOINT
-  SELS SOLUBLES
-  MAÇONNERIE
-  FISSURE LÉGÈRE
-  FISSURE IMPORTANTE
-  FRACTURE
-  MOUVEMENT STRUCTUREL
-  CIMENT
-  BOIS
-  MÉTAL

MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DE LA FAÇADE NORD	ÉTAT SANITAIRE	LOCALISATION FAÇADE NORD	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC N SAN	INDICE

1

PLAN DE LA FAÇADE EST

Éch.: 1:200



MAÎTRISE D'OEUVRE	004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE	PROJET	TITRE	ÉTAT	LOCALISATION	DATE
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE	ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	RESTAURATION	PLAN DE LA FAÇADE EST	SANITAIRE	FAÇADE EST	04/2022
		OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE	PHASE			RÉFÉRENCE	INDICE
		ÉGLISE SAINT-MARTIN	DIAGNOSTIC			MART SOA DIA FAC E SAN	

1 PLAN DE LA FAÇADE SUD
Éch.: 1:200



MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN FAÇADE SUD	ÉTAT SANITAIRE	LOCALISATION FAÇADE SUD	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC S SAN	INDICE

1 PLAN DE LA FAÇADE OUEST
Éch.: 1:200



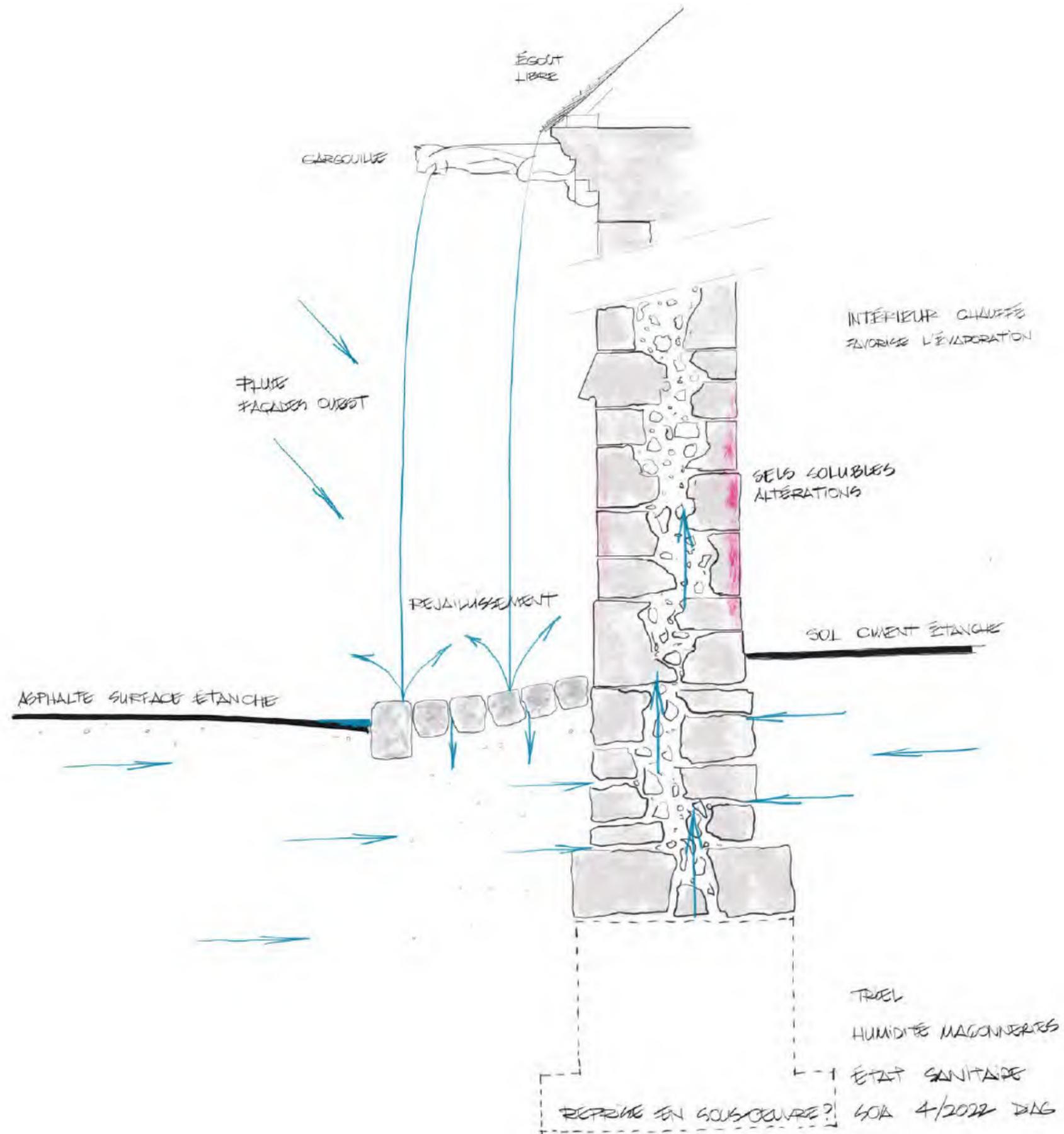
MAÎTRISE D'OEUVRE 004TELMART	MAÎTRISE D'OUVRAGE COMMUNE DE TRIEL-SUR-SEINE	PROJET RESTAURATION	TITRE PLAN DE LA FAÇADE OUEST	ÉTAT SANITAIRE	LOCALISATION FAÇADE OUEST	DATE 04/2022
SÉBASTIEN OLIVET ARCHITECTE ARCHITECTE DU PATRIMOINE - DPLG	OPÉRATION 27, RUE GALANDE 78510 TRIEL-SUR-SEINE ÉGLISE SAINT-MARTIN	PHASE DIAGNOSTIC			RÉFÉRENCE MART SOA DIA FAC O SAN	INDICE

À droite

Illustration 1

Principe explicatif des remontées d'eau en pied de façade. Des deux côtés du mur, l'humidité est emprisonnée par la voirie en asphalte et par le sol intérieur en ciment. Les joints altérés du pavage provoquent l'absorption d'eau des égouts libres, gargouilles et descentes EP. Les façades Ouest et Sud sont également sujettes aux pluies de ruissellement.

SOA 2022



Propositions d'intervention

Cf. Mise à jour dossier APD et tranches de travaux

Annexes
